UN VERSITY OF ST. MICHAELS COLLEGE

3 1761 0199889 8



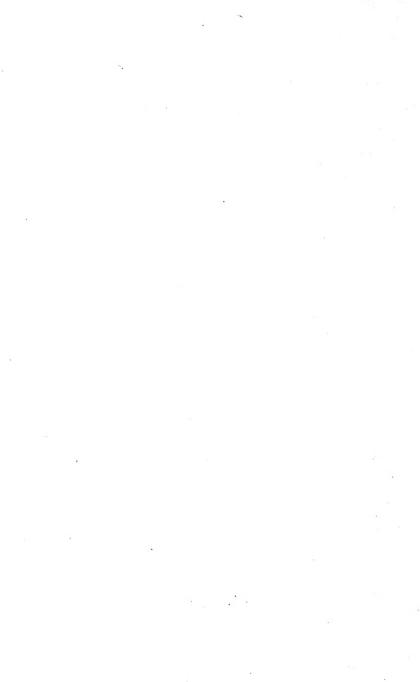






HISTOIRE

DU CANADA.



HISTOIRE

DU CANADA

ET VOYAGES

QUE LES FRÈRES MINEURS RECOLLECTS Y ONT FAICTS
POUR LA CONVERSION DES INFIDÈLES

DEPUIS L'AN 1615

PAR

GABRIEL SAGARD THEODAT

AVEC UN DICTIONNAIRE DE LA LANGUE HURONNE

NOUVELLE ÉDITION PUBLIÉE PAR M. EDWIN TROSS.

QUATRIÈME VOLUME.

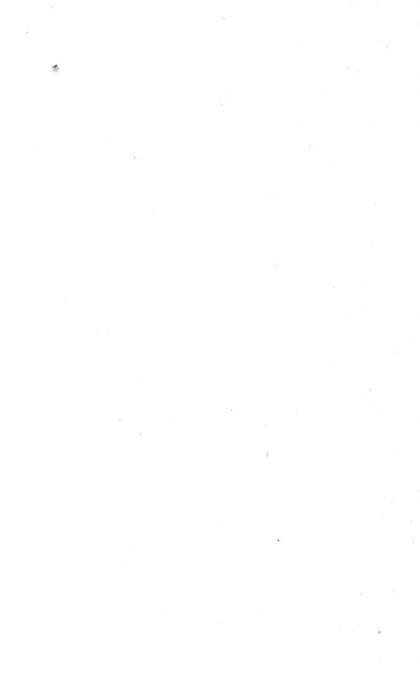
PARIS

LIBRAIRIE TROSS

5, RUE NEUVE-DES-PETITS-CHAMPS, 5.

1866

JUL 301959



HISTOIRE

DU CANADA

ET VOYAGES

QUE LES FRERES MINEURS RECOLLECTS Y ONT FAICTS POUR
LA CONUERSION DES INFIDELLES

DIUISEZ EN QUATRE LIURES

Où est amplement traiclé des choses principales arriuées dans le pays depuis l'an 1615. iusques à la prise qui en a esté faicle par les Anglois.—Des biens & commoditez qu'on en peut esperer.—Des mœurs, ceremonies, creance, loix & coustumes merueilleuses de ses habitans. — De la conuersion & baptesme de plusieurs, & des moyens necessaires pour les amener à la cognoissance de Dieu. L'entretien ordinaire de nos Mariniers, & autres particularitez qui se remarquent en la suite de l'histoire.

FAIT ET COMPOSÉ PAR LE

F. GABRIEL SAGARD THEODAT,

Mineur Recollect de la Prouince de Paris.

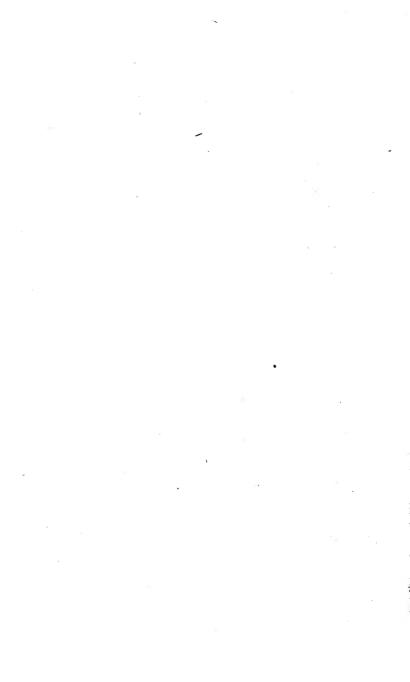
QUATRIEME PARTIE.

A PARIS

Chez Claude SONNIUS, ruë S. Jacques à l'Escu de Basle & au Compas d'or.

M. DC. XXXVI.

Auec Priuilege & Approbation.



Histoire plaisante d'un Sauuage qui mangea la menestre d'une chienne, qui luy eut par apres tousiours hayne, & de trois filles Sauuages qui furent données au sieur de Champlain pour estre instruites en la foy, & ez bonnes mœurs.

CHAPITRE V.

Entre les exemples que i'ay rapportée * de la necessité, & indigence extreme en laquelle tombent quelque fois nos Montagnais, ie n'en ay point remarqué une plus admirable & digne de compassion que celle que ie m'en vay vous dire, & qui vous estonnera d'autant plus que le debat estoit entre le pere & le fils, egalement pressez de la faim. Il vint chez nous un Barbare de la mesme Nation, surnommé Brehaut par les François, à raison qu'il crioit si haut quand il parloit qu'on l'entendoit de toutes parts, non qu'il fust fourd, mais mal habitué, il estoit tellement affamé, qu'apres auoir mangé un plain || plat de poix cuits, ou l auec un gros morceau de pain bis, tel que nous l'auions, c'est à dire bien pauure pour la saison, apperceuant une chaudiere sur le feu, voulut sçauoir ce qui estoit dedans (car la faim rend les personnes importunes); on luy dit que c'estoient des peaux danguilles *, auec du fon d'orge, & des meschantes fueilles de choux, que l'on faisoit bouillir pour le disner de nos chiens. Ah, dit-il, que vos chiens font bien traictez, &

moy ie meurs de faim, donnez-moi de leur menestre, car ie ne suis pas encore rassassé.

Or comme on sçait qu'ils ne sont pas trop delicats, & qu'il n'en pouvoit arriver aucun inconvenient, nos Religieux ne firent aucune difficulté de descendre la chaudiere, & de luy donner un plein plat, qu'il avala fort auidement en tortillant, car le bouillon estoit si chaud qu'il se brusloit sans lascher prise. Son petit-fils, aagé de neuf à dix ans, voulut avoir part au sestin, & avaloit les peaux d'anguilles toutes entieres, aussi bien que le pere, mais comme ils humoient alternativement l'un apres l'autre dans un mesme plat, il arriva que le pere avala le bout d'une peau, & le fils l'autre bout, & tiroient avec les dents à qui l'emporteroit, sans prendre garde qu'ils se brusloient, & sirent si bien que chacun eut son bout, ce qui fit grande compassion.

Mais pour ce que le pere reprochoit à fon fils qu'il estoit gourmand, & que le fils de mesme lui rendoit son change, disant qu'il || mangeoit tout, l'on trouua expedient pour les mettre d'accord, donner à part le manger au petit, aussi glouton que son pere assamé.

Or comme nos Religieux, pensans qu'ils estoient plus que suffisamment rassaliez, voulurent serrer le reste, Brehaut leur dit que s'ils l'agreoient ils viendroient bien à bout de tout, & qu'on ne leur deuoit faire un session à demy, de maniere qu'ils rendirent la chaudiere nette comme un escu, apres en auoir mangé un bon seau de menestre. Mais ce sut icy bien la pitié, car comme ils estoient sort empeschez à vuider la chaudiere, la chienne pour qui le session auoit esté fait

91:

estoit là sous une couche, qui regardoit auec regret ce debris, laquelle à la fin, portée de cholere du mauuais feruice qu'on luy rendoit, fortit de fon trou, & se ietta à ce Barbare qu'elle fit crier à l'ayde, ce qu'elle n'auoit iamais fait, & dés-lors elle ne peut plus fouffrir de Sauuages en nostre Conuent, ny mesme ouyr parler leur langage fans abbayer & faire du bruit.

Auant que les Montagnais partissent pour les bois & la chasse, ils voulurent recognoistre le sieur Champlain de quelques presents, & aduiserent entr'eux quelle chose luy feroit la plus agreable, car ils tenoient fort chers les plaisirs & l'assistance de viures qu'ils en auoient receus. Ils enuoyerent Mecabau, autrement Martin par les François, au P. Iofeph pour en auoir son aduis, auquel | il dit: Mon fils, il me sou- 913 uient qu'autrefois Monsieur de Champlain a eu desir d'auoir de nos filles pour mener en France, & les faire instruire en la loy de Dieu & aux bonnes mœurs: s'il vouloit à present nous luy en donnerions quelqu'unes, n'en ferois-tu pas bien contant? A quoy luy respondit le P. Ioseph que ouy, & qu'il luv en falloit parler, ce que les Sauuages firent de si bonne grace, que le sieur de Champlain, voulant estre utile à quelque ame, en accepta trois, lesquelles il nomma, l'une, la Foy, la feconde, Lesperance*, & la troisiesme, la Charité, desquelles il prit un tel soin qu'il les fist instruire auec beaucoup de peine, non feulement aux choses de la foy, mais aussi en des petits exercices de filles, & en tapisserie qu'il leur trassoit luy-mesme, & leur monstroit les fautes, & pour ce qu'il auoit fort peu de laine, quand elles l'auoient employée, il leur

faisoit deffaire l'ouvrage & en recommencer un autre d'une autre sorte, à quoy elles obeissoient ponctuellement pour estre d'un naturel assez patientes, & non legeres.

Plusieurs croyoient que les Sauuages n'auoient

donné ces filles au sieur de Champlain que pour s'en descharger, à cause du manquement de viures, mais ils fe trompoient, car Choumin mesme à qui elles estoient parentes desiroit fort de les voir passer en France, non pour s'en descharger, mais pour obliger les François, & en particulier le sieur de Champlain, qui 914 en effect s'en tenoit || obligé, pour ce que tout fon dessein en ce bon œuure estoit de gaigner ces trois ames à Dieu, & les rendre capables de quelque chose de bon, en quoy ie peux dire qu'il a grandement merité, & qu'il fe trouuera peu d'hommes capables de viure parmy les Sauuages comme luy, car outre qu'il souffre bien la disette, & n'est point delicat en fon viure, il n'a iamais esté soupçonné d'aucune deshonnesteté pendant tant d'années qu'il a demeuré parmy ces peuples Barbares, c'est pourquoy ces bonnes filles l'honoroient comme leur pere, & luy les gouuernoit comme ses filles.

Le famedy d'apres la Purification, le P. Iofeph partit auec le Frere Charles pour le Cap de Tourmente administrer les Sacremens de Confession & Communion à sept ou huict François qui y estoient là demeurans, mais le froid sut si grand & le vent si impetueux, qu'ils surent contraincts de coucher en chemin, sur un grand lit de neige enueloppez dans la couuerture, d'un extreme froid qui les pensa faire

mourir. Ce font là les delices & les caresses desquelles on est souvent visité en voyageant l'Hyuer, lors que pour le secours de quelque ame, ou le soin de chercher sa nourriture, il saut battre la campagne, & couçher emmy les bois. Ie sçay bien que le froid est affez grand en France, mais incomparablement plus long en Canada, & moindre au pays des Hurons, où il sit un peu d'excez au temps que i'y demeurois, mais contre son ordinaire.

|| Arriuée de la stotte Angloise à Tadoussac, & la 915 prise qu'ils sirent du Cap de Tourmente, auec le presage qui en auint par la cheute de deux tourelles du fort, & d'un petit Sauuage qui sut creu fils du Roy du Canada.

CHAPITRE VI.

Ie ne voudrois pas m'amuser aux augures & pronostiques des anciens Payens, ny à celles de nos modernes, qui sont ordinairement fausses, & ausquelles on ne doit adiouster de soy. Mais Dieu le Createur qui comme un bon pere de famille ne veut pas la perte de ses ensans, ains qu'ils viuent, nous menace souuent par des signes exterieurs ou prodiges, qui nous apparoissent comme autant d'auant-coureurs de son prochain chastiment.

La cheute inopinée de deux tourelles du fort de Kebec, aduenuë peu de iours auant l'arriuée des Anglois, estonna fort tous les François, lorsqu'un Dimanche matin 9. iour de Iuillet 1628. ils virent ce funeste eschet, qu'ils prirent à mauuais augure. Car quelle apparence, disoient les plus deuots, eussent-elles pû tomber d'elles mesme * en un || calme si grand, si Dieu par cette cheute ne leur eust voulu signifier quelque chose de malheureux. Il n'y auoit que trois ans qu'elles estoient basties, ce n'estoit donc pas la vieillesse qui auoit causé leur ruyne, mais l'indeuotion des habitans, que Dieu vouloit chastier par le rauage des Anglois.

Il y en auoit neantmoins qui n'auoient point ce fentiment-là, & prenoient les choses au pis, car ils disoient que les imprecations des ouuriers, qui trop pressez en leurs ouurages, n'auoient à peine le temps de respirer, auoient renuersé ce bastiment-là; ce qui pouuoit bien estre, disoient d'autres, car il n'y auoit année qu'il ne tombat quelque chose du fort, ou* l'impatience des ouuriers se voyoit en ce qu'il y falloit tousiours remettre la main, & faire les choses comme par despit, à cause de cet empressement des Chess, du moins ils s'en plaignoient.

Pendant cet accident inopiné & interpreté ainsi à la fantasse d'un chacun, quatre Nauires Anglois, auec un cinquiesme de la Compagnie, qu'ils auoient pris à l'Isle Percée, entrerent au port de Tadoussac, où ayans trouué une barque Françoise la firent promptement armer, & ayans corrompu quelques Sauuages par presents, comme il est aysé, ils les firent embarquer auec enuiron vingt de leurs hommes, qui essoient en partie François, pour se faisir du Cap

de || Tourmente, où estoit nourry tout le bestial des 917 hyuernants, & de là aller furprendre Kebec s'ils pouuoient, auant que les François eussent esuenté leur vennë.

Mais à mesme temps que la barque eut leué l'anchre pour ce malheureux dessein, partirent du mesme lieu nostre Napagabiscou auec un autre Sauuage de nos amis pour en aller aduertir les François, fans scauoir neantmoins que ce fussent François ou Anglois, ny quel estoit leur dessein, & firent telle diligence que les ayans deuancé, ils arriuerent au Cap de Tourmente, où ils donnerent aduis au sieur Foucher qui y commandoit, de tout ce qu'ils auoient veu, lequel à mesme temps despecha deux de ses hommes pour en porter les nouuelles à Kebec, mais sans asseurer quels vaisseaux se pouuoient estre, car les Sauuages luy auoient dit que le Capitaine Michel y estoit auec plusieurs autres François, mais que leur Cappots & chapeaux estoient neantmoins d'Anglois, c'est ce qui les fit douter & donner l'espouuente qu'ils auroient bien tost sur les bras l'ennemy des François, comme il arriua.

Le Pere Ioseph se trouua lors fort à propos à Kebec, prest d'aller administrer les Sacremens aux Francois du Cap de Tourmente, où nous auons estably une Chapelle, laquelle les Anglois ont depuis bruslée, auec la maifon des Marchands, & efgaré tous nos ornemens feruans à dire la faincte | Messe. Le canot ef- 918 tant disposé à l'ayde de l'un de nos Freres qui l'accompagnoit, ils partirent promptement auec ses* deux Messagers arriuez de nouueau, auec dessein de donner

iufques à Tadoussac, pour en rapporter de certaine nouvelle, & ne tremper plus dans les doutes de ces Nauires. Mais ayans à peine aduancé 4. ou 5. lieuës dans le fleuue, ils apperceurent deux canots de Sauuages venir droit à eux auec une diligence incroyable, qui leur crioient du plus loing: A terre, à terre, fauuez-vous, sauuez-vous, car les Anglois sont arriuez à Tadoussac, & ont enuoyé ce matin sourager & brusler le Cap de Tourmente.

Ce fut une alarme bien chaudement donnée, & qui augmenta à la veüe du fieur Foucher couché tout de fon long à demy mort dans le canot, du mauuais traitement des Anglois, duquel ils fœurent au vray le fuccés de leur malheureuse perte.

Il ne faut pas demander s'il fallut tourner visage à Kebec plus viste qu'on n'estoit venu, mais ayans le vent & la marée contraires, les Peres surent contrainces de ceder à la necessité, cacher leur canot dans les bois & s'en aller par terre iusques à l'habitation, par un temps sort sascheux, où le sieur de Champlain sut amplement insormé du bruslement & desastre arriué au Cap de Tourmente en la maniere suiuante.

La barque ayant abordé le Cap, & les Anglois pris 1919 terre une matinée que le be- || flial effoit desia dans la prairie, ils s'accosterent de quatre ou cinq François qui en auoient la garde, & feignans d'estre des leurs, les sceurent si bien caioler, que leur ayans fait croire qu'ils estoient là enuoyez de la part du sieur de Roomont, pour les aduertir de sa venuë, & de là porter des viures à l'habitation, que les pauures François de trop facile croyance, grandement resiouys de si bonnes

nouuelles, leur donnerent libre entrée dans leur maifon, & la collation de tout ce qu'ils auoient de meilleur; mais ô mon Dieu quels hostes, ils ne furent pas plustost entrez dans ce logis mal gardé, qu'ils pillerent & rauagerent comme ennemis iurez, tout ce qu'il y auoit là-dedans, puis ayans faict rentrer le bestial au nombre de quarante ou cinquante pieces, ils tuerent quelques vaches pour leur barque, mirent le feu partout, & confommerent jusques aux fondemens de la maison, une seule vache exceptée, qui se sauua dans les bois, & fix autres que les Sauuages auoient attrappé pour leur part du debris. Ce fut une grande desolation. & une furie de gens qui ne craignoient point Dieu, ny d'offenser leur propre patrie, car comme i'ay dit, une partie de ces voleurs estoient François naturels, dont aucuns estoient de cognoissance, qui fut la cause que le sieur Foucher, Capitaine dudit Cap de Tourmente, fut plus facilement trompé, & y pensa encor perdre la vie, car en fe fau- || uant dans un ca- 920 not de Sauuages, ils luy frizerent les moustaches à coups de mousquets, & emmenerent prisonniers un nommé Piuer, sa femme, sa petite niepce, & un autre ieune homme auec eux.

Apres auoir faict ce malheureux échet, ils s'en retournerent à Tadoussac auec tout leur butin, & de là auec leurs cinq vaisseaux & une barque, au-deuant de la flotte Françoise qu'ils attaquerent & battirent si viuement, qu'ils s'en rendirent les maistres, comme ie diray plus amplement cy-apres.

La victoire obtenuë, & tous les Nauires rendus par composition*. Entre les choses plus precieuses de leur

pillage, ils firent particulierement estat du petit Huron nommé Louys de Saincte Foy, qu'ils croyoient estre le fils du Roy de Canada, & en cette qualité le traitterent & habillerent toufiours fort magnifiquement & splendidement, pensans en receuoir de grandes gratifications & recognoissances de la part du Roy son pere, mais ils furent bien estonnez qu'ayans subiugué le pays, & demandé à voir ce beau Roy pretendu, qui par un bonheur estoit descendu à la traite cette année-là, il ne leur fut montré qu'un pauure homme à demy nud, & tout mourant de faim, qui leur demanda à manger & à voir fon fils.

A la verité cela les fascha fort, de s'estre ainsi mespris, & que ce faux bruit de Royauté leur eust causé tant de despence, mais pourquoy simples qu'ils es-021 toient, || crovoient-ils des diamans où il n'y auoit qu'une extreme pauureté, la faute en estoit leur, car ils ne deuoient croire si de leger au rapport de quelques mattelots qui se gaussent là aussi bien qu'icy, d'autant plus plaisamment que l'oissueté y est plus en regne. Le Capitaine Thomas, Vice-Admiral, luy vouloit ofter tous fes habits & le rendre à fon pere habillé en Sauuage, mais quelqu'uns de fes amis luy conseillerent de le laisser honnestement couuers *, afin d'encourager les autres enfans Hurons de bien esperer des Anglois, & de venir librement à eux & laisser là les François.

Il luy laissa donc un habit de crezé d'Angleterre enrichi d'un gallon d'argent dentelé, & en cest estat le rendit à fon pere, luy promettant d'ailleurs que si l'année prochaine il leur amenoit force Hurons à la

traicte, ils luy rendroient ses autres habits, qui estoient les uns d'escarlate & du drap de Seau, chamarez de passemens d'argent, & d'autres de drap d'Angleterre minime, en broderie d'argent, & les manteaux de mesmes.

Or, le sieur de Champlain ayant esté ainsi amplement informé du defastre arriué au Cap de Tourmente, craignant qu'il luy en arriua * de mesme à Kebec, mist ordre par tout pour la dessence de la place. Ce qu'ayant fait, on vit arriuer une chalouppe de prisonniers Francois entre lesquels estoient Piuer, sa femme & fa niepce, auec quelques Bafques, chargez d'un mot de lettre au fieur de Champlain de la part de Kerque*, Admiral de la flotte Angloife, || qui le fommoit 922 de luy rendre la place & luy enuoyer fes articles pour la composition qu'il luy offrait assez honnorables, veu la necessité où ils estoient de viures & de munitions. Coppie de laquelle lettre i'ay icy inferée auec la refponce du sieur de Champlain qu'il luy enuoya par les mesmes messagers Basques dés le lendemain matin.

Messieurs, ie vous aduise comme i'ay obtenu commission du Roy de la grande Bretagne, mon tres-honnoré Seigneur & Maistre, de prendre possession de ces païs, scauoir Canada & l'Acadie, & pour cet effect nous fommes partis dix-huict Nauires, dont chacun a pris fa route felon l'ordre de Sa Maiesté, pour moy ie me suis des-ia saisi de la maison de Miscou, & de toutes les places & chalouppes de ceste coste, comme aussi de celles d'icy de Tadoussac où ie suis à present à l'ancre, yous serez aussi aduertis comme entre les

Nauires que i'ay pris, il y en a un appartenant à la nouuelle Compagnie, qui vous venoit treuuer auec viures & rafraifchissemens, & quelques marchandises pour la traicte, dans lequel commandoit un nommé Norot: le sieur de la Tour estoit aussi dedans, qui vous venoit treuuer, lequel i'ay abordé de mon Nauire: ie m'estois preparé pour vous aller treuuer, mais i'ay treuué meilleur feulement d'enuoyer une patache & deux chalouppes pour destruire & se saisir du bestial qui est au Cap de Tourmente, car ie scay que quand vous fe- || rez incommodé de viures, i'obtiendray plus facillement ce que ie desire, qui est d'auoir l'habitation : & pour empescher que nul Nauire ne vienne ie resous de demeurer icy iusques à ce que la faison soit passée, afin que nul Nauire ne vienne pour vous auictuailler: c'est pourquoy voyez ce que desirez faire, si me desirez rendre l'habitation ou non, car Dieu aydant tost ou tard il faut que ie l'aye, ie desirerois pour vous que ce sust plussost de courtoisie que de force, à celle fin d'euiter le sang que pourra estre respandu des deux costez, & la rendant de courtoisie vous vous pouuez asseurer de toute sorte de contentement, tant pour vos personnes que pour vos biens, lesquels, sur la foy que le pretends en Paradis, ie conserveray comme les miens propres, sans qu'il vous en foit diminué la moindre partie du monde. Ces Basques que ie vous enuoye sont des hommes des Nauires que i'ay pris, lesquels vous pourront dire comme les affaires de la France & l'Angleterre vont, & mesme comme toutes les affaires se passent en France touchant la Compagnie nouuelle

923

de ces païs; mandez-moy ce que desirés faire, & si desirés traister auec moy pour cette affaire, enuoyés-moy un homme pour cet esset, lequel ie vous asseure de cherir comme moy-mesme auec toute sorte de contentement, & d'octroyer toutes demandes raisonnables que desirés, vous resoudant à me rendre l'habitation. Attendant vostre responce & vous resoudant de faire ce que dessus, ie demeureray, || Messieurs, & plus bas vostre assectionné seruiteur, Dauid Quer, du bord de la Vicaille, ce 18. Iuillet 1628. stille vieux, ce 8. de Iuillet stille nouueau. Et dessus la missiue essoit escrit, à Monsieur Monsieur de Champlain, commandant à Kebec.

La lecture faicte par les sieurs de Champlain, & du Pont son Lieutenant, en la presence de tous les principaux de l'habitation, il sut conclus apres un long conseil, de luy enuoyer la responce suiuante toute pleine d'honnesteté & de bon sentiment.

Monsieur, nous ne doutons point des commissions qu'auez obtenuës du Roy de la grande Bretagne, les grands Princes sont tousiours eslection des braues & genereux courages, au nombre desquels il a esleu vostre personne, pour s'aquiter de la charge en laquelle il vous a commise * pour executer ses commandemens, nous faisant cette saueur de nous les particulariser, entre autre * celle de la prise de Norot & du sieur de la Tour qui apportoit nos commoditez. La verité est que plus il y a de viures en une place de guerre, mieux elle se maintient contre les orages du temps, mais aussi ne laisse de se maintenir auec la mediocrité quand l'ordre y est maintenu. C'est pourquoy

024

avant encore des grains, bleds d'Inde, poix, febues, sans ce que le païs fournist, dont les soldats de ce lieu se passent aussi bien que s'ils auoient les meilleures farines du monde, & sçachans tres-bien que rendre un || fort & habitation en l'estat que nous sommes maintenant, nous ne serions pas dignes de paroistre hommes deuant nostre Roy, que nous ne fussions reprehensibles, & meriter un chastiment rigoureux deuant Dieu & les hommes, la mort combattans nous fera honnorable, c'est pourquoy que ie sçay que vous estimerez plus nostre courage en attendant de pied ferme vostre personne auec vos forces, que laschement nous abandonnions une chose qui nous est si chere, fans premier voir l'effay de vos canons, approches, retranchemens & batterie, contre une place que ie m'affeure que la voyant & recognoissant vous ne la iugerez de si facile accez comme l'on vous auroit peu donner à entendre, ny des perfonnes lasches de courage à la maintenir, qui ont esprouué en plusieurs lieux les hazards de la fortune; que si elle vous est sauorable vous aurez plus de fuiet en nous vainquant, de nous departir les offres de vostre courtoisse, que si nous vous rendions possesseurs d'une chose qui nous est si recommandée par toute sorte de deuoir que l'on scauroit s'imaginer. Pour ce qui est de l'execution du Cap de Tourmente, bruslement du bestial, c'est une petite chaumiere auec quatre à cinq personnes qui estoient pour la garde d'iceluy, qui ont esté pris sans verd par le moyen des Sauuages: ce sont bestes mortes, qui ne diminuent en rien de ce qui est de nostre vie, que si vous sussiez venu un iour plus tard il n'y auoit



rien à faire pour vous, que nous attendons d'heure à au- || tre pour vous receuoir, & empescher, si nous 026 pouuons, les pretentions qu'auez eu fur ces lieux, hors desquels ie demeureray, Monsieur, & plus bas, vostre affectionné feruiteur Champlain, & dessus, à Monsieur, Monsieur le General Quer, des vaisseaux Anglois.

La responce ayant esté donnée aux Basques, ils s'en retournerent dés le lendemain matin comme i'ay dit. & nauigerent pour Tadoussac, où estans arriuez ils la presenterent au General Quer, lequel apres s'estre informé en particulier de leur negociation, il fit assembler tous ceux de ses vaisseaux, & notamment les Chefs, aufquels il leut la lettre que nous leur laisserons confulter à loifir pour rapporter icy quelque petite particularité necessaire au suiet, car comme dit le fieur de Champlain, ils furent trompez par la diuine permission en ce qu'ils creurent l'habitation mieux garnie qu'elle n'estoit, où pour tout viure chaque homme estoit reduit à sept onces de poix par iour.

|| Refolution de deux de nos Peres de viure parmy les Barbares, les peines qu'ils y endurerent & la pieté d'un Montagnais conuerty.

CHAPITRE VII.

Dans les difgraces plustost que parmy les prosperitez on recognoist le vray amy du cœur, d'auec celuy qui ne l'est que par interest. Les Sauuages Montagnais desireux de nouueautez, ayans sceu la venuë des Anglois à Tadoussac & la prise du Cap de Tourmente sur les François, nous venoient tous les iours donner de fausses alarmes à Kebec, dont les uns tesmoignoient assez ouuertement un desir de changement & d'en voir chasser les François, sous esperance de mieux que leur promettoient les Anglois.

D'autres tout au contraire en eussent esté marris comme de voir blesser la prunelle de leurs yeux, particulierement nostre Napagabiscou, qui plein de ferueur comme l'Eunuque de Candax, Royne d'Ethiopie, ne cherchoit que l'occasion de rendre seruice à ses bien-faiteurs, & de faire voir que ce n'estoit pas en vain qu'on l'auoit fait Chrestien, mais par inspiration du Ciel, s'adressa au Pere Ioseph & luy dit : Pere 928 Ioseph, à ce que i'ay pû appren- || dre, les Anglois brusleront l'habitation (ce qu'il disoit pour leur auoir veu brusler le Cap de Tourmente) & vous feront tous prisonniers, ce qui me seroit le plus sensible desplaifir qui me sçauroit iamais arriuer. Parquoy ie te supplie que tu ave soin de toy & de tes freres, & que tu me donne Frere Geruais, afin que ie l'emmene auec moy au païs des Algoumequins, ce sera un bien pour vous & pour moy, car outre que vous ne tomberez pas entre les mains des Anglois, vous vous perfectionnerez en nostre langue, me confirmerez en la foy & enseignerez les autres qui ne sont pas encores inftruicts comme moy, & si tu veux me donner encor un autre de tes freres, fais-le venir promptement, car i'en nourriray bien iusques à trois. Si le souffre de la faim ils en fouffriront, & si i'ay de quoi manger ils en auront, & par ainsi ils n'auront pas pis que moy,

si mieux ils ne peuuent auoir.

Le Pere Ioseph demanda au F. Geruais s'il vouloit bien s'exposer à ce danger & se resoudre de viure & mourir parmy fes pauures gens, veu le peril eminent d'estre pris par les Anglois qu'on attendoit de iour en iour à Kebec, mais le bon Religieux ne scauoit l'importance de l'affaire, & que ce font choses que l'on doit meurement considerer auant de les entreprendre, demanda temps de respondre & aduiser à ce qu'il auroit à faire, puis se resolut à la fin de se rendre miferable parmy les miserables pour l'amour de Dieu, qui s'esfoit fait pauure pour l'amour de nous, auec cette espe- | rance de profiter aux Sauuages & à luy- 929 mesme en cet employ, & que tost ou tard le païs seroit rendu aux François, comme il est arriué.

Cette resolution resiouit extremement le Pere Iofeph & en loua Dieu, & de ce pas s'en alla trouuer les sieurs de Champlain & du Pont, ausquels il sist ouuerture de leur bon dessein. & comme ils auoient refolu de s'en aller parmy ces pauures Barbares, trauailler à leur conversion, & pour v maintenir l'autorité des François, attendant l'esloignement des Anglois qu'on esperoit à bref à cause du secours qui approchoit, mais qui ne reussit pas.

Messieurs les Chessayans ouy & consideré les raifons de ce bon Pere, & que fans apprehension, ny de la mort, ny de la faim, il vouloit s'exposer dans des hazards aussi perilleux que dangereux, louerent son zele, approuuerent sa resolution, & le prierent de par-

tir au plus tost, crainte qu'estans surpris par les ennemis, ils ne vinssent à perdre une si belle occasion, & l'offre de ce Sauuage nouuellement conuerty.

Ils se disposerent pour ce voyage & ayans laissé Frere Charles & les autres Religieux auec les RR. PP. Iesuites & imploré le secours de leurs saincles prieres, ils partirent le 19. iour de Iuillet 1628. par un tresmauuais temps, de maniere qu'encor bien qu'ils eussent le vent de Nordest, & leur chemin au Surouest, old ils ne purent saire ce iour-là que huist à neus || lieuës à raison d'une disgrace qui leur pensa arriuer, car allans à pleine voille par le milieu de la riuiere ayans vent & marée, les slots donnoient si rudement contre leur canot & dedans le vaisseau mesme, qu'ils penserent submerger, & surent contrainces de tirer du costé de la terre & ietter de leurs hardes dans la riuiere, pour soulager ce petit batteau d'escorce.

Mais comme les furies de la riuiere alloient croiffans, penfans renger la terre ils furent iettez du vent & des flots fur un rocher, où ils eurent plus de peur que de peine, iufques à un autre rencontre qui blessa en deux ou trois endroits l'un de leurs canots, en rompit un autre, & precipita tous les Sauuages dedans l'eau, qui se fauuerent à la nage. Il y auoit encore enuiron vingt lieuës de là iusques aux trois riuieres, que ces pauures submergez furent contrainces de faire à pied auec des peines infinies, à cause de certaines petites riuieres qu'il faut trauerser en chemin.

Auant d'arriuer ils raccommoderent les deux canots blessez au milieu d'une prairie vers le lieu appellé de Saince Croix, où des-ia estoient arriuez deux canots du païs, qui tous quatre resterent le reste du iour & de la nuict couchez à l'enseigne de la Lune en mesme hostellerie. L'appetit leur deuoit estre fort esquisé, car ils n'auoient mangé de tout le iour, fors un peu de Sagamité à cinq heures du matin, & puis adjouffez-v les fatigues nompareilles de la riuiere irritée par les vents. & vous || trouuerez qu'ils eussent bien merité 931 quelque autre de plus excellent qu'un peu de Sagamité, de fix ou fept morceaux de galettes qu'on leur donna auec quelque* poix rostis pour tuer leur plus grand appetit. Il est vray que i'ay aucunement experimenté une faim si furieuse sur le chemin des Hurons, que ie me fusse volontiers ietté à en broutter les herbes & les racines, si ie n'en eusse apprehendé le poison de quelqu'unes, c'est ce qui me faisoit courir les bois & les lieux escartez pour y chercher des petits fruicts que la nature y produit, mais qui font auffitost enleuez par les enfans des Barbares.

Enuiron la mi-nuict la marée fut grande & tellement dilatée, qu'elle s'estendit partout où ils estoient couchez & les obligea de se remettre sur les eauës, où ils furent encores tellement tourmentez & agitez des vents & des pluyes continuelles qui leur donnoient de tous costez qu'ils ne sçauoient comment se pouuoir conduire auec les feuls flambeaux d'escorces qu'ils auoient pour toute clarté & leur faisoient souuent eclipfe.

Le premier canot qui faisoit l'auantgarde donna si rudement contre un rocher, qu'il y pensa couler à fond fans que la diligence des Sauuages le pû empescher d'estre blessé, ce que voyans & qu'ils ne pouuoient en

façon du monde se gouverner, ils descendirent 4. silles à terre pour chercher lieu de se cabaner (car c'est un de leur soint auec les semmes), mais elles ne rencontrerent partout que des eauës & des || sanges, où elles ensoncerent en quelque endroit iusques à la ceinture, dont l'une s'y pensa noyer, car l'obscurité de la nuiche estoit si grande qu'ainsi embarrassées elles ne purent retourner à leurs canots & fallut promptement battre le suzil & allumer des slambeaux pour les aller retirer, apres quoy on chercha place pour y passer le reste de la nuich, mais ô mon Dieu, qu'ellet nuich où le repos estoit un martyre.

Enuiron les fix heures du matin arriverent à eux quatre canots qui alloient à Kebec querir des viures, ils aduoüerent auoir soufferts les mêmes disgraces de nos hommes, un canot perdu & des peines au delà de leur penfée, qui les auoient reduits iufques à l'extremité; mais comme i'ay peu quelquefois pratiquer entre nos Hurons, apres estre sortis de quelque malheureux passage, ou à la fin de quelque iournée laborieuse, ils firent festin & chanterent par ensembles*, puis se separerent & allerent chacun leur chemin, conduits d'un vent que Dieu leur donna fort fauorable, lequel les rendit en peu d'heures iusques aux trois riuieres, où estoit pozé un camp de Montagnais & d'Algoumequins, qui les receurent auec une ioye & applaudissement d'un peuple affectionné enuers nos pauures Religieux. Ils estoient là attendans la maturité de leurs bleds & citroüilles des-ia aduancez pour la faifon.

Ces bons Peres auec leurs hostes se cabanerent là

auec eux, où à peine eurent-ils passé huit iours de temps, qu'il leur arriua nou- || velle de l'esloignement des Anglois, auec lettres des chefs de Kebec. par lesquelles ils les supplioient de retourner à leur Conuent, puisque les plus grands dangers sembloient estre passez, neantmoins qui furent bien deplorables quelques temps apres, & la ruyne de tout le païs.

La nouuelle n'en fut que tres-bonne, mais ce qui en augmenta la ioye fut l'arriuée de 20. canots Hurons, dans l'un lesquels estoit le V. P. Ioseph de la Roche, haslé, maigre & deffait comme un homme à qui la necessité auoit enioint forces* ieusnes, & le Soleil du hasle, car c'est le teint & le maigre que l'on prend d'ordinaire en si austère voyage, où l'on ne ioüyt d'aucun contentement que celuy de la bonne conscience.

Tous les bons Peres s'entrecaresserent à l'enuie & fe regalerent plustost de discours spirituels que de bonne chere, apres auoir rendus leurs actions de graces à Dieu, car auant toutes choses c'est à ceste premiere cause qu'il faut rendre ses vœux.

Apres le repas ils aduiferent par entr'eux s'ils deuroient retourner tous trois à Kebec, ou non, d'autant que les Sauuages ayans appris que l'on les mandoit de Kebec, en auoient tesmoigné du mescontentement, particulierement le nouueau Chrestien & les anciens & vieillards, qui apres leur confeil s'offrirent de les nourrir tous trois, & de prendre foin d'eux comme de leurs propres enfans.

Le P. Ioseph, Superieur, les remercia de leur || bonne volonté & les affeura de la tesmoigner partout 934

enuers les François, qui ne s'en rendroient iamais ingrats, ny luy particulierement, mais qu'au reste il auoit à les supplier de vouloir agreer leur retour à Kebec, puisque les Capitaines le desiroient & qu'il ne pouuoit les resuser. A tout le moins laissé nous le Frere Geruais, repliquerent les Barbares, afin que ne demeurions pas sans instruction, ce que le Pere Ioseph leur accorda, de quoi ils furent fort contans & l'en remercierent.

Mais comme ils estoient encores empeschez à separer leurs hardes & disposer de leurs paquets pour s'en aller les deux PP. Iofeph à l'habitation & le F. Geruais aux Algoumequins, ils receurent derechef un nouveau mandement de s'en retourner tous à Kebec le plus promptement que faire se pourroit. Ce fut icy où le pauure baptisé monstra ses sentiments, car les voyans tous trois resolus de s'en aller à Kebec, puisque les Chefs le desiroient, il protesta en pleurant qu'il ne descendroit d'un an aux François, deut-il mourir de faim l'Hyuer, non pas mesme à la pesche de l'anguille, qui se fait tous les ans à la riuiere S. Charles, depuis la my-Aoust iusques à la my-Octobre; beaucoup en disoient de mesme & ne se pouuoient consoler pour n'auoir de consolateur, car enfin ils se sentoient trop heureux d'auoir de nos Religieux auec eux.

Ie ne sçay si ie dois blasmer ces Peres ou non, en ceste action, car ils pouuoient auoir des suiets prei-935 gnans, mais il est vray que l'eusse bien || esperé de mes excuses à Kebec, & n'eusse pû esconduire ces pauures gens en une priere si salutaire & raisonnable, puisque toute leur intention n'estoit que pour leur propre Salut & edification: helas! qu'eussent-ils pû esperer dauantage d'eux, estans pauures & desnuez de tous les biens de la terre, & suites à viure des aumosnes d'autruy, sinon leurs instructions & l'essect de leurs prieres, c'est ce qui les faisoit affliger & tenir bon dans la resolution que nostre Sauuage prist les pensans gagner, de ne descendre à Kebec que l'Hyuer ne sust passé, comme il sist & alla hyverner auec les

Algoumequins.

Mais comme au mois de Mars ensuiuant il reuint en nostre Conuent, non les mains vuides & priué de bons sentimens, mais chargé de deux testes d'eslans qu'il donna à nos Religieux disant: Tenez voylà pour vous monstrer que ie ne vous ay point mis en oubly, & que m'ayans quitté pour obéir aux Capitaines François, ie n'ay point perdu la bonne affection que i'ay tousiours eue pour vous. Tous les iours ie regrettois vostre absence & m'estimois miserable de me voir si esloigné de vous, car n'ayans pas de mesmoire assez, pour tenir les choses que m'auiez enseignées, ie craignois de mourir en peché & n'aller point en Paradis, pour ne les auoir retenuës & entierement obseruées.

936 || De la subtilité d'un Sauuage pour tromper les Anglois, & de la necessité qu'on souffrit à Kebec, auquel temps on nous donna deux petits Montagnais à instruire.

CHAPITRE VIII.

I'ay dit au quatriesme liure de ce volume, chapitre premier, que Pierre Anthoine Patetchounon, Canadien, fut renuoyé par nos Religieux de Kebec entre ses parens, pour reprendre les idées de sa langue qu'il auoit comme oubliées en France. Mais s'estant par cas fortuit rencontré à Tadoussac à l'arriuée des Anglois qu'il pensoit estre François, il su à leur bord les saluer, mais ayant esté recognu par quelqu'uns qui s'estoient donnez aux Anglois, specialement le Capitaine Michel, ils en donnerent aduis à leur Admiral, qui le retint pour leur seruir de Truchement & faire descendre les Nations à la traicse, qu'ils vouloient là establir par le moyen de quelques presens.

L'Admiral commanda donc qu'on ne le laissat point aller, & qu'on luy sit caresse pour ne le point essaroucher, mais l'ayant sait venir à son bord & en particulier dans sa chambre, luy parla François, mais le Sauuage seignit ne || l'entendre point, il luy parla latin, il en sit de mesme, mais le Capitaine Michel arriuant là-dessus, le contraignit de respondre en l'une ou l'autre des deux langues, luy disant qu'il le cognoissoit tres-bien & sçauoit sa capacité, pour l'auoir veu en France & sçeu qu'il auoit estudié & esté saict Chrestien.

Le garcon se voyant descouuert, & qu'on luy refusoit la sortie du Nauire, & à ses Freres, * s'aduisa d'un autre expedient fort fauorable * qui le mit en liberté, & luy donna de quoy viure. Or ça, dit-il au Capitaine Michel, que desirez-vous de moy, i'ay toutes les enuies du monde de vous seruir & de laisser là les François, car Monsieur l'Admiral est un tres-braue homme qui m'a obligé, iusques à ce point de faire tout ce que vous voudrez pour l'amour de luy, mais i'av pensé aussi qu'estant homme d'honneur, comme vous estes, vous me ferez aussi la faueur de ne me point manifester aux François, particulierement aux Peres Recollects, à qui i'ay l'obligation du Sainct Baptesme & de ce que ie scay, car ils ne seroient pas contents de ma reuolte, & ne feroient plus estat de moy. Voyez un peu l'esprit du garçon, comment il fçait bien accommoder fon fait.

Ce n'est pas tout, il demande qu'on luy laisse conduire l'affaire. & monter aux trois riuieres dans une chalouppe luy cinquiesme, scauoir ses deux freres & deux autres Sauuages de ses amis, ce qui luy fut accordé, || auec un baril de galettes, un baril de biscuit, 938 un autre de poix, un baril d'eau-de-vie & un de vin, auec une couuerture & quelques autres petites hardes qu'on luy donna à condition qu'il leur feroit fidelle, ce qu'il promit, & tout ce qu'on voulut, & n'en fit rien, car au lieu d'aller aux trois riuieres, ils tirerent droit à l'Isle rouge qui est deuant Tadoussac, & puis passerent de l'autre costé de la riuiere, où ils firent bonne chere, & se mocquerent de nos Anglois.

Les Anglois estoient cependant tousiours aux es-

coutes, attendant de iour à autre le retour de leurs messagers, & de quantité de Sauuages qu'ils auoient promis de leur amener chargez de pelleteries, & ne voyoient rien venir, mais ils furent bien essonnez qu'apres auoir longtemps attendu on leur vint donner aduis qu'ils s'estoient mocquez d'eux, & fait bonne chere à leur despens au delà de l'Isle rouge, ce qui mit les Anglois tellement en cholere qu'ils iurerent par leur Dieu de ne pardonner iamais à Pierre Anthoine, & de le pendre s'ils le pouuoient attraper, mais ils ne tenoient rien, car les Sauuages sont plus difficiles à prendre que des lieures quand ils tiennent les bois.

Et comme ils estoient encores tout eschaussez dans leurs choleres, arriua la barque qu'ils auoient despechée au Cap de Tourmente, laquelle leur ayant rendu compte du rauage qu'ils y auoient saich, & donné à 939 leur Admiral la responce du sieur de Cham- || plain, prindrent resolution de retourner vers Gaspé, pour combattre la flotte Françoise qu'ils esperoient trouuer en chemin, comme ils sirent.

Le 18. iour de Juillet, le sieur de Rocmont, Admiral des François, ayant eu le vent de l'approche des Anglois, prit les brunes pour euiter le combat, auquel neantmoins il sut engagé par la diligence des ennemis, qui lé vainquirent & rendirent prisonnier, comme ie diray plus amplement au chapitre suiuant.

Mais auparauant de faire rencontre des ennemis, il despecha une chalouppe auec dix ou douze de ses hommes, pour donner aduis à Kebec de son approche, auec commandement au commis Desdames de luy faire sçauoir au plustost l'estat de la maison, ce qu'il ne pû essectuer si tost, car arriuant à Tadoussac, d'où les Anglois estoient partis, il apprit des Sauuages là restez, la prise du Cap de Tourmente, de quoy il sut extremement affligé, & d'ailleurs il sutacertené du combat qui se deuoit donner entre les deux stottes, qui l'obligea d'en attendre l'issue, & despecher promptement un canot auec trois de ses hommes au sieur de Champlain, pour l'informer de tout ce qui se passoit, & sçauoir si au vray les Anglois l'auoient maltraité comme le bruit en couroit.

Le canot arriué, le fieur de Champlain amplement informé des choses qui le metoient en peine, le renuoya dés le lendemain matin || auec ses despeches, qui ne furent pas loing, car peu de iours apres arriua la chalouppe à Kebec auec Desdames, & dix de ses compagnons qui crioient à la faim pour auoir (disoientils) seiournez unze iours à Tadoussac & mangé tous leurs vituailles, attendans l'issue du combat qu'ils n'auoient pû apprendre, ce qui leur estoit de fort mauuais augure. Ils furent neantmoins receus selon la puissance & necessité du lieu, qui manquoit des-ia de pain, de vin, de sel, de beure, & de toute esperance d'en pouuoir auoir d'un an entier, la flotte ne paroissant point.

Cette misere les fit resoudre de viure doresnauant en paix les uns auec les autres de ce peu qu'ils auoient, sans se porter d'impatience, où elle estoit plus necessaire que iamais. Une chose leur sut sort sauorable, une quantité de Hurons descendirent ce mesme temps à la traite, lesquels emmenerent bon nom-

bre de leurs hommes moins utiles, qui fut autant de foulagement pour le pays, car fans compter les unze venus de nouueau, ils estoient prés de quatre vingts bouches à l'habitation.

Le fieur de Champlain voyant fon monde diminué à la faueur des Hurons, pensa au salut du reste, ausquels il ordonna pour chacun cinq petites escuellées de poix par sepmaine, sans pain ou viande, car il ne s'en parloit plus, & de ces poix ou sebues ils en faisoient une espece de menestre ou || bouillie, composée en partie de certaines herbes & racines qu'ils alloient chercher par les bois.

Nos Religieux en deuoient auoir leur part comme les autres, mais à raifon de la grand * fouffrance & neceffité qu'ils voyoient en plusieurs, ils la cederent facilement, & se contenterent d'un peu de bled d'Inde qu'ils auoient amassé de leur desert, duquel ils nourrirent encor un ouurier & trois petits enfans, scauoir un Francois & deux Sauuages, fans les charitez & aumofnesqu'ils faisoient aux plus necessiteux, aymans mieux fouffrir disette des choses que de manquer à aucun de ce qui estoit en leur puissance, mais auec un tel excez que s'ils n'eussent esté eux-mesmes secourus par la Dame Hebert de deux barils de poix, ils fe rendoient tout à faict miserables, & pour mourir de faim, car outre que les racines & les choux de leur iardin auoient esté egalement distribuez par les chambres, le grain leur auoit manqué, & n'auoient plus que fort peu de febues, de racines & de glans, de quoy ils se nourrissoient principalement, sinon qu'au mois d'Octobre fuiuant les Sauuages leur firent pre-

fent de quelques pacquets d'anguilles qui les remirent sus pieds. & voicy comment.

Ie vous ay dit au Chapitre 4. de ce liure comme les François auoient emprisonné le Sauuage Mahican Atic Ouche, accusé d'auoir tué deux François, de quoy les Barbares estoient fort en peine, mais encor plus Il de ce qu'on ne le mettoit point en liberté, & pour 942 ce conclurent entr'eux en un conseil qu'ils tindrent exprés, qu'ils n'affisteroient en rien les François, ny d'anguilles, ny d'autres viandes, & blasmerent fort Choumin de leur auoir porté de fes viures, particulièrement à Kebec, car pour nos Religieux ils ny * repugnoient point, & n'auoient aucune difficulté qu'on leur fit la charité pendant une si grande famine, mais Choumin qui n'auoit pas feulement de l'amitié pour nous, mais pour tous les François, continua de leur faire du bien, & les affister en ce qu'il pouuoit, cequi saisoit que le sieur de Champlain le caressoit & en faisoit estat par dessus tous les autres Sauuages, qui ialoux & enuieux d'un tel honneur, en voulurent meriter autant par autres bienfaits, & dés-lors firent des presens de viures aux François, qui leur vinrent fort à propos, comme la manne aux enfans d'Ifraël dans le defert.

Sur la fin du mois d'Octobre, les Sauuages ayans mis ordre à leurs affaires pour leur hiuernement dans les bois & parmy la campagne, ramenerent à Mahican Atic Ouche encor prisonnier son petit garçon aagé de 4. à 5. ans, pour en auoir le foin, d'autant que personne ne s'en vouloit charger, & mesme ses parens l'auoient voulu laisser sur le bord de l'eau, afin qu'en-

nuyez de cet exil, ou il mourut de faim ou de regret; ou fe precipitat dedans le fleuue, c'est-à-dire qu'ils youloient qu'il mourut pour en estre sans || pitié deschargez.

Le pauure Mahican Atic Ouche eut bien desiré iouyr de la presence de son fils, mais y ayant si peu de viures à l'habitation, c'estoit assez d'y nourrir le pere, sans y adiouster le fils, qui fut surabandonné de ses parens, & du pere qui n'estoit point en liberté, ny en puissance de luy pouuoir ayder. Ce qu'estant, le pere Ioseph luy sit offre de le nourrir & instruire, moyennant qu'il souffrit apres qu'on le menast en France, à quoy le pere obtemperant luy accorda facilement son fils qu'il mena à nostre Conuent, aussi ioyeux & content que s'il eust acquis un Empire à Iesus.

Enuiron la faint Martin de la mesme année 1628. la semme de seu Mecabau, autrement Martin, qui auoit esté baptisé chez nous, amena son petit-sils nommé Chappé Abenau, qui nous auoit tant de sois esté recommandé par seu son mary, le peu de viures qu'il y auoit en nostre Conuent mit lors sort en peine nos Religieux, car de le resuser scette senée crime enuers cette semme, & perdre l'occasion de sauuer cette petite ame, & de le receuoir c'estoit augmenter leur misere des-ia assez grande, mais le plus afseuré estoit de retrancher à chacun une partie de sa petite portion pour ce petit, ce qui su fut sait à l'edification de tous, & auec la mesme gayeté qu'on s'estoit des-ia retranché pour d'autres particuliers de l'habitation.

244 La mere voyant fon fils placé & hors de || danger de mourir de faim, s'en retourna aussitost auec ceux

de sa Nation, le Pere Ioseph comme Superieur preuoyant pour l'aduenir sit mesurer tout le grain qui estoit au Conuent, asin de voir combien l'on en pourroit user tous les iours, & trouua que pour iusques à la my-may à huict personnes qu'ils estoient, il n'y auoit pour chacune personne que trois sois plein une escuelle à potage de farine, moitié de poix, & moitié d'orge, qui estoit peu, n'eust esté les racines de nostre iardin, lesquelles leur servirent de pain, car d'aller à la queste, les autres n'auoient pas trop pour eux. Il est vray que les Sauuages les assisterent d'anguilles, mais qui deuindrent d'un si mauuais goust, saute d'auoir esté suffisamment sallées, que les François s'estonnoient comme nos Religieux n'en estoient empoisonnez.

Voyage des Peres Daniel Boursier & François Girard, Recollects, pour la Nouuelle France. Comme ils furent pris par les Anglois, puis renuoyez auec un Gentilhomme, sa femme & sa famille, & des grandes risques qu'ils coururent en chemin.

CHAPITRE IX.

La diuine & adorable prouidence a des refforts incognus aux hommes, par le || moyen desquels il afflige les siens quand il luy plaist, & en la maniere qui luy est plus agreable, sans que nous puissions en cela faire autre chose qu'admirer ses diuins Iugemens, &

luy dire en toute humilité: O mon Dieu, vous foiez à iamais beny, qui nous affligezicy bas, pour nous rendre bien-heureux la * haut en Paradis.

Au temps que les Rochelois faisoient la guerre en France, & qu'on voyoit le Canada en un peril plus eminent de changer de maistre, Messieurs les nouveaux affociez firent equipper 4. vaisseaux à Dieppe pour l'aller rauitailler, & fournir de munitions necessaires, fous la conduite du fieur Rocmont, comme i'ay dit au chap. precedent. Dans 2. de ses Nauires s'embarquerent auec 2. PP. Iesuites, deux de nos Religieux, fçauoir le P. Daniel Boursier & le Pere Francois Girard, pour le secours de nos Freres qui estoient dans le pays, apres s'estre au prealable humblement recommandés à Dieu.

Ils fe mirent fous voile au mois d'Avril de l'an 1628,

& fous la faueur de leurs quatre vaisseaux, 13.0014. petits Nauires, qui fous cette escorte passerent la Manche, & fe rendirent en Terre Neuue, pour la pesche de la moluë. Mais à peine la flotte se vit-elle partie du port, & finglans en mer, qu'elle se vit aussitost accueillie d'une tourmente fort grande, pendant laquelle deux grands vaisseaux Rochelois, d'enuiron 200.tonneaux chacun, les vinrent costoyer & essayer d'en sur-946 pren- || dre quelqu'un, mais en vain, car les quatre vaisseaux se ioignans ensemble auec tous les autres pour dessense commune, tournerent teste à ses * Pirates & leur donnerent la chasse à coups de canons. La tourmente qui continuoit les alloit encore menacans d'un autre plus mauuais party que des Rochelois, s'ils n'eussent promptement relaschez à la rade

de honque *, où ils seiournerent prés de 8. iours, pendant lesquels les RR. PP. Iesuites & les nostres eurent tout loisir de dire leurs * chapelets, & catechiser les mattelots & passagers qui s'estoient en assez bon nombre embarquez pour habiter le Canada, si par malheur les Anglois ne les eussent desconfis, & ren-

uoyez en France, comme ie diray cy-apres.

La tourmente passée on se remit sous voile, mais aussitost un Nauire Holandois parut & les vint recognoistre, lequel ayant esté couru, pris & amené par les nostres, fut fouillé, sous la croyance qu'il estoit Pirate, comme en effet, sa mine, sa desmarche, & ses gens reuesches & mal conditionnez, en donnerent de fortes coniectures; neantmoins apres l'auoir gardé vingt-quatre heures & plus, on le laissa aller, comme nous filmes nostre Anglois, faifans le mesme voyage. Il y en auoit pourtant de nostre equipage qui trouuoient à redire à cette douceur alleguans pour principale raison des exemples signalés de la barbarie des Anglois & Holandois à l'endroit des François, lorfqu'ils les trouuoient à l'ef- || cart & fans tesmoins, 947 voire qu'ils usoient mesme souuent de perfidie, comme les Holandois ne tefmoignerent que trop à l'encontre du fils du sieur du Pont Graué, estant aux * Moluques, chargé d'espiceries pour la France, car l'ayant inuité à leur bord, pour le festiner, sous les apparences d'une amitié cordiale, à peine surent-ils en train de boire & rinsser les verres à la fanté de leurs amis, qu'ils enuoverent mettre le feu dans le Nauire de ce ieune Gentilhomme, pour le priuer luy & la France de ce qu'il emmenoit, ô enuie insupportable.

Mais qui ne fut affligé d'une telle perfidie & deslovauté, il eust fallu estre de bronze & insensible comme une pierre, ce ieune homme eslevoit les yeux au Ciel, imploroit son secours, reprochoit à ces meschans leurs actions infames, pendant que son pauure Nauire se confommoit & reduisoit en cendres. Helas, disoit-il. en contemplant du haut de la dunette son honneur & fes biens confommez dans les flammes, falloit-il que ie crusse à la parole des ennemis de Dieu, s'en * est ma coulpe & ma faute, ie ne m'en puis prendre qu'à moy-mesme, ne deuois-ie pas scavoir que celuy qui est infidel à Dieu l'est ordinairement aux hommes. Mes pechez m'ont caufé ces difgraces, o Seigneur, qu'au moins elles seruent à mon salut, les ennemis m'ont affligé de tous costez, & suis confis dans les amertumes de mon cœur. O mort, ne me fois plus cruelle, & ne me fais point languir, ie t'appelle à mon fecours, rauy mon ame, & qu'elle soit pour || le Ciel, car ie ne puis plus viure fur la terre, apres auoir veu commettre une telle perfidie en mon endroit, par ceux qui ne subsistent que par l'assistance de mon Roy, les forces me manquent, les triftesses m'accablent & les ennuys me confomment, comme le foin deuant la flamme.

O mon Dieu, disoit ce pauure Gentilhomme, ie recommande mon ame entre vos mains, ie vous demande pardon de tous mes pechez passez, auec un regret infiny d'auoir irrité vostre diuine Iustice, vous estes mort pour moy, mon Sauueur, & de quoy seruiroit ce sang tres-precieux qui est decoulé de vos playes, sinon pour nettoyer nos coulpes, & les tasches du peché qui ont

enlaidy mon ame: Vous estes mon Dieu, & ie suis vostre creature, vous estes le tout Puissant, & ie suis un neant. & de quoy vous seruiroit que ie susse perdu, ceux qui font aux enfers ne vous louent point, & les bienheureux chantent vos loüanges & les mifericordes qui font eternellement en vous. l'espereray donc en vous, ô mon Iesus, nonobstant mes fautes, car vous ne perdez que les obstinez. La Vierge & les SS. que i'inuoque à mon secours, vous prient pour moy & offrent au Pere Eternel vos fouffrances, les leurs & celles que i'ay fouffertes au reste de ma vie, en satisfaction de mes pechez.

En acheuant ses prieres, il entra en l'agonie de la mort, & rendit fon ame entre les mains du Createur, comme pieusement nous pouuons croire. Ce fut grand dommage de ce || ieune homme, car il donnoit de 949 grandes esperances de sa personne, tant de sa valeur que de son bel esprit, mais l'enuie de l'heretique Holandois, qui ne veut auoir de compagnon à la nauigation s'il n'est plus fort que luy, luy osta les biens & la vie.

Reprenons nos brifées, & disons que la flotte ayant tins*mer enuiron cinq ou fix fepmaines, arriua fauorablement fur le grand Banc, où tous les Mattelots ayans la ligne en main pescherent quantité de moluës pour leur rafraichissement, car les salines que l'on a pour tout mets en mer, lassent extremement. Apres quoy ils aborderent les Isles d'Anticosti, ausquelles ayans moüillé l'ancre, les Peres auec tout le reste de l'equipage descendirent à terre, louerent Dieu, puis ayans planté une Croix au nom de Iesus, qui les auoit

là conduits, se rembarquerent & tirerent droit aux Isles percées, où ils trouuerent un Nauire de ceux qui estoient partis de Dieppe auec eux, lequel s'estant senty bon voylier pour esquiuer l'ennemy, auoit pris seul le deuant à l'issue de la Manche, pour arriuer des premiers à la pesche, comme il sit.

La flotte ayant seiourné deux iours en ces Isles, sit

voile pour le petit Gaspée, où l'on sut aduerty par dix ou douze Sauuages de l'arriuée de quatre ou cinq grands vaisseaux Anglois dans Tadoussac, lesquels s'estoient desia saisis de quelques Nauires François contre la coste, de quoy nos gens bien estonnez ne 950 scauoient par maniere de dire, à || quel Sainet se vouer, car ils fe voyoient en tres-grands dangers d'estre tuez en combattant, ou d'estre fais prisonniers en se rendans, & traitez à la rigueur des ennemis, à cause principalement des Religieux qui estoient dans leurs vaisfeaux, c'est ce qui les fist estre tellement pressans & importuns à leur endroit, qu'ils contraignirent nos deux Peres, auec deux autres qui s'estoient embarquez auec eux, de se couurir d'habits seculiers, ce qu'ils firent, mais auec tant de regret & de desplaifir, que iamais il * n'y eussent consenty si la charité & la compassion qu'ils auoient de ses * pauures Francois qu'ils voyoient comme desesperez ne les y eust contraints & comme obligez.

Apres quoy on tint conseil de guerre auquel il sut conclud que leur premiere pensée seroit suiuie, qui estoit de se bien batre si les autres abordoient, puis qu'il n'y auoit point là lieu de retraite, ny moyen de s'esquiuer de l'ennemy, qui estoit aux aguets. Neant-

moins auant que de hasarder, comme i'ay dit cy-deuant au chap. 8. ils aduiserent d'enuoyer une chalouppe de 10. ou 12. hommes à Kebec par des lieux destournez, sous la conduite d'un nommé Desdames, pour aduertir le sieur de Champlain de leur arriuée, & qu'ils leur portoient de quoy rauitailler l'habitation de toutes choses necessaires, & de la peine où ils se trouuoient, afin qu'il fe tint luy-mesme sur ses gardes. Ils ordonnerent aussi audit Commis les Isles de S. Bernard pour le rendez- || vous, & où ils l'atten- 951 droient si plustost ils n'estoient pris.

La voile au vent & la chalouppe partie, la pauure flotte marchoit entre la crainte & l'esperance pour les Isles S. Bernard, lorsqu'ils apperceurent l'armée Angloise venir droit à eux pour les combatre, mais nos gens qui ne fentoient pas la partie egale en prirent bien tost l'espouuente & s'enfuyrent à vauderoute, & les autres aprés, qui les poursuiuirent iusques au lendemain trois heures apres midy qu'ils les aborderent & saluerent d'une volée de canon, qui leur fut respondu de mesme, & de là commença une tres-furieuse batterie de part & d'autre, les uns pour empieter, & les autres pour se desendre, mais à la fin les Anglois obtindrent la victoire sur les François qui se dessendirent fort vaillamment, car ils tirerent iufques au plomb de leurs lignes, & en 14. ou 15. heures de temps que dura le combat, il fut tiré de part & d'autre, plus de douze cens volées de canon, à ce que m'ont dit ceux qui y estoient presens, & si neantmoins de tant de coups de foudres & de tonnerres, il n'y eut iamais que deux François de tuez, & quelques autres

de blessez, mais le debris de deux vollées de canons qui donnerent à fleur d'eau de leur Admiral, auec le manquement de poudre & de munition, qui fut en fin la cause de leur malheur, & qu'il fallut parlementer, & demander composition, qui leur su accordée assez honorable pour gens reduits à l'extremité.

952 || Il y en a qui veulent dire qu'ils deuoient venir à bord, & rendre combat, l'espée ou la picque à la main, mais hélas les pauures gens eussent bien empiré leur marché, car au lieu que la vie leur fut accordée, & l'honneur aux femmes conserué, ils pouuoient dans un combat inegal perdre l'un & l'autre contre des personnes qui leur estoient de beaucoup superieurs & en force & en nombre.

La composition sut qu'il ne seroit sait aucun desplaisir aux Peres Iesuites, ny aux PP. Recollects. Que l'honneur des semmes & des silles leur seroit conserué. Qu'ils donneroient passage, viures & vaisseaux à tous ceux de l'equipage qui deuoient retourner en France. Mais que tout le reste du pillage auec les hardes des pauures François, appartiendroient aux Anglois, lesquels partagerent entr'eux, apres qu'ils eurent deschargé la pluspart des hommes à terre, ausquels ils donnerent, selon le concordat, deux vaisseaux & les viures necessaires pour retourner en France, à telle heure qu'ils voudroient.

Pour nos Peres & les PP. Iesuites, les Capitaines, Admiral, & Vice-Admiral, & quelques autres des principaux François, ils furent dispersez en plusieurs vaisseaux Anglois, pour estre conduits en Angleterre, voir adiuger la flotte Françoise estre de bonne prise,

& eux-mesmes arrestez iusques à entier payement de la rançon qu'on estoit conuenu. Le monde estant ainsi dispersé, la flotte partit des Isles de Miscou, & se rendit à celles de Sainct-Pierre, où ils trouuerent quatre Nauires Basques || de Sainct Iean de Lus, chargez de 953 mouluës & abandonnez des Mattelots qui s'estoient cachez dans les bois, peur de tomber entre les mains des Anglois, aufquels il fut facile de se saisir des vaisfeaux, & de tout ce qui essoit dedans & de la pluspart du poisson sec qui estoit encore sur le galay, n'y ayant personne pour le dessendre.

Tant de marchandises & de pirateries leur emplit tellement leurs Nauires, qu'ils furent contraincts se descharger de ce qui leur servoit le moins, & entre autres choses, ils se deschargerent de nos Peres, & d'un honneste mais fort sage Gentil-homme nommé le sieur le Faucheur, Parisien, & de sa femme & de ses cinq enfans, d'un Medecin & de quinze ou feize Mattelots Biernois, de tous lesquels ils n'eussent pû esperer une once de bonne monnoye; ayans perdu dans la flotte tout le peu de bien qu'ils auoient embarquez fous l'esperance de s'habituer au Canada pour y viure eux & leur * familles le reste de leur vie, mais qui par mal-heur ne leur reussit pas bien.

Apres que ces pauures gens furent descendus à terre on leur fist offre de viures & de vaisseaux pour retourner en France, qui furent en mesme temps acceptez comme une gratification, car qu'elle * confolation pouuoient-ils auoir dans des vaisseaux où il ne se faifoit aucun exercice que de la Religion pretendue reformée, où on n'oyoit chanter que des marottes &

faire vie que de rustres & d'epicuriens, à la verité on 954 ne leur sist aucun desplaisir en leur * || personnes ny d'affront à leur honneur & reputation, mais c'estoit assez d'affliction que de se voir esclaues & prisonniers entreles mains de personnes si esloignées du bon sentiment & de la voye qui conduit au Ciel. Le Nauire qui leur sut donné sut un de ceux nouvellement pris sur les Basques, duquel ils se servirent autant longtemps qu'il plut à Dieu, ie dis qu'il plut à Dieu, car pensans dans cette apparente commodité se servirent d'une opportune commodité, ils se misrent dans des hazards & perils iusques à l'extremité.

Mon Dieu, vous estes admirable & adorables sont vos iugemens, mais il est vray que sans vostre assistance particuliere, l'homme de bien succomberoit souuent sous le pesant saix de vos visites. Les Anglois n'estoient pas à peine partis de ces Isles, que les Basques à qui les les Anglois auoient pris, souragez & emmené leurs vaisseaux, vindrent dans quatre ou cinq chalouppes, se faissir à l'improuiste du Nauire de nos pauures François, pendant qu'ils estoient à terre empeschés à raccommoder leur * hardes & donner ordre pour leur voyage: qui sut bien assigé, ce surent ces pauures exilez, car ils se virent tombez de deux sieges à terre, comme l'on dit, & en danger de mourir miserablement dans ce desert, car ils ne sçauoient plus à qui auoir recours.

On dit qu'on peut reprendre son bien où on le trouue. Ces Basques auoient donc raison de reprendre le leur en ce Nauire qui leur auoit esté osté par les An-955 glois, mais nos gens auoient || aussi un iuste suiet de deplorer leur infortune, & d'auoir recours aux larmes & aux prieres, puis que tout fecours humain leur auoit manqué, & sembloit que le Ciel & la terre euffent coniuré leur ruyne. Ils se veulent neantmoins roidir contre ces Basques & en disputer le Nauire comme pris de bonne guerre, disoient-ils, par les Anglois, car la necessité a tousiours des inuentions pour se liberer d'elle-mesme.

Dix ou douze Mattelots des plus resolus entrerent dans une chalouppe & allerent recognoistre ces Basques, qui auoient repris leur Nauire, pendant que le reste de l'équipage les suivoit dans une autre, mais au lieu d'estre les bien venus, les Basques iustement irrités les penserent tous assommer à coups de pierres (car les Anglois ne leur auoient laissé aucunes autres armes à feu.) Il y en eut cinq ou fix de blessez, qui firent prendre la fuyte à tout le reste sur les montagnes voisines, tellement qu'auec le Nauire les Basques eurent encores tous les paquets & les hardes de nos gens, qu'ils auoient laissé fur la terre.

Que pouuoient dire alors nos pauures Religieux, sinon de crier au Seigneur qu'il eut pitié d'eux & de tout ce peuple. Pour moy ie n'ay rien ouy de plus admirable en toutes ces disgraces que la constance de cette honneste damoiselle mere & de ses trois filles. courageuses comme des Amazones, & qui sçauoient deuorer les difficultés dés leur naissance, par de bonnes & fermes resolutions de receuoir & endurer le tout pour l'honneur & l'amour || d'un Dieu. Ce font 056 graces qui ne font pas communes à toutes les femmes, qui font d'ordinaire timides & craintiues aux moin-

dres difficultez, & partant loüables en celles qu'au milieu des plus grands hazards fe monstroient également courageuse* auec le pere & les fils.

Les Basques ne se contenterent pas d'auoir pris les hardes de ces pauures gens, & le Nauire destiné par les Anglois pour les reconduire en France, mais quinze ou feize de leurs hommes armez de demy piques, les coururent encor sur la montagne pour les tuer, disans qu'ils leur auoient amenez les Anglois, & l'eussent fait, sans l'intercession de nos Peres & les larmes de ces bonnes Damoifelles, qui leur tefmoignerent du contraire, tellement qu'à toute peine ils leur fauuerent la vie, & leur obtindrent une chalouppe auec un peu de biscuit & de citre, auec quoy ils eurent un commandement absolu de partir dans une heure fur peine de la vie, qui estoit une rudesse bien grande enuers des pauures Mattelots affligez, comme estoient aussi en effet les pauures Basques degradez reduits de riches marchands à de pauures deualisez.

Ils fe mirent donc en mer auec leur chalouppe rodant la coste, bien en peine qu'ils deuiendroient, & où ils pourroient auoir du secours, mais Dieu qui n'abandonne iamais les fiens au besoin, leur fist la grace d'euiter les perils de la mer, & d'arriuer heureusement en deux fois vingt-quatre heures, aux Isles 957 de || plaisance, où ils trouuererent fort à propos des Nauires prests à faire voille pour leur retour en France, qui les receurent & donnerent charitablement place parmy eux.

Cependant nos pauures Religieux, le Gentil-homme, fa femme & ses enfans estoient restés à la mercy des

Basques qui ne les vouloient pas repasser en France ny leur donner place dans leur Nauire rescous, si Dieu tres-bon ne leur eut amoly le cœur endurcy par le marteau des afflictions, qui fut la cause de les faire receuoir, autrement il eust fallu mourir de faim dans ces deserts ou estre mangé des bestes.

Ils furent prés de cinq sepmaines empeschés à racommoder leur vaisseau gasté par les Anglois, puis ils cinglerent en mer auec nos gens enuiron la myfeptembre, & deux autres Nauires qui les estoient venus trouuer au bruit de leur disgrace, assez ordinaires aux Mariniers.

Le vent du commencement leur fut assez fauorable, mais qui se changea soudain en une si furieuse tourmente pendant quatre ou cinq iours, que les Mattelots deseperans de leur falut, auoient tousiours la coignée au pied du grand mas pour le couper s'il eust

trop penché, comme le dernier remede.

Tout ce que nos Religieux pouuoient faire dans cette extremité, estoit de prier Dieu, & d'induire tous les autres d'en faire de mesme & de se mettre en bon estat, car souuent nos disgraces ont leur source dans nos pechez, || comme aux gens de bien dans leurs me- 958 rites, mais la tourmente continuant de plus bel à me-"fure qu'ils prioient Dieu, comme si le diable eust voulu debatre contre eux*. Ils leur firent faire un vœu à nostre Seraphique Pere sainct François, lequel estant fait, la tempeste dés aussi tost cessa, il n'y eut que les deux autres Nauires separez par les vents qui ne se retrouuerent point au calme, & s'ils perirent ou non personne n'en a rien sceu.

De l'arriuée des Peres Daniel & François en Efpagne auec leur compagnie, de la charité qu'ils y receurent iusques en France. Leur Nauire pillé & bruslé par les Turcs, & la mort d'une Dame deuote à l'Ordre de sainct François.

CHAPITRE X.

Ceste grande tourmente ietta nos gens fort loin hors

de leur route deuers l'Espagne, où ils apperceurent un vaisseau Turc de quatre cens tonneaux, lequel leur despecha une chalouppe auec quantité de soldats pour les venir aborder, ce que voyant les pauures Chrestiens tousiours dans de nouueaux labirintes, rompirent leur pont de deffence, tirerent dehors leur chalouppe & se jetterent tous à corps perdu dedans, 959 puis à force de ra- | mes se sauuerent promptement à terre, qu'ils auoient descouuerte depuis peu. Abandonnans leur Nauire auec toutes leurs petites commoditez, à la mercy de ces mal-heureux Turcs, lefquels enragez de les auoir eschappez, apres auoir tout pillé & emporté ce qui estoit de meilleur, mirent le feu dans le vaisseau à la veuë de nos pauures Canadiens, qui dans leur* fensibles douleurs ne pouuoient. faire autre chose, sinon baisser la teste & pler les espaules sous la main de Dieu, car à peine essoient-ils hors d'un mal-heur qu'ils en rencontroient un autre.

Ceste pauure trouppe, nuë, affligée & delaissée de tous, fors de Dieu qui les conseruoit, arriuerent le mesme iour à Bayonne en Galice, où apres auoir rendu graces à nostre Seigneur, les Peres Daniel & François menerent tout ce piteux equipage à Madame la Gouuernante de la ville, laquelle les receut fort courtoisement & les traista fort honnorablement par l'espace de 8. iours qu'ils furent logez dans sa maison, pendant lesquels ils eurent tout loisir de se rafreschir d'un si long voyage qui les auoit retenus prés de 8. mois en mer.

En partie les maux passez, firent resoudre les Peres de prendre la terre & de se separer de leur compagnie, pour s'en reuenir seuls par S. Jacques & le reste de l'Espagne en France, mais comme ils eurent à ce dessein remercié & pris congé de Madame la Gouuernante, cet honneste Gentil-homme duquel ie vous ay parlé, sa femme & ses cinq enfans, les sup- || plierent 960 au nom de Dieu de ne les point abandonner en une si pressante necessité, puisque le mal-heur par l'infortune les auoit reduits iusques à ce point, de ne leur estre rien resté de tout ce peu qu'ils auoient embarqué pour le Canada, tellement que ces bons Peres esmeus de compassion se chargerent de leur conduite & prirent soin de leur nourriture tandis qu'ils furent auec eux, autrement ceste pauure noblesse estoit pour rester miserable dans un païs où ils n'estoient point cognus. Il n'en estoit pas de mesme du reste de l'equipage qui prit party ailleurs, car ils estoient gens pour fe pouruoir & non pas ces ieunes damoifelles inufitées en ce mestier de la mandicité, car elles eussent fouffert auec la honte de leur mifere le reproche de gens vagabons, car qui se fust iamais imaginé que les disgraces les eussent reduictes iusques à ce point d'estre

mandiantes, plustost que de paroistre en quelque estat accommodé.

Toute la famille auec ces bons Peres se mirent donc en chemin & prirent la route pour Sainct-Iacques, où estans arriués furent visiter l'Eglise du Sainet, se recommanderent à ses intercessions, & ouyrent une tres-rauissante musique, qui les consola tous interieurement, pour estre la meilleure qu'ils eussent iamais ouye à ce qu'ils m'ont asseuré. En apres ils furent visiter Monseigneur l'Archeuesque du lieu & Messieurs les Cardinaux, qui leur firent distribuer tout ce qui leur fist de besoin pendant 8. ou 9. iours qu'ils y seiournerent, car ces || pauures ieunes damoifelles auffi bien que les petits garçons, estoient tellement fatiguées du chemin, qu'à peine se pouuoient-elles souftenir & encor moins marcher qu'auec une peine indicible, ce qui se peut aysement coniecturer de leur ieune aage, du long du chemin, & de la foiblesse de leur fexe.

Apres s'estre tous bien reposez & repris haleine.* Ils prirent congé des Prelats & Seigneurs leurs bien-facteurs auec les humbles remerciemens deus à personnes si charitables & pieuses, & se mirent en chemin pour Colonne, pour de là prendre la mer & estre au plustost en France, car comme ie viens de dire ces pauures Pelerins n'en pouvoient plus & estoient si las de la terre, particulierement les ieunes silles, comme elles m'ont dit mainte sois, qu'il falloit quasi à toute heure leur donner du temps pour se reposer, qui estoit un grand retardement à gens qui n'aspiroient tant que de se voir de retour dans leur maison, non-

obstant le bon traictement qu'on leur faisoit par tout ce païs estranger.

Ils furent parfaictement bien receus à Colonne de Monsieur & Madame la Gouuernante, qui estimerent à une singuliere faueur du Ciel la venuë de gens si necessiteux, où ils peussent exercer la charité, qui ne leur manqua point tout le temps qu'ils furent là, mais auec une telle magnificence qu'ils furent feruis à plats connerts & en suitte la comedie.

Le lendemain matin de leur arriuée, ils furent visiter l'Eglise des Peres Recollects du | lieu, où ils fi- 962 rent leur deuotion deuant l'image de la Saincte Vierge, qui y est reuerée de toute l'Espagne pour les grands & infignes miracles qui s'y font iournellement enuers tous ceux qui auec foy & deuotion ont recours à cette bien-heureuse Vierge Mere de Dieu. Et eurent le bon-heur de voir plusieurs personnes de ceux qui auparauant estoient estropiez, boiteux, bossus & affligez de diuerses autres maladies & infirmitez, entierement gueris par l'intercession d'icelle.

Or pour ce que l'inuention de cette saincle image a esté autant miraculeuse qu'admirable, & qui a grandement accreu la deuotion du peuple enuers icelle, ie vous diray fuccinctement ce que i'en ay appris de perfonnes dignes de foy, afin de vous inuiter auec moy de lotier Dieu en fes Saincts.

Auant que la ville de Colonne en Galice fut reduite en forteresse & accommodée d'un Parlement qui la rend celebre pour le iourd'huy, il y eut une trouppe de pescheurs, qui ayans iettez leurs rets dans la mer, pensans y prendre du poisson, en tirerent cette

Saincte Image, mais auec tant de peine à quinze Mattelots qu'ils estoient, que comme il est dit des Apostres dans les sainctes lettres, ils penserent rompre leur* rets chargez de cette seule Image sans poisson, ce qui les mist en telle admiration qu'ils en louerent Dieu sur le champ, se prosternerent deuant icelle, & la porterent dans le Conuent de nos Peres, qui la poserent reueremment dans l'une des Chappelle * de l'E-|| glise, où elle est encore à present reuerée d'un cha-

cun, comme i'ay dit.

a 63

Cette Saincte Image est ordinairement couuerte d'un rideau de taffetas bleu, qui se tire pour la faire voir aux Pelerins qui y arriuent de toutes parts. Il v a aussi une lampe ardente qui y brusle iour & nuict que quelque personne deuote y entretient. Cette figure n'est que de bois, de la hauteur enuiron de deux pieds, & affez noire & obscure comme font ordinairement toutes les Images miraculeuses, pour monstrer que Dieu ne cherche point la politesse ny la beauté exterieure aux ames esleuës, comme l'humilité & l'aneantissement, representé par cette couleur basse. le fuis noire, mais ie fuis belle difoit, l'espouse au Cantique des Cantiques, qui est une pensée bien contraire à celle du monde qui ne faict estat que de l'exterieure beauté simplement, comme Dieu de l'interieur qui se conserue sous la cendre de l'humilité & de la baffeffe.

Quelques années apres l'inuention de ceste Image, les Anglois qui auoient guerre contre l'Espagne, s'estans rendus maistres de Colonne non encores fortissé comme il est à present, mirent le seu dans nostre Eglife, qu'ils bruslerent pour la pluspart excepté l'Image qui resta en son entier au milieu des flammes, de quoy irrités, ces meschans heretiques la ietterent iusques à sept fois dans un seu plus ardant qui ne luy fist aucun mal, ce que voyant, ils la mirent en pieces, la briferent par morceaux & la ietterent de rechef dans le feu, croyans qu'ayant || perdu fa forme le feu con- 964 fommeroit la matiere, & par ainsi qu'ils resteroient victorieux, mais Dieu tout puissant qui ne peut estre vaincu de personne en conserua les pieces, les rassembla & restablit l'Image de la Saincte Vierge, comme nous la voyons encores de present dans nostre Eglise dudit Colonne, sans que le seu paroisse y auoir laissé marque qu'un peu de noirceur pour tesmoignage du miracle.

Les deuotions font tres-bonnes, mais il faut encores penser de son retour au logis, car apres auoir veu Marie il faut voir Marte, & descendre de l'eschelle de Iacob auec les Anges, pour y remonter auec eux: c'est le train de nostre vie & le soin de nos pensées qui montent à Dieu & reuiennent à nous. O mon Dieu, il faut auoir un œil pour voir vostre grandeur & un autre pour considerer nostre bassesse.

Les Peres Daniel & François s'estans suffisamment contentez en leur deuotion & pris du repos apres un long trauail auec leur petite compagnie *, il fut question de trousser bagage, & voir sur le port s'il y auoit aucun Nauire prest à faire voile pour la France, mais ne s'y en estant point trouué, Monsieur le Gouuerneur leur fist preparer son Brigantin, & conduire exprés iusques à la ville de Har, auec commandement de les loger & traisser honnorablement dans la maison de ville autant de temps qu'ils desire-roient, ce qui sut de tout point obserué pendant 15. iours qu'ils y seiournerent, car la ieunesse ne pouuoit aduancer.

965

|| Ils furent non seulement regalez de tout ce qui leur faisoit besoin, mais mesme auant partir le bon Gentil-homme receut encor la piece en particulier, pour d'autres necessitez qui pourroient suruenir à sa famille, de maniere que l'on pouuoit dire que Dieu leur faisoit plouuoir la manne au milieu des deserts. tant estoit grande la charité de ce peuple enuers ces estrangers, sinon que le grand respect & la deuotion qu'ils ont à nostre Ordre leur donnat l'enuie de les affister, car sans exageration, entre tous les Ordres, les Espagnols font principalement estat des Religieux de Sainct François qu'ils reuerent comme Anges descendus du Ciel, desquels les grands tiennent à grace singuliere de pouuoir mourir ou du moins d'estre enseuelis dans leur habit, & fçay des Dames que peur d'estre preuenuës de la mort sans ceste faueur, en gardent fous clefs dans leur cabinet, aussi deuote * à l'Ordre de ce grand Sainct qu'estoit desfunct Monsieur de Ragecourt, gentil-homme Lorrain, qui receut de nostre Pere Gardien de Mets ce sainct habit un peu anant fa mort.

La mesme grace auoit esté conferée à Madame la Comtesse de Marcoussey, Gouuernante de la Prouince de Vosges, laquelle mourut (quoy que fort ieune), aussi fainctement & autant desnuée des affections de la terre que i'aye iamais cognu personne de qualité &

pour ce que sa fin a esté fort edificative, comme sa vie fort honneste, & que quelques bonnes ames pourront faire leur profit des graces que || Dieu luy fist la dif- 966 posant à la mort, i'en diray succinctement l'euenement à la gloire de nostre Seigneur, qui suiuant les promesses faictes à nostre Pere Sainct François, donne tousiours une heureuse fin à ceux qui sont vrayement deuots en fon ordre.

Cette Dame quoy que en apparence mondaine (& pleust à Dieu que les autres ne le fussent qu'en apparence) estoit tres-deuote aux enfans d'un si grand Patriarche, elle faisoit bien sa Cour, mais elle seruoit encor mieux à Dieu, car aux bonnes festes de l'année, elle ne manquoit iamais au deuoir d'une bonne Chreftienne, non plus qu'à donner largement aux pauures des biens que Dieu luy auoit largement presté, à quoy la portoit grandement deffunct Monsieur le Comte, à qui i'ay fouuent ouy dire qu'il vouloit luy-mesme foigner pour son ame dés son viuant, comme il faifoit en effet, sans s'en attendre à ses heritiers, car comme il disoit, combien en voit-on de trompez, ou plus tost combien yen a-il qui se trompent eux-mesmes, attendans de faire par autruy ce qu'ils deuroient faire par eux-mesmes. La chandelle qui va deuant vaut mieux que la torche qui fuit apres, un peu patir en ce monde icy, vaut mieux qu'un long temps en purgatoire, un escu donné de son viuant que dix apres sa mort, & puis qui scait que les heritiers s'aquitteront fidellement de la volonté derniere du testateur.

Ils s'amusent à partager ses biens, on || dispute de 967 fon testament, on querelle ses creanciers & souuent on

maudit son mauuais ordre & les troubles qu'il leur a laissé apres son trespas. O pauures gens qui ne preuoyez pas à vos affaires, & encores moins à vostre salut, pensez à vous. O vieux auaricieux, qui ne pouuez ouyr la voix du pauure, vous oyrez la voix des diables qui crieront à vos oreilles: Ton temps est passé, tes consolations ont pris fin, ta roüille a mangé tes richesses, & les vers ta charogne, il n'y a point de Paradis pour toy. Que diras-tu, & toy semme mondaine à quoy penseras-tu à l'heure de la mort, qui t'est ineuitable.

Ie ne veux pas iuger de personne ny condamner aucun, mais i'ay fort douté du salut de plusieurs riches auares que i'ay veu mourir, & d'autres que ie cognois qui pensent moins en Dieu qu'en leurs richesses, & s'ils donnent l'aumosne aux pauures, c'est si peu & si mesquinement que ie ne sçay s'ils y auront du merite. Il faut donner gayement si l'on donne, car Dieu ayme le ioyeux donner, si on a peu, donner peu, si beaucoup, beaucoup, & tousiours de bonne volonté, comme il est dit en Tobie. Il y a mesme de ces deuotes, qui ne sont charitables que du bout des leures, mais aussi sont-elles bien esloignées du merite de celle dont ie vay reprendre l'histoire dont voicy la fuitte.

Madame la Comtesse allant faire ses deuotions à Nostre-Dame de Liesse, eut un songe la nuich, dont elle rumina sort des effects. || Il luy sembloit mourir ayant deux Recollects à ses costez qui luy affishcient; à son resueil elle conta son songe à Madame de Saincte Marie sa tante, laquelle pour l'heure n'en sist aucun estat, disant qu'elle n'y deuoit adiouster de soy. Un an

après, le Pere Cyprian Gallicher estant faict Gardien de nostre Conuent de Mets, sut visiter laditte Dame à fon chasteau de Goin. Si-tost qu'elle l'eut enuisagé se tournant à l'une de ses Damoiselles suiuante*, luy dit: La Rochette, voylà l'un des Peres que ie vis en fonge allant à Nostre-Dame de Liesse, & déslors en fit fort estat, l'excellence estoit qu'elle ne l'auoit iamais veu que ce iour-là, ce qui luy fist esperer la verité de son

fonge.

L'année suiuante, estant de communauté en nostre Conuent de Mets, ledit Pere Gardien me mena en deuotion à Sainct-Nicolas, & au retour fusmes un Lundy matin au chasteau de Goin pour y voir laditte Dame, laquelle un petit mal de teste auoit arrestée ce iour-là dans fon lict plus tard qu'à l'ordinaire, car le precedent elle se portoit parfaictement bien & sans apparence de maladie. Ayant sceuë nostre venuë par le fieur Boursier, Precepteur du ieune Comte son fils unique, & à present F. Daniel Boursier, celuy duquel ie fais mention dans ce voyage, elle ne dit autre chofe finon: Les Peres font venus pour m'affister à la mort, ie veux mourir fille de S. François & leur en demanderay l'habit. Elle le demanda & le receut, & tous fes facremens, puis mourut le P. Gardien difant les recommandations de l'ame à l'un || des costez du lict, 660 tandis que de l'autre ie l'exhortois à bien mourir. comme elle fit rendant fon ame entre les mains de fon Createur, comme pieusement nous pouuons croire. auec cette derniere action de choisir la medaille de son Chappelet qu'elle tint entre ses doigts en expirant, & prononçant le S. nom de Iesus.

Reuenons à nos Espagnols. Ils tiennent à faueur de pouuoir baiser la corde ou l'habit d'un Frere Mineur, comme à grace singulier * d'y pouuoir mourir. Ie sus un iour bien estonné qu'entrant en une maison de condition au Duché de Luxembourg, les deux filles mesme * du logis nous vindrent receuoir à la porte, & baiserent le bout de nostre habit, ce qui me sut sort extraordinaire pour n'auoir iamais veu une pareille pratique en France, où il n'y a que les personnes pieuses & de condition qui fassent estat des Religieux. Ie diray encor à la gloire de Dieu, & à la consusion

des indeuots, ce que i'ay appris d'un Pere Capucin reuenant nouuellement d'Espagne, que comme il logeoit ordinairement dans quelqu'un de nos Conuents qui y font fort frequens, passant par la Prouince de la Conception, au mesme Royaume, où nos Religieux gardent un filence perpetuel, plus estroit qu'aucun autre Ordre qui soit dans l'Eglise, & pour cet effect ont presque tous leurs Conuents bastis en des lieux champestres, & esloignez des villes, il interrogea 970 quelques villageois, com- | ment ils pouuoient nourrir des Conuents de Recollects, qui ne moissonnent ny ne font aucune prouision, veu qu'eux-mesmes estoient pauures & necessiteux, & n'auoient de quoy pour la pluspart que de leur petit labeur. Ils respondirent: En verité, mon Pere, nous leur donnerions encor nostre cœur s'ils en auoient affaire.

M'entretenant un iour sur mer auec un Pilotte Huguenot homme d'esprit & tres-honnesse à sa mauuaise religion prés, des voyages qu'il auoit sait auec les Holandois en diuers endroits du monde, il m'asseura

du profit que failoient les Religieux dans les Indes, & qu'il n'y auoit veu aucun Nauire d'Espagne où il n'y en eust tousiours quelqu'un dedans, ce qui luy seruit aucune fois, car comme luy & tout fon equipage fe trouuerent un certain temps en tres-grande disette & necessité de viures sans scauoir où en pouuoir recouurer, les Holandois n'auoient point lieux de retraite en ces contrées-là, & peu en d'autres, à cause de leur rudesse & cruauté à l'encontre des naturels du pays qu'ils traitent en bestes, comme il appert en l'Isle de Iaua Maior qu'ils ont prise sur le Matran Empereur du pays, car ils les tiennent presque tous enchaisnez deux à deux par les pieds, & ne leur permettent d'aller iamais en ville qu'il n'y ave un foldat Holandois à leur queuë, auec un brin d'estocq en main (ô quel valet) pour les tenir en bride & suiection, comme si apres auoir perdu son bien | & sa liberté, il 971 falloit encore estre traitté en beste & bastu en chien, ils aduiserent donc de donner la chasse au premier Nauire marchand Espagnol qu'ils rencontreroient, fous l'esperance qui * ayans des Religieux dedans, ils auroient du credit assez pour leur en faire apporter de la plus prochaine ville, ce qui fut fait comme ils l'auoient proiecté, car ayant rencontré une barque marchande, ils s'en rendirent les maistres & l'arresterent iusques à tant que les Religieux qu'ils y trouuerent leur en eussent fait apporter, puis les laifferent aller fans leur faire de desplaisir, ny aux Marchands, à ce qu'il me dit. Quoy qu'il en soit, ie ne sçay si nous aurions bien tant de credit icy, mais tousiours faut-il aduouer que Sain& François a grandement

merité deuant Dieu, puis que les Huguenots mesmes qui ne font estat d'aucun Sainct le confessent. & s'estonnent du grand nombre de ses vrays Religieux presque par tout establis, pour le falut des ames Indiennes. Reuenons à nos pauures voyagers laissez à la ville

de Har, & disons qu'ayans en vain cherché un Nauire appareillé pour France, ils furent à la fin contraints d'aller à pied iusques à la ville de Fourolle, où ils trouuerent une pinasse de Bayonne en Languedoc. dans laquelle apres auoir conuenu de prix auec le Maistre (car il fallut icy commencer payer) ils s'embarquerent & firent voille le matin à la marée auec un 972 vent affez fauorable, mais qui || fe changea foudain. fur les trois heures apres midy en une tourmente si grande qu'elle les pensa tous submerger & engloutir au fond des eauës, car ayans leur gouuernail brifé, ils n'etendoient * plus que l'heure d'estre iettez contre quelque rocher. Ils voyoient bien un village nommé de Sain& Simphorien, & la terre qui ne leur estoit pas esloignée, mais comme le vent les dominoit, ils n'en peurent oncques approcher iusques à ce que de tresexperimentez Pilotes & Nautonniers du lieu, les vovans infailliblement perdus, fans un prompt fecours, monterent trois chalouppes, & furmontans les tres-perilleux flots de la mer les aborderent, & ayans accroché la pinasse, auec l'ayde du Tout-Puissant, la conduirent au port asseuré, où ils rendirent graces infinies à Nostre Seigneur, de les auoir deliuré de tant de perils, & luy demanderent la vertu de patience pour le reste de leurs incommoditez, qui n'estoient pas petites en des personnes percées iusques aux os, des

pluyes & orages, qui durerent iusques à la nuiet, auec des suries si grandes, qu'il sembloit que les Cataractes du Ciel sussent ouuertes pour un second deluge.

Ils feiournerent trois ou quatre iours dans ce village, pour se refaire de leur lassitude, apres quoy il sut question de partir, mais d'autant que les maux de la tourmente passée leur estoient encor tout recens, & que la diuersité des chemins leur sembloit adoucir || aucunement leur trauail, ils prirent leur route par terre, surmonterent les mauuais chemins, & la dissiculté des montagnes, non sans des peines tres-grandes, & arriuerent à la ville Domide, où ils surent parsaitement bien receus de Monsieur & Madame la Gouuernante, qui leur firent tres-ample charité & bon traissement, par l'espace de six sepmaines qu'ils surent contrains de seiourner la, pour assister trois de leur compagnie tombez malades de sieures & de trauail.

Si tost qu'ils commencerent de se mieux porter, ils se mirent en chemin pour suiure leur voyage, car ils estoient encores à prés de trois cens lieuës de Paris, & arriuerent de leur pied à Chichiou, où ils attendoient la commodité d'un vaisseau marchand qui chargeoit des oranges pour Nantes, dans lequel s'estant embarquez & fait voile par un temps tres-beau qui leur dura quelques iours, mais qui par sa faueur inconstante se changea bientost en une tourmente si surieuse qu'elle les pensa tous perdre, si la Prouidence diuine ne les eut.garantis, & tourné les vents qui par un bonheur les ietterent dans les sables Dolonnes*, où ils prirent terre, & louerent Dieu, qu'apres les auoir delivrez de tant de miseres, & assisté en tant de

perils, illes auoit en fin fait surgir au port tant desiré, d'où nos pauures Religieux ayans pris congé de leur compagnie, s'en reuindrent doucement à Paris, rendre 974 leur vœu continuer leurs actions de graces || & deduire leur penible voyage à celuy qui les auoit enuoyez.

Offres & courtoisies des Sauuages aux François de Kebec, & de l'excellent equipage d'une barque prise par les Anglois.

CHAPITRE XI.

Apres que nous auons eu mené nos deux Peres à Paris, eschapez de tant de dangers, il nous a esté necessaire de retourner à Kebec, voir la contenance de nos gens affligez de toutes les disgraces que peut la necessité, mais qui fut soulagée à la faueur de plusieurs Nations Sauuages qui les assistement chacun selon son petit pouvoir.

A la my Ianuier 1629, les Montagnais commencerent à tuer de l'eslan, dont ils firent bonne part à nos François, particulierement Choumin qui tout exprés voulut cabaner auec fon frere Neogabinat dans les bois autour de Kebec, pour les pouuoir affister de leur chasse, auec plus de facilité qu'ils n'eussent sceu faire au loing. Il y eut aussi le Sauuage Mantoucharche, autrement nommé la Nasse par les François, à cause qu'il se seruoit tousiours d'une Nasse pour la || pesche

de l'anguille, ce que ne font pas ordinairement les autres Sauuages, ayda fort aux Reuerends Peres Iesuites, comme fit aussi Choumin, & l'Hyuer estant passé il se vint habituer au desert desdits Peres Iesuites, où il laboura auec leur permission un bout de leur terre, qui auoit produit un tres-beau bled quand les Anglois les prirent.

L'Hyuer ne fut pas moins long que le precedent, car les neiges n'estoient pas encores fonduës à Pasques, qui estoit le 15. d'Auril cette année-là, toutesois elles ne durerent plus gueres apres, car le 28. d'Auril l'on commenca d'ouurir la terre, & le second iour de May l'on fema du bled froment, que l'on appelle en France bled marcets.

Le renouueau fut assez beau & fauorable pour faire les semailles, mais ceux de l'habitation ne s'amusoient tousiours qu'apres leur fort, fondans l'esperance de leur vie fur les Nauires, sans s'amuser à cultiuer, dont ils fe repentirent apres, mais auec une trop legere punition d'une negligence si grande, car les Nauires pouuoient perir, ou estre pris des ennemis, comme ils furent à la fin des Anglois.

Le mois de May s'escoula fans que l'on entendit aucune nouuelle de France, ce qui mit en peine tous les hyuernans à qui les dents croissoient comme l'herbe en bonne terre, faute d'auoir de quoy les employer, car felon leur calcul il deuoit estre arriué quelques Nauires dés le commencement du | mois, & eust esté 976 bien necessaire à ce coup que tous les viures defailloient, car de fept escuelles de grain que le sieur de Champlain auoit ordonné par sepmaine dés le Noël

passé pour chaque personne de l'habitation, il en fallut retrancher plus de la moitié, & courir les bois iusques à cinq ou six lieuës loin, pour trouuer des racines de bon manger, car celles des enuirons de Kebec auoient esté toutes consommées.

Il y a une certaine racine entre les autres, laquelle nous appelions Sigillum Salomonis, Sceau de Salomon, qui les ayda grandement, car elle est assez bonne, excepté qu'elle est un peu forte mangée creuë. I'ay appris qu'elle est un souuerain remede contre les hemoroïdes, coupée en rouëlles & portée au col sur la chair nuë en chappelets, dont une Dame de Paris m'a asseuré en auoir esté guarie. Elle leur feruoit le plus souuent de pain, & d'autre fois ils l'accommodoient auec du glan, & un peu de farine d'orge, auec le fon & la paille, qu'ils faisoient boüillir & reduire en menestre, mais pour ce que le glan est fort amer en ce pays-là, & ne se pouvoit manger sans y apporter de l'inuention, l'on faisoit un peu bouillir l'amande dans de l'eau auec de la cendre par deux diuerses fois, puis le gland estant bien laué & nettoyé de ces cendres, on le pilloit & mesloit parmy la farine d'orge à demie cuitte pour en espessir la boüillie, dans laquelle l'on mesloit aussi du poisson deminsé, quand l'on en auoit, mais || fans fel, car il n'y en auoit plus à Kebec.

Le Sieur de Champlain enuoya le Sieur Boulle fon beau-frere auec quelques autres François vers Tadouffac, pour voir si on y en pourroit faire, mais ayans experimenté les eaux par le seu ils n'en purent tirer la plaine main, disans pour excuse, mais véritablement, que l'eau n'y estoit pas propre, bien qu'ils l'eus-

fent fait confommer dans des placques de plomb qu'ils y auoient portées, par l'ordre dudit Sieur de Champlain.

Une matinée à quoy on pensoit le moins tomba une des tourelles du fort, qui fit croire aux François, comme à l'année passée d'un pareil accident, que l'on auroit bien-tost des nouuelles de France ou d'Angleterre, ce qui les resiouit, car ils se soucioient assez peu pour lors d'où elles viendroient pourueu qu'ils sussent assez de leurs miseres.

Le Sieur de Champlain, voulant euiter aux fausses Propheties, sit promptement raccommoder la tourelle, & enuoya quelque * Mattelots vers Gaspé voir s'il y auroit quelques Nauires François pour en tirer du secours, mais n'y ayans trouué personne, ils pescherent quelques moluës, ramasserent un reste de sel qu'ils trouuerent sur le galay, & puis s'en retournerent au Sieur de Champlain, qui se repentant des negligences passées qu'il touchoit au doigt, pria le P. loseph de luy prester un coing de nostre terre à efferter, ce qui luy sut non seulement accordé, mais d'en prendre où il voudroit, mesme celle que nos Religieux || avoient desertée cette année-là, qu'il accepta, & y 978 sit trauailler son service.

Le Sieur Corneille, commis du Sieur de Caen, en demanda aussi, & y vint trauaillerlui-mesme, puis 4. autres personnes lesquelles nous accommodames d'une autre bonne estenduë de terre, & déslors ces Messieurs commencerent à cognoistre en esset qu'ils deuoient auoir suiuy nostre premier conseil, qui auoit tousiours esté de labourer les terres, & creurent alors combien

nos Religieux avoient eu de peine à accommoder celles desquelles ils ioüissoient à present du fruict par leur beneficence, non toutes fois sans en ressentir la piqueure des mousquites & moucherons, qui leur desiguroient tout le visage.

Le Sieur de Champlain qui auoit enuoyé de ses gens vers Gaspé, pour descouvrir s'il y auroit quelques Nauires desquels l'on pû receuoir quelques secours de viures, leur auoit aussi donné charge de sçauoir des Sauuages de ces contrées-là s'ils pourroient nourrir quelques François iusques à l'arrivée des vaisseaux de France, à quoy les Sauuages pleins de bonne volonté leur respondirent qu'ils en pourroient nourrir iusques à 20. & qu'ils les leur envoyassent, & mesmes des semmes & des ensans s'ils vouloient, desquels ils seroient estat comme de leurs propres parens.

Cela resiouït un peu les François, mais non pas entierement, car ils croyoient que ces Sauuages en eussent demandé davantage, pour ce, disoient-ils, qu'ils n'estoient point dans la pauureté, auoient abondance | de bestes, & ne manquoient point de poissons.

Les Algoumequins & Montagnais, plus pauures de beaucoup, les voulurent neantmoins surpasser de courtoisie, & ne se laisser vaincre d'honnesteté en une si belle occasion, car ils leur firent offre de nourrir 25. personnes des leur *pendant l'Hyuer, & de plus Choumin & ses freres s'obligerent de demeurer autour de l'habitation, pour pouuoir plus commodement assister le reste, & leur porter de l'anguille, & la chasse, s'entend quand ils en auroient.

Toutes ces belles offres & ces liberalitez tefmoi-

gnerent aslez la gentilesse, ou plustost comme ils disent la bonté de leur cœur, qui nous doit seruir d'exemple. Il falloit neantmoins encore aduiser pour le reste de l'Esté iusqu'aux grains nouueaux, & sonder une autre nation pour y contribuer, car il n'est pas question de tousiours fouller son hoste. C'est pourquoy le sieur Champlain au commencement du mois de Iuillet 1629. despescha un François auec quelques Barbares vers la nation des Abenaquioue, peuples habitans du costé du Sud de l'habitation, lesquels cultiuent les terres à la maniere des Hurons, & ont quelques villages.

Ce François estant arriué, les fit haranguer par son Truchement, de la part du Gouuerneur de Kebec & demander s'ils leur pourroient nourrir quelques François iusques au commencement de l'Esté prochain, & ce faisant ils les obligeroient à contracter amitié auec eux, & les maintenir à l'encontre de || leur * ennemis. 980 Les Albenaquioue * ayans ouy la harangue de ce Truchement, tindrent conseil, & conclurent à la faueur des François disans, que tres-volontiers ils en accepteroient iusques à 20. ou 25. desquels ils feroient estat & les nourriroient comme eux-mesmes.

Nos messagers les voyans de si bonne volonté leur firent demander s'ils pourroient encore ayder à l'habitation de quelques sacs de bled d'Inde, à quoy ils respondirent que non pour lors, mais vers le mois de Septembre ou d'Octobre, que leur moisson seroit faite, & qu'en leur menant du bled ils rameneroient les François qui voudroient venir demeurer auec eux.

Pendant que les uns trauailloient pour affeurer la

vie de ceux qui resteroient dans le pays, les sieurs Champlain & du Pont sirent equiper une barque du port de 12. ou 14. tonneaux pour enuoyer aux costes, chercher des Nauires pour repasser en France une partie de leurs gens, & au cas que l'on ne trouuast aucun vaisseau à la coste, il y auoit ordre aux Chess de se mettre au hasard de passer la mer, pour aller donner aduis à Messieurs de la Société, de l'estat miferable auquel on estoit reduit.

Beaucoup desiroient bien d'aller chercher des Nauires à la coste, mais peu se presentoient pour passer en France dans un si petit vaisseau, mal asseuré, & si mal pourueu de toutes choses necessaires qu'il ne se pouuoit moins, car premierement, il n'y auoit ny pain, ny vin, ny || biscuit, fort peu d'eau douce. & encor moins de bois, à cause de la petitesse de la barque; pour de la viande & du poisson, ils n'en auoient de prouision que par esperance de celuy qu'ils se promettoient des Sauuages de Gaspé, & des moluës qu'ils pourroient pescher à la coste, & sur le grand ban. De Pilotte affeuré il ne s'en trouuoit point, & falloit fe passer d'un assez peu experimenté, qu'estoit s'exposer à un eminent danger de mort, & neantmoins encor si en trouua-il à la fin qui aymerent mieux se mettre dans le hasard de perir dans la mer, que de mourir de faim sur la terre, desquels on fist choix de 12.commandez par le sieur Boulé, beau-frere du sieur de Champlain, qui volontairement s'exposerent à ce danger, & mirent les voiles au vent, aussi mal faites & les cordages que le reste de l'equipage, par un temps affez beau.

98 **r**

Il fe remarque chofe admirable, & qui confirme l'opinion de ceux qui tiennent que la goutte ne s'attache ordinairement qu'à ceux qui trauaillent peu, font bonne chere, ou qui ont fait des desbauches auec excez (i'ay neantmoins veu le contraire en plusieurs, car les gouttes viennent de diuerses causes, & non pas toufiours des desbauches & de l'excez). Le fieur du Pont Graué, vieillard d'aagé * de plus de 70. ans, ne se porta iamais mieux que pendant cette misere. car auparauant il auoit presque tousiours les gouttes. ou du moins fort souuent. O mon Dieu, nous sommes fouuent cause de nos maladies, & aimons mieux Il fouffrir des incommoditez que de nous mortifier 982 des choses qui nous les peuuent causer, comme il arriuoit à ce bon vieillard, lequel estant iouial de son naturel, s'emportoit quelquefois, au gré de ses amis, de boire un bon coup sans eau, & puis crioit à l'ayde contre la douleur de ses gouttes, qui furent bien appaifées par la diette que la necessité du pays luy fit prendre, de ne boire point de vin & de ne manger point de pain, ny fel, ny beure, qui font les principales nourritures de l'homme, auec la viande, ce qui le rendit tellement foible & debile, qu'il eust faict pitié. finon qu'il ne fentoit point de douleur comme i'ay dit.

Dans cette necessité commune comme un chacun portoit sa croix, qui plus qui moins grosse, car au regard de quelqu'uns elle estoit assez legere, où tout deuoit estre consideré, car les forces ny les graces ne sont pas toutes egales en un mesme suiet, i'appelle un mesme suiet toutes les creatures faites à l'Image d'un

Dieu, pour ce que l'amour de ce Dieu à * diuerses prises chez elles, & y opere diuersement quoy que tousiours sainclement, c'est ce qui faisoit croire à quelqu'uns que nos Religieux n'estoient pas dans les fouffrances, puis qu'ils restoient contens dans les mesmes incommoditez.

Un Sauuage de nos amis nommé Neogabinat desirant assister nos Religieux, & n'ayant pas de quoy, mena le P. Ioseph à la chasse des loups marins, aux Isles qui font entre Kebec & l'Isle aux Coudres, où 083 ils en prindrent deux || fi grands qu'ils furent leur charge entiere, & puis s'estans pensé perdre d'un coup de vent qui leur donna en trauers la riuiere, ils furent contraints de monter fur un rocher auec leur charge, où ils coucherent fort durement iusques au lendemain matin qu'ils fe rendirent au Conuent.

Pour reuenir à la barque du fieur Boulé, où estoit pour Lieutenant le Commis Desdames, ayant laissé auec les Sauuages ceux qui y choisirent leur seiour, s'en allerent le long des costes, chercher quelques Nauires de cognoissance, auant de passer outre pour la France, mais s'estans approchez de Gaspé, ils rencontrerent fort fauorablement le sieur Esmery, de Caen, chargé de viures pour l'habitation, & d'ordre pour repasser de leurs gens. La ioye qu'ils eurent l'un l'autre de cette rencontre ne fut pas petite, car si ledit de Caen fut confolé entendans que tout fe portoit bien à Kebec, à leur debilité prés, les autres furent encores plus refiouys de leur fecours, & d'apprendre que le sieur de Razilly estoit en chemin, auec ordre du Roy de venir combattre l'Anglois, & fauuer le pays.

Le sieur Boulé estant asseuré d'un prompt secours, se remit sous voille pour en donner aduis à l'habitation apres que ledit sieur de Caen eut fait charger sa barque de viures, & de munitions, asin que si l'Anglois arriuoit à Kebec auant ledit de Razilly, il y pû auoir de quoy se dessendre, & resister iusques à l'arriuée dudit de Razilly.

|| Mais comme on estoit sur ces entresaites, quel- 984 que *Sauuages leur vindrent donner aduis de l'arriuée des Anglois dans le grand sleuue où ils auoient desia traité de quantité de castors, ce qui sit diligenter Boulé, pour se rendre au plustost à l'habitation, & ayant auancé assez fauorablement, le lendemain matin ils apperceurent un grand Nauire, auec une barque attachée, sans pouvoir cognoistre d'où il estoit, les uns disoient que c'estoit là ce grand vaisseau qui conduisoit la barque des Reuerends Peres Iesuites, dont le sieur Emery de Caen leur auoit parlé, & d'autres au contraire soustenoient que c'estoit un Nauire Anglois, & ne se trompoient point.

Le fieur Boulé dans cette incertitude, dit qu'il vouloit fçauoir que c'estoit & commanda qu'on approchast, mais un peu trop prés, car les Anglois les voyans approcher & se venir brusler comme papillons à la chandelle, leur firent signe auec le chappeau qu'ils approchassent, & seroient les biens * venus, mais sans parler, pour les attirer dans leurs silets. Quelques François voyans ces signes se douterent incontinent du stratageme, & qu'ils estoient infailliblement Anglois, mais d'autres plus incredules voulurent tellement aduancer que pensans apres prendre la fuite, l'ennemy leur lascha la barque en queuë pour les prendre, mais en vain, à cause du vent qui leur estoit contraire, & falut s'en retourner à leur Nauire, qui despecha en leur place une || double chalouppe auec 20. ou 25. hommes tous frais & gaillards qui en moins de 3. heures les atteignirent, prirent la barque & les firent tous prisonniers.

985

Les Anglois furent extremement ayse de ceste prise, & d'apprendre de nos hyuernans l'estat de Kebec, qui leur donna l'esperance de s'en rendre bientost les Maistres, ce qu'ils n'eussent pû faire sans l'assistance des Mattelots François de ceste barque, lesquels ils contraignirent de conduire leur Nauire à Kebec, autrement le sieur Emery de Caen y eust arriué le premier, & y estans, les autres n'y eussent eu que faire & s'en suffent retournez auec leur courte honte, mais le malheur voulut que ledit de Caen sut tant contrarié des vents & du mauuais temps que n'essant pas arriué à temps, luy-mesme sut pris apres Kebec, comme ie diray cy-apres.

Pendant que tout cecy se passoit à Gaspé & és contrées de Tadoussac, ceux de Kebec estoient dans les apprehensions de la venuë des Hurons qu'on leur promettoit en bref, non qu'ils ne fussent bien ayse d'auoir leurs castors, mais à raison de 15.0u 20. François qu'ils auoient auec eux, lesquels leur scroient à charge & fort onereux pour leur peu de viures. C'est sans doute que l'on ne croyoit pas encor pour lors la venuë des Anglois si prés de Kebec, puis qu'ils se soucioient si fort de la venuë des François, & qu'on auoit esté dans les termes de contraindre Coliart, gendre de

la Dame Hebert, de charger dans des chaloup- || pes 986 deux pauures femmes auec 4. ou 5. petits enfans dont le plus grand n'auoit pas de 8. à 9. ans pour les conduire à plus de fix vingts lieuës de costes chercher des Nauires pour les repasser en France.

A la fin nos Hurons arriuerent auec nos Religieux & tous leurs François, qui furent receus le plus honnorablement & courtoifement que l'on peut, & aufquels l'on fist part des biens aussi bien que des miseres de la maison. Le Truchement Olivier traicta des Hurons quelques facs de bled d'Inde pour le fort & l'habitation, nous en eumes deux à nostre part & les RR. PP. Iesuites ce qui leur en faisoit besoin pour eux & leurs gens, & puis on n'eust plus que faire de rien traicter, car les Anglois parurent bientost apres, qui les mirent hors de leurs miseres pour rentrer dans d'autres.

Seconde arriuée des Anglois en Canada & des propositions qu'ils firent au Sieur de Champlain pour auoir l'habitation & en chasser les François.

CHAPITRE XII.

Un Ieudy matin, 19. iour de Iuillet 1629, que l'on croyoit l'ennemy plus esloigné, arriua fortuitement de Tadoussac au logis des RR. PP. Iesuites le fils d'un Sauuage nommé | la Nasse, autrement Manitouchar- 987

che, cabané proche la maison desdits Peres, & leur dit que trois Nauires Anglois paroissoient proche l'Isle d'Orleans, une lieuë de l'habitation, & qu'il y en auoit encores six autres à Tadoussac, de quoy le sieur de Champlain auoit esté aduerty par une autre voye.

Le Pere Ioseph qui eut aussi le mesme aduertissement s'en alla promptement à Kebec auec l'un de ses Religieux, pour sçauoir du sieur de Champlain & d'autres ce qui seroit bon de faire, mais comme ils furent aduancez enuiron la moitié du chemin, ils rencontrerent le R. Pere Brebeuf auec ordre des sieurs de Champlain & Du Pont, que tous se rendissent promptement dans le fort, ce qui sut fait non toutesfois sans quelque contradiction, car personne ne desiroit quitter sa maison & laisser là tout à l'abandon, sans voir de plus grandes preuues.

Et en attendant que les Anglois enuoyassent sommer la place, tous les soldats & Mattelots se disposerent au combat, auec resolution de bien faire, car à ce qu'on disoit, il y auoit encore de la poudre pour tirer iusques à huist ou neus cens coups de mousquets & seulement deux ou trois vollées de canon, qui n'estoit pas, veu l'assiette du lieu, pour estre pris au premier iour.

Sur le flot, parut une chalouppe ennemie ayant un drappeau blanc, signal de sçauoir s'il y auroit lieu de sureté d'aller trouuer les François, les sommer & sçauoir || la resolution en laquelle ils estoient. Le Sieur de Champlain en sit mettre un autre au fort, qui les sist approcher, car la courtoisse deuoit estre reciproque.

988

Estans arriuez, un ieune gentil-homme Anglois mit pied à terre & ayant salué le sieur de Champlain luy presenta courtoisement une lettre de la part des freres du General Quer, qui estoient à Tadoussac, dont la teneur s'ensuit:

Monsieur, en fuitte de ce que mon frere vous manda l'année passée, que tost ou tard il auroit Kebec, n'estant secouru, il nous a chargé de vous asseurer de son amitié, comme nous vous faisons de la nostre, & sçachant tres-bien les necessitez extremes de toutes choses ausquelles vous estes, que vous ayez à luy remettre le fort & l'habitation entre nos mains, vous asseurant toutes sortes de courtoisse pour vous & pour les vostres, comme d'une composition honnesse x raisonnable, telle que vous sçauriez desirer. Attendant vostre responce, nous demeurons, Monsieur, vos tresassessiments seruiteurs Louys & Thomas Quer. Du bord de Flibot ce 19. de Iuillet 1629.

Auant l'ouuerture de la lettre, le fieur de Champlain enuoya prier le Pere Ioseph de la Roche de luy feruir d'interprete & respondre au gentil-homme arriué, qui entendoit la langue Latine & non point du tout le François, apres quoy il fut resolu de faire la responce comme s'ensuit.

|| Messieurs, la verité est, que les negligences ou 989 contrarietez du mauuais temps, & les risques de la mer, ont empesché le secours que nous esperions en nos souffrances, & nous ont osté le pouuoir d'empescher vostre dessein, comme auions faict l'année passée, sans vous donner lieu de faire reussir vos pretentions, qui ne seront s'il vous plaist maintenant qu'en

effectuant les offres que vous nous faictes d'une composition, laquelle on vous fera sçauoir en peu de temps apres nous estre resolus, ce qu'attendant il vous plaira ne faire approcher vos vaisseaux à la portée du canon, n'y * entreprendre de mettre pied à terre que tout ne soit resoluentre nous, qui sera demain. Ce qu'attendant ie demeureray, Messieurs, vostre affectionné seruiteur Champlain. Ce dix-neufiesme de Juillet 1620.

Ce gentil-homme ayans ses responces sut interrogé mais un peu tard, s'il y auoit guerre entre la France & l'Angleterre, à quoy il respondit que non. Pourquoy donc, dit le fieur de Champlain, venez-vous nous troubler icy, puisque nos Princes sont en paix? Puis le sieur de Champlain demanda au P. Ioseph s'il agreroit d'aller trouuer les Capitaines Anglois, pour sçauoir d'eux leur derniere resolution & ce qu'ils auoient enuie de faire, ce qu'il accepta fort volontiers, & partit à mesme temps dans une chalouppe, apres auoir receu ses ordres de qui il appartenoit.

99**0**

|| Estant arriué au bord des Anglois, où il fut receu & traicté auec tout le bon accueil qui se pouuoit defirer, apres les complimens rendus*. Le Capitaine Louys Quer luy demanda qui l'amenoit & quelle estoit fa commission, à quoy le Pere respondit que le sieur de Champlain ayant veu la lettre du General son frere, l'auoit enuoyé chargé d'un mot de responce qu'il leur presenta, & pour sçauoir d'eux quel dessein ils auoient contre les François qu'ils menaçoient, en un temps de paix entre les deux Roys. L'autre luy repliqua qu'il ne vouloit autre chose d'eux, sinon que le sieur de Champlain luy remist ce iour-là mesme le fort & l'habitation entre les mains, & en ce cas qu'il promettoit de repasser en France tous les François & de eur faire bon traictement, & que s'il ne le vouloit faire d'amitié, il sçauoit bien le moyen de l'y contraindre par force.

Le Pere le pria de donner un plus long delay & de ne se precipiter point en une affaire si importante, d'autant que le sieur de Champlain ne pouuoit traicter auec luy fans en auoir premierement communiqué auec les principaux des François, qui n'estoient pas pour lors dans la maison, & demandoit au moins 15. iour* de delay pour les pouuoir aduertir & ranger à Kebec, apres quoy il luy donneroit contentement.

L'Anglois luy repartit : Monsieur, ie sçay fort bien en quel estat vous estes reduits, vos gens sont allez pour la pluspart dans les bois chercher des racines pour viure. Nous auons || pris Monsieur Boullé que 991 nous gardons à Tadoussac auec de vos gens, qui nous ont asseuré de vostre extreme necessité, par quoy ie ne veux pas tant attendre. Le Pere luy repliqua: Monsieur, donnez-nous au moins huictaine. Non, ditle Capitaine Thomas, Vice-Admiral, ie m'en vay presentement ruiner l'habitation à coups de canon. Et fon autre frere: Monsieur, ie veux auiourd'huy coucher dans le fort, autrement ie feray le degast dans le païs. Le Pere leur dit : Doucement, Messieurs, vous vous pourriez bien tromper si vous pensez vous haster de la forte, d'autant qu'il y a dans ce fort-là enuiron cent hommes tous bien armez, refolus de vendre leur vie. & peut estre y trouuerez-vous la mort & des disgraces

pour des victoires, c'est pourquoy aduisez à ce qu'auez à faire, car ie vous puis asseurer qu'ils ne manqueront pas de courage, & si tost que ie seray à terre vous en verrez l'experience, pour ce que gens à qui on veut oster iniustement & les biens & la vie, ont le courage & la force double, auec le sang eschaussé qui leur esface & leue toute crainte de la mort, & ne leur laisse aucune apprehension de quelque mal que ce soit, c'est pourquoy ie vous dis dereches que leur attaque vous sera dangereuse.

Lors le Capitaine Louys dit au Pere: Monsieur. retirez-vous s'il vous plaist iusques sur le tillac, afin que i'aduise auec mon conseil à ce que i'ay affaire *. Le Pere fortit de la chambre, & les Anglois tindrent leur conseil de guerre, à la fin duquel ils l'appellerent 992 & le || prierent d'aller rapporter au sieur de Champlain qu'ils ne pouuoient differer dauantage que iufques à ce soir, & que s'il vouloit euiter au fang, qu'il fist luy-mesme les Articles de capitulation, & luy enuoyast dans trois heures, autrement qu'il ne manqueroit pas de faire ses efforts. Pour vous autres, Messieurs, dit le Capitaine, ie vous prie de vous retirer chez vous, afin qu'il ne vous aduienne aucun desplaisir, car s'il arriue que ie l'emporte de force vous ne feriez pas exempts dans le fort du mal-heur commun, ce que vous pouuez euiter estant chez vous, où ie vous affeure qu'il ne vous fera faict aucun desplaisir, & pour plus d'asseurance ie vous offre un homme pour garder vostre logis, ou un mot d'escrit qui vous seruira de sauuegarde.

Le Pere le remercia tres-affectueusement, & luy dit

que ce feroit faire tort à fa parolle de ne s'y fier pas, puis le Capitaine luy fist voir toutes les munitions & armemens de guerre qu'il auoit dans ses vaisseaux, & le pria derechef que tous nos Religieux se retiraffent dans nostre Conuent.

Pour les RR. PP. Iesuites, qu'ils appelloient par derision Iudaistes (nom qui leur doit tourner à gloire, car c'est une espece d'honneur d'estre mesprisé par les meschans), ils dirent qu'ils deuoient bien remercier Dieu de ce qu'ils auoient eu le vent contraire ceste nuict-là, d'autant qu'il auoit eu ordre d'aller les saluer à coups de canon.

Le Pere luy dit: Monsieur, il n'est ia besoin || de ca-993 non pour les auoir, car les pauures gens ne sont point fermez. Monsieur, luy respondit le Capitaine Louys, ie sçay bien quels sont ces gens-là, vous les appellez pauures, mais ils sont plus riches que vous & auez tort de prendre leur cause; i'espere de faire la visite chez eux & d'y trouuer de fors * bons castors & non chez vous. Voicy deux habitans de Kebec, parlant de Bailly, autresois Commis, & d'un nommé Pierre Raye, Charron de son mestier, qui m'ont amplement instruit de tout ce que ie desirois sçauoir de Kebec. Puis se separant, le P. Ioseph reuint à terre rendre * à Messieurs Champlain & du Pont de sa legation.

Le fieur de Champlain ayant esté acertené de la refolution des Anglois, se retira au fort, où il dressa les articles de la capitulation que ie n'ay pas iugé necessaire d'inserer icy, ny celles que le sieur Quer luy accorda, sinon que quelqu'unes ont esté trouuées mauuaises & de dure digestion pour les soldats & hyuer-

nans, particulierement celle où il est dit: pour les soldats & autres personnes, il leur sera donné chacun vingt escus, & n'emporteront aucune chose, ny armes ny bagages, & neantmoins il y en auoit qui auoient pour plus de 7. ou 800. francs de marchandifes, particulierement ceux qui estoient reuenus des Hurons, c'est ce qui les fachoit fort & firent prier le sieur de Champlain par un nommé le Grec, Truchement, de ne point rendre la place & qu'ils estoient tous deliberez de se battre iusques à la mort, & defaire voir aux 994 Anglois que s'ils estoient di- | minuez de graisse, qu'ils ne l'estoient pas de force ny de courage, par le moyen

duquel ils esperoient les chasser & desfaire, car quelle apparence, disoient-ils, d'abandonner ainsi laschement cette place fans coup ferir & laisser aux Anglois toutes nos marchandises, & nos armes pour vingt escus, c'est ce que nous ne pouuons pas digerer.

Ils en vindrent mesme iusques aux reproches, disans au sieur de Champlain qu'il ne deuoit pas craindre de mourir ou d'estre saict prisonnier, ny de perdre en resistant, les mille liures de recompense que les Anglois luy promettoient en se rendant, puis qu'il y auoit moyen de resister pour quelque temps en atten-

dant secours, qui n'estoit pas peut estre loin.

Ces paroles comme de raison piquerent au vis le sieur de Champlain, qui dit au Grec qu'il estoit mal aduifé & fes compagnons mal-fages. Car comment veux-tu (dit-il) que nous resistions, n'ayans ni viures, ny munitions, ny aucune apparence de fecours? Estesvous lassés de viure ou bien furibonds voulez-vous que vostre temerité l'emporte ou que la sagesse aye quelque

crédit sur vostre esprit, vous croyez le dernier. Obeïsfez donc à ceux qui desirent vostre bien, & ne font rien sans prudence.

Il est vray que l'on estoit mal-pourueu de toutes choses necessaires à l'habitation, mais l'ennemy estoit bien soible aussi, car le Pere Ioseph ayant bien consideré tout leur || equipage, il * n'estoient pas de plus de 995 deux cens soldats & la pluspart malautrus, coquins, & gens qui n'auoient iamais porté les armes, qui se suffent fait tuer comme canars, ou eussent bien-tost pris la fuite, ainsi se le promettoient nos gens.

Le temps mesme se rendoit sauorable à leur bonne volonté, car la marée baissoit, il faisoit un grand vent de surouest, & les autres chassoient tousiours du costé de la France, tellement qu'il ne se trouuoit aucune asseurance ny pour les Nauires ny pour les barques.

Nonobstant le sieur de Champlain trouua plus expedient de se rendre sans se battre que de se mettre dans le hazard de perdre la vie ou d'estre sait prisonnier en dessendant une meschante place: il enuoya donc dire aux Anglois qu'ils se donnassent la patience iusques au lendemain matin qu'il les iroit trouuer, à condition qu'ils ne seroient aucune descente de nuict.

996 || De la prise de Kebec par les Anglois. Du retour de nos Freres, des RR. PP. Iesuites & de tous les hyuernans en France, & de deux filles Canadiennes qu'on ne voulut embarquer.

CHAPITRE XIII.

Le matin venu, qui estoit le Vendredy 20. de Iuillet, enuiron les neuf heures, le sieur de Champlain alla dans le petit Nauire des Anglois, où le Capitaine Louys luy sist voir la commission qu'il auoit du Roy d'Angleterre de s'emparer du païs, puis les articles de la capitulation ayant esté signées de part & d'autre, ils mirent pied à terre auec une partie de la flotte, qui surent conduits par ledit Champlain dans l'habitation, de laquelle il les mist en possession & de là les mena au fort qu'il leur rendit de mesme.

Le Pere Ioseph le Caron, Superieur de nostre maison, ayant sceu la reddition de Kebec enuoya promptement un de ses Religieux au fort, supplier le Capitaine Louys de leur donner un soldat pour la garde de
nostre logis comme il auoit promis, à quoy obtemperant il leur en donna un & au R. P. Brebeuf deux ou
trois pour leur maison, qui furent suiuis de leur Capitaine dés le lendemain auec quanti- || té de ses soldats, qui firent une raffle chez ces pauures Peres
de ce qu'ils trouuerent de meilleur & propre à butiner. Ils vindrent ensin chez nous, où le Capitaine receut la collation des viures qu'il y auoit enuoyé de

fon bord, car il sçauoit bien que nous estions Religieux fort pauures & qu'il * cherchoit des castors ou autres richesses chez nous, c'essoit perdre temps, aussi ne s'en mist-il pas en peine, & nous traicta en tout assez honnorablement, fors un Calice d'argent doré qui nous sust des robe : mais on n'a iamais sceu par qui, car si le Capitaine Louys l'eut descouuert il l'eut fait infailliblement pendre, à ce qu'il nous protesta, c'est ce qui nous en sist negliger la recherche & de nous plaindre de quoy que ce soit sinon de voir les pauures Sauuages abandonnez, car le seul interest des Freres Mineurs doit estre celuy de Dieu & non à la terre.

Tous les vaisseaux estans deschargez, ils se resolurent de faire partir le samedy prochain l'une des barques chargée de castors du magasin, & le lendemain un autre petit pour emmener quelques François, & aduertir le General de ce qui s'estoit passé à la prise de Kebec.

Le Dimanche matin les Anglois poserent les armes d'Angleterre à l'habitation & au fort, auec le plus de folemnité qui leur sut possible, ayans au prealable osté celles de France. Apres midy le sieur de Champlain, les RR. PP. Iesuites & tous les François de || Kebec furent commandez de s'embarquer pour Tadoussac dans les trois vaisseaux, excepté le sieur du Pont, lequel pour son indisposition on laissa auec deux ou trois de ses seruiteurs pour le vaisseau qui nous embarqueroit, qui ne sut que six ou sept sepmaines apres.

Le vent ayant esté contraire, nos Anglois auancerent fort peu ce iour-là, mais de mal-heur pour le sieur Emery de Caen, ils rencontrerent deux François

998

qu'il enuoyoit descouurir ce qui se passoit à Kebec, lesquels interrogez par le Capitaine Louys, & sceu comme le sieur Emery de Caen estoit au delà du Cap de Tourmente n'ayant pu aduancer d'auantage à cause des infortunes & disgraces qui l'auoient pensé submerger en chemin, sans lesquelles il eut esté à Kebec premier que les Anglois, & par ce moyen eut sauué le pays. * Enuoya promptement une chalouppe à fon frere le Capitaine Thomas pour observer ledit de Caen qu'il chercha, mais en vain iusques à ce que de Caen avant esté acertené de la prise de Kebec par les descouuertures qu'il fit des pataches & du nauire du Capitaine Thomas qui le cherchoit. * Il alla effrontement combattre ledit Thomas, auec quarante hommes feulement, & quatre pieces de canon, & le contraignit de quitter le Tillac, mais comme il estoit prest à l'aborder on dit que les huguenots de son equipage ne voulurent iamais aller contre leurs freres, & poserent les armes bas, ce que voyans || les Anglois, heureux de ceste lascheté, ils les sommerent de se rendre par le moven du sieur de Champlain, qu'ils firent monter fur le Tillac auec tous les autres François, qu'il detenoit dans fon bord: mais qui ne peut esmouuoir ledit de Caen qui tascha de se saisir de l'un des trois vaisseaux, par le moven de ses Catholiques pour se deffendre contre les deux autres qui approchoient; sans lesquels le vaisseau attaqué par son courage estoit indubitablement pris, ce qui ne luy reüssit pas & fallut à la fin fe rendre, mais auec une composition honneste & assez malheureuse, car si ledit de Caen eut remporté la victoire, il eut facilement repris Kebec & le fort.

999

ou * le Capitaine Louys faisoit trauailler incessamment pour s'asseurer tout le pays, mais il y auoit si peu de viures pour son grand monde, & si peu d'esperance d'en pouuoir recouurer d'ailleurs à cause que les grands vaisseaux n'eussent sceu monter de Tadousfac à leur secourir * qu'ils estoient pour se rendre bien tost de victorieux vaincus.

Or ie ne puis taire en passant qu'apres que ledit de. Caen eut esté conduit à Tadoussac, les huguenots de fon bord qui auoient posé les armes lorsqu'il estoit question de mener les mains contre leurs freres, furent plus mal traictez des Anglois mesmes que les Catholiques qui s'estoient monstrez sidels à leur chef & Capitaine, tant est odieuse à Dieu & au monde la deslovauté qui fit surnommer du nom de traistres ces François mal affectionnez.

|| Pendant que le combat se donnoit entre le sieur 1000 de Caen & l'Anglois, le Capitaine Louys estoit fort en peine à Kebec de l'iffuë de ce combat, & nous vifitoit fort fouuent auec tout plein d'honneste complection que nous luy rendions à point nommé, mais c'estoit auec un visage assez triste de voir les pauures Catholiques ainsi miserablement dechassez, & les Sauuages abandonnez, car on n'auoit plus d'esperance qu'au sieur de Razilly qui ne paroissoit point.

Quinze iours apres la prise de Kebec, le General Quer fut visiter nostre Conuent, où il fist la collation & protesta à nos Religieux (esmeu peut-estre du bon recit que les François & Sauuages luy auoient fait d'eux) que si le Conseil d'Angleterre n'en eut autrement ordonné, il les eut laissé dans le pays poursuiure

la conversion des Sauvages, & qu'il approuvoit fort la Regle de S. François, qui ne thesaurise point en la terre, que demeurassions dans nostre Conuent tant qu'il faudroit necessairement partir, & qu'aucun ne nous feroit de desplaisir qui vint à sa cognoissance sans un exemplaire chastiment, de quoy nos Religieux le remercierent.

De plus il leur accorda de dire la Saincte Messe tous les iours dans nostre Chapelle, & n'ayans point de vin le Capitain * Louys fon frere ne voulut point qu'on en usaft d'autre que du sien qu'il nous enuoyoit fort librement & nous visitoit aussi souuent, estant bien 1001 || ayfe qu'on luy rendit la pareille, dont ie peux inferer qu'il estoit mauuais huguenot; il y eut mesme quelques Anglois qui affisterent à la Saincte Messe, mais en cachette, car un fauta nos rempars peur d'y estre surpris & descouuert Catholique.

Le 9. iour de Septembre 1629, toutes les despeches des Anglois, estans expediées ils firent partir le petit Nauire pour la derniere fois dans lequel s'embarqua le sieur du Pont, le reste des François, & tous nos pauures Religieux qui se rendirent à Tadoussac, où ils trouuerent le sieur de Champlain & les RR. PP. Iefuites en bonne disposition, à leur disgrace prés, & le iuste mescontentement dudit de Champlain de ce que les Anglois, contre leur promesse & le traicté signé, n'auoient iamais voulu embarquer pour France deux filles Sauuages qu'il auoit nourrie * & fait instruire depuis deux ans sous esperance de les y faire conduire, car la troisiesme qu'il auoit nommée la Foy, s'en estoit retournée parmy ceux de sa nation.

Nos Religieux eussent bien desiré auoir assez de credit pour donner lieu au bon dessein du sieur de Champlain, mais leur pouuoir ne portoit pas si haut. Il falloit calmer où prieres ne seruoient de rien, & attendre que le pays fust rendu aux François, ce que nos Religieux esperoient tellement & d'y retourner dans quelques temps, qu'ils fe contenterent de passer seulement deux coffres, & de cacher le reste de leurs ustencilles & emmeu- || blement en diuers endroits sous 1002 la terre & emmy les bois, le furplus de nos ornemens fut ferré dans une caisse de cuir en un lieu à part fort decemment, dont en voicy la liste.

Un Calice d'argent doré se demontant en trois pieces auec fon estuit, un chasuble de taffetas de Chine, deux aubes, 4. amis. Quelques ceintures: les couffins, le deuant d'Autel de camelot vert, deux burettes destain, 4. feruiettes, le fer à faire les Offies auec les outils pour les couper. Il y a aussi un corporalier auec deux corporaux, un voyle de taffetas, & deux n'appes * d'Autel. De plus la cloche de quoy on se sert à l'habitation est de nostre Conuent de Paris. Desquels ornemens Messieurs de la Societé à present remis en posfession du Canada se seruent à l'habitation pour la Saincte Messe, ayans promis de nous en faire rendre d'autres en leur place, car ils font des aumosnes des pauures mandiées par de nos Religieux, dont leurs Maiestez y ont contribué, Monsieur & Madame de Pizieux & autres.

Les RR. PP. Iesuites y firent aussi des pertes notables, & beaucoup d'autres particuliers excepté le fieur de Champlain qui eut la pluspart de son bagage conferué, duquel neantmoins il faisoit moins d'estat que de ces deux pauures filles pour lesquelles il promettoit aux Anglois de leur rendre une promesse de mille liures qu'ils luy deuoient faire donner en Angleterre, à la charge de luy laisser conduire ces deux pauures 1003 Sauuagesses en || France, comme elles le desiroient auec passion; mais il n'y eut pas moyen d'obtenir cela d'eux, car quelques desloyaux François l'empescherent disans qu'il n'estoit pas expedient, & qu'on feroit mieux de les retenir à Kebec, ce que tous les gens de bien trouuerent fort mauuais. Ie ne veux pas iuger qu'ils eussent l'intention mauuaise, mais tousiours peut-on dire qu'ils empescherent un fort grand bien.

Cependant les pauures filles ne faisoient que pleurer & ne vouloient ny boire, ny manger, de regret qu'elles avoient de ne faire un si heureux voyage. Elles attaquerent une fois un certain François reuolté, & luy dirent affez brufquement : C'est toy meschant qui auec cet autre desloyal François empeschez que n'allions en France auec Monsieur de Champlain qui nous a feruy de pere depuis un si long temps. Nous voulons estre baptisées & viure parmy les Chrestiens, & vous serez cause de nous en faire perdre l'occasion. Tu pense iouyr de nous, mais scache que si tu m'en parle plus desormais que ie te donneray d'un cousteau dans le ventre, & ne mourras que de mes mains. Elles luy firent tout plein d'autres reproches, & l'affeurerent qu'il se trompoit bien fort, & tous les autres meschans comme luy, de penser qu'elles deussent demeurer à Kebec, & qu'elles vouloient s'en retourner auec ceux de leur nation, aufquels elles feroient leurs plaintes, de quoy ce François reuolté resta tout honteux, & Il ne scauoit que respondre sinon qu'elles estoient 1004 folles.

Le sieur de Champlain les recommanda à Guillaume Coliart, gendre de la Dame Hebert, afin qu'il en prist le soin, & les gouvernast comme ses filles propres, ce qu'il promist faire, & l'essectua, car il estoit tres-honneste homme & craignant Dieu, & auoit esté conseillé par nos Religieux de ne point quitter sa maison de Kebec, puis que les Anglois luy faisoient un party aduantageux, & qu'il y auoit esperance que les François y retourneroient bien tost, le Roy n'estant pas pour en fouffrir l'affront, qu'il falloit dissimuler pour un temps, & non pour une éternité, comme l'experience a fait voir du depuis à nostre contentement.

Les filles estant parties auec ledit Coliart & quelques Anglois dans la premiere barque qu'il * mist sous voile pour Kebec, le 14. iour de Septembre, nos gens leuerent aussi l'ancre pour l'Angleterre & chercherent en vain le sieur de Razilly pour le combatre qui ne se trouua point, mais ie voy pour moy qu'ils n'auoient pas enuie de le rencontrer, n'y * de risquer en un combat douteux ce qu'ils auoient gaigné fur les François, & pour ce reprirent leur route, non sans quelques difgraces ordinaires à la mer, les grands vents, les orages & la mauuaise nourriture.

Le 18. Octobre, ils arriuerent au port de Plemus*, auquel ils feiournerent cinq ou fix iours, de là nos Religieux furent conduits || auec quelques François 1005 à Londres, où ils en mirent quelques-uns à terre, & nos Religieux dans de meschans bachots iusques à

Douure, & de là à Calais, où ils arriuerent auec la grace de nostre Seigneur le Lundy 29. iour d'Octobre 1629. enuiron les dix heures du matin, puis de leur* pieds en nostre Conuent de Paris, où ils rendirent graces à Dieu qui auoit pris soin de leur conservation, auquel soit honneur, gloire & loüange au siecle des siecles. Amen.

Fin du 4. & dernier volume de ce present ouvrage.

DECRETUM

Sac. Congregationis de Prop. Fid. habitæ die XXVIII februarij M. DC. XXXV.

Referente Eminentissimo Montio, Sacra Congregatio censuit, missionem Recollectorum Prouinciæ Parisiensis ad Canadam Americæ Septentrionalis Sub fæl. rec. Pauli V. inslitutam confirmandam esse, & ut de cætero illa melius dirigatur, copiosioremque referat fructum, in primis censuit, eiusdem missionis præfedum constituendum, & deputandum esse Provincialem pro tempore protemtorum Recollectorum cum facultate instituendi Vicarium, seu Vicepræfedum didæ missionis, qui in dica Canadæ Provincia resideat, & missionarios ad eiusdem Canadæ populationes tùm antea, tùm nuper repertas, ac in futurum reperiendas, ubi tamen non funt aliæ missiones, dirigat, eorumque curam habeat, ac in disciplina regulari contineat. Secundò, missionem propteream augendam esse alijs viginti Religiosis eiusdem Ordinis ab eodem Prouinciali, eiusque Diffinitorio cum scitu, consensuque Nuntij Galliarum approbandis, ac prout opus fuerit, unica, vel pluribus vicibus ad præfatam Prouinciam mittendis. Tertiò, eidem Prouinciali pro tempore, uti

prædidæ missionis Profedo, concedendas esse ad decennium facultates, quæ missionarijs indiarum || concediconsueuerunt, cum potestate illas in totum, vel in parte communicandi dido Vicario, seu Vicepræsedo, ac missionarijs veteribus, & nouis, easque toties quoties opus fuerit, suspendendi, ac reuocandi, prout missionis necessitas exegerit. Quartò, iniungendum esse eidem Provinciali, ut singulis annis a Vicepræsedo relationem progressium prædidæmissionis exquirat ad Eminentissi. huius Sacræ Congregationis Præsedum transmittendam. Quintò & postremo iussit pro prædidarum facultatum expeditione adiri Sandum Officium.

DECRET

de la Sacrée Congregation de la Propagation de la Foy, donné le 28. Fevrier de l'année 1635.

Au rapport de Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Monty, la Sacrée Congregation a ordonné que la mission des PP. Recollects de la Prouince de Paris, pour aller en l'Amerique Septentrionale, dicte communement Canada, & establie sous les auspices d'heureuse memoire Paul 5. deuoit estre confirmée, & afin que d'oresenauant elle soit mieux conduite & qu'elle apporte un plus grand fruict, en premier lieu elle a trouué à propos que le P. Prouincial des fusdits Recollects durant son temps fut estably & constitué Preset de ladite mission auec tout pouuoir de s'establir un Vicaire ou Vice-Prefet, lequel sera obligé de resider audit pays, & aura tout pouuoir fur tous les missionnairesqui feront audit pays de Canada descouuert dez longtemps ou bien depuis peu, ou bien qui se descouurira à l'aduenir, pourueu toutefois qu'ils n'ayent point d'autre mission, & aura soin d'eux & fera en sorte qu'ils se maintiennent en la discipline reguliere. En 2. lieu elle veut qu'auec le sceu & consentement du nonce resident en France ledit Pere Prouincial & son definitoire augmententla fufdite mission || devingt Religieux, lefquels ils pourront enuover tous à la fois, ou bien à diverses fois comme ils trouveront durant son temps à propos. En 3. lieu elle concede audit Prouincial prefet de la susmentionnée mission pour l'espace de 10. ans, les mesmes Priuileges qui sont concedés aux missionnaires des Indes, auec tout pouuoir d'en faire participant fon Vicaire ou Vice-Prefet, & les missionnaires mesmes tant de la vieille que de la nouuelle mission en tout ou en partie, toute & quante sois bon luy femblera, & les en pourra aussi suspendre & priuer mesme tout à fait ainsi que la necessité de la mission le requerera. En 4. lieu elle enioint au mesme Prouincial qu'il aye à tirer tous les ans de fon Vice-Prefet la relation du progrez de sa mission, laquelle il enuovra à l'eminentissime Prefet de cette Sacrée Congregation. En dernier lieu elle commande que pour l'execution des fusdictes facultez on ait recours à la saincle Inquisition.

Anthoine Barberin, Cardinal & Prefet.

Lieu du fceau.

François Ingolus, Secretaire.

FACULTATES CONCESSÆ A SANCTISSIMO D. N. D. VR-BANO DIVINA PROVIDENTIA PAPA OCTAVO, PROVINCIALI PRO TEMPORE PARISIORVM PRÆFECTO MISSIONIS ORDINIS RECOLLECTORVM AD PROVINCIAM CANADÆ AMERICÆ SEPTENTRIONALIS.

- 1. Administrandi omnia Sacramenta etiam Parrochialia exceptis Confirmatione & Ordine.
- 2. Absoluendi ab hæresi & schismate, indos etiam Relapsos.
- 3. Absoluendi in foro conscientiæ a casibus reseruatis per quascunque constitutiones Apostolicus,* & in specie per bullam in cæna Domini iniuncis iniungendis.
- 4. Dispensandi in tertio & quarto simplici & mixto consanguinitatis, vel assinitatis in matrimonijs contractis, nec non dispensandi cum gentilibus & insidelibus plures exhores * habentibus, & post eorum conversionem & baptismum quam ex illis maluerint retinere possint, nisi prima volverit converti.
- 5. Declarandi prolem legitimam in præfatis matrimonijs de præterito contractis susceptam.
- || 6. Dispensandi in quacunque irregularitate ex delido occulto, præterquam ex homicido voluntario contrada, & relaxandi suspensiones quascunque a Religiosis sæcularibus, vel Regularibus præterquam ab homine impositas, & iniundis iniungendis.

- 7. Comutandi vota simplicia exceptis votis Castitatis & Religionis.
 - 8. Relaxandi iuramenta ob iustas causas.
- 9. Administrandi sacramenta sine ceremonijs solitis, non tamen necessarijs.
- 10. Vtendi elege * & Chrismate veteribus, quando noua de facili haberi non possunt.
- 11. Benedicendi parmenta, Capellas & cætera quæ ad cultum diuinum spectans ubi non adhibetur sacra unctio.
- 12. Celebrandi missa quocumque loco decenti etiam subdio, & sub terra ante lucem, & hyeme una hora post meridiem in altari portatili sine obligatione inquirendi an sit fractum, aut cum reliquis, vel sine quod de alijs altaribus intelligatur, bis in die ubi necessitas exposulauerit iuxta Sacros Canones coram hæreticis, insidelibus, & excommunicatis dummodo minister non in * hæreticus, & in casu necessitatis.
- 13. Deponendi habitum & pecuniæ usum habendi ubi necessitas postulauerit.
- 14. Recitandi Rofarium beatæ Mariæ Virginis loco ossicij quando breuiarium non habuerit, vel non potuerit eo uti propter periculum vitæ.
- 15. Concedendi indulgentiam quadraginta dierum in festis de præcepto, & primæ classis, & plenariam in diebus Natiuitatis Domini, & || Assumptione beatæ Mariæ Virginis, & semel facientibus confessionem generalem suorum peccatorum, & semper in articulo mortis.
 - 16. Communicandi has facultates in toto vel in

parte Vicario seu Vicepræsecto, ac alijs missionarijs eiusdem ordinis ad Canadam Americæ Septentrionalis Prouinciam transmissis, & ab eodem Prouinciali eiusque definitorio, cum scitu & consensu Nuntij Galliarum approbante transmittendis & concessas reuocandi toties quoties opus fuerit.

17. Concedendi facultatem Vicario sine Vicepræfetto dictæ missionis in Canadaresidenti tantum confecrandi calices, patenas, & altaria portatilia oleo
tamen ab Episcopo benedicto: utendi supradictis
facultatibus in dicta Provincia Canadæ Americæ
Septentrionalis, & alijs locis circumvicinis tantum.

Feria quinta die 29. Martij 1635.

In generali Congregatione Sancti Officij habitu* in palatio Apostolico apud Sanctum Petrum Sanctifimus D. N. D. Vrbanus diuina Prouidentia Papa Octauus, concessit supradictas facultates supradicto Prouinciali Parissorum pro tempore Recollectorum ad Decennium proxime futurum.

Franciscus Cardinalis
Barberinus.

Locus figilli.

Johannes Antonivs Thomas, Sanctæ Romanæ & universalis inquisitionis Notarius.

Registratum folio 176.

Permission * accordée par Nostre S. Pere le Pape Vrbain huictiesme, au Prouincial des Recollects de Paris Prefet de la mission de Canada en l'Amerique Septentrionale.

D'administrer tous les sacremens, mesme 'Parochiaux, excepté la Consirmation & l'Ordre.

D'absoudre in foro conscientiæ, de tous cas reseruez en toutes les constitutions Apostoliques, quelles qu'elles soient, & en especial par la Bulle In cæna Domini, enioint tousiours ce qu'il faut enioindre.

D'absoudre de l'heresie & du schisme les Indiens mesme relaps.

De dispenser au 3. ou 4. degré simple ou mixte de consanguinité ou affinité és mariages, & de dispenser auec les Payens ou infidelles ayans plusieurs semmes, afin qu'apres leur conuersion & le baptesme receu ils puissent retenir celle qu'ils aymeront le mieux, si d'auanture la premiere ne se veut pas conuertir.

De declarer legitimes les enfans qu'ils auront eu és fusdits mariages par icy deuant contractez.

Dispenser de toute irregularité encouruë par delit occulte, excepté de celle qu'on contracte par l'homicide volontaire, & remet- || tre toutes sortes de suspensions imposées par Religieux seculiers ou reguliers. Excepté celles à l'homme enioint tousiours ce qu'il faut enioindre.

De commuer les vœux simples hors mis de la chasteté & Religion.

Remettre les fermens pour iustes causes.

Administrer les sacremens sans les ceremonies ordinaires mais non necessaires.

Vser des huiles & chresmes anciens quand on n'en pourra auoir aysement de nouuelles.

Benir parements, chapelles, & autres choses qui regardent le culte diuin, où il ne faut point user d'Oction sacrée.

Celebrer les messes en tout lieu honneste & decent mesme descouuert & soubs terre auant iour, & l'hyuer à une heure apres midy, sur un Autel portatif, sans estre obligé à prendre garde s'il est rompu, auec ou sans reliques, ce qu'on doit entendre des autres Autels, celebrer encor deux sois par iour, quand la necessité le requerra selon les sacrés Canons deuant les Heretiques insidelles & excommuniez, pourueu que le Ministre ne soit pas heretique, & en cas de necessité quitter l'habit & se feruir d'argent.

Reciter le Rosaire de la Vierge Marie, au lieu de l'office quand on ne pourra auoir de Breuiaire ou s'en seruir sans danger de la vie.

|| Accorder l'Indulgence des 40. iours és festes de commandement, & premiere classe, & pleniere és iours de la Natiuité de nostre Seigneur & Assomption de la Vierge, à ceux qui feront une fois une consession generale de leurs pechez, & tousiours à l'article de la mort.

Communiquer ces mesmes permissions en tout ou en partie au Vicaire ou Vice-Preset, & autres missionnaires du mesme Ordre qui seront enuoyez en Canada, Prouince de l'Amerique Septentrionale, par le sufdit Prouincial, & son diffinitoire auec le sceu & confentement du Nonce de France, & de les reuoquer les ayant concedées toutes & quantes sois que besoin sera.

Donner permission au Vicaire & Vice-Preset de ladite mission en Canada y residant seulement de confacrer Calices, Pateines & Autels portatis, toutesois

auec huile benite par un Euefque.

D'user seulement desdites permissions en la Prouince de Canada en l'Amerique Septentrionale & autres lieux voisins d'icelle.

Le Ieudy vingt-neuf Mars 1635.

En la Congregation du Sainct Office tenuë au Palais Apostolique à Sainct Pierre, || Nostre S. Pere le Pape Vrbain huictiesme a concedé les susdites permissions au Prouincial qui sera des Recollects de la Prouince de Paris, pour le terme de dix ans.

François Cardinal Barberin.

La place du sceau.

Io. Antoine Thomarius, Notaire de la Sainste Eglise Romaine, & de l'inquisition universelle.

Enregistrée

Fueillet 176.

TABLE

DES

MATIÈRES LES PLUS REMARQUABLES

CONTENUES DANS L'HISTOIRE DU CANADA.

La pagination de l'ancienne édition est en chiffres ordinaires, celle de la nouvelle en chiffres elzéviriens.

Ancienne édition. Nouvelle édition.

Le premier volume contient

les pages I à XXVIII, 1 à 289 — 1 à 272 Le second volume, 290 à 591 — 273 à 542 Le troisième volume, 592 à 910 — 543 à 828 Le quatrième volume, 911 à 1005 — 829 à 922 Et le Dictionnaire de la Langue Huronne.

Accouchement de femmes. 324, 331, 342 — 303, 309, 318. Aduersité(Del') de gens de bien. 649—593 & suiuans. Agnus Dei (Del'). 465, 466 — 429, 430.

Aigle (De l'). Belles proprietés de l'Aigle. 736—669. Ennemy de tous les autres oyfeaux. Iufques à fes plumes mesmes. 816, 818—670, 742.

Alcyons (Des). 163 — 160.

Algoumequins, nation. 197, 198 — 190, 191.

— Situation de leur pays. 201, 202 — 193, 194.

Alouetes. 156 — 153.

Ame (De l'). 493 - 453.

- Creances des Hurons touchant l'immortalité des ames. 490, 497—454, 457.
- -- Croyent toutes choses materielles auoir un esprit. D'un rocher. 493 -- 454 & suiuans.
- Où l'ame va apres le trespas de l'homme, selon leur opinion.
- Chemin des ames, 497 457. De l'eftat des ames apres la mort. 499 459.
- Des presens & aumosnes qu'ils sont à leur intention. 493, 496, 498 454, 456, 458.
- De certains efprits aufquels ils ont recours. Des ames des chiens & des choses inanimées. 493, 495, 496, 498, 514, 642 454, 456, 458, 473, 587.
- Amerique (De l'). De fa premiere descouuerte. 626, 627 573, 574.
- Des conuersions admirables que les Freres Mineurs y ont operé. 627 — 574 & suiuans.
- Des grands pays que le Roy d'Espagne y possede. 629 575 & suiuans.
- Anglois. Leur arriuée à Canada. Se rendent maistres de Tadoussac & bruslent le Cap de Tourmente. 916 834 & suiuans.

- Anglois. Somment le sieur de Champlain de rendre l'habitation de Kebec. Sa response, 929 845 & suiuans.
- Combat des François & Anglois. 951, 952 865, 866.
- Prennent 4. nauires Basques. 952 866.
- Seconde arriuée d'Anglois en Canada. Proposition au sieur de Champlain pour auoir l'habitation & en chasser les François. Response dudit sieur de Champlain. 986 — 895 & suiuans.
- S'emparent de Kebec. Chassent les François de Canada.
- Anguille (De l'). Moyen de la pescher parmy les Canadiens. 163, 763, 764 160, 694, 695.
- Comment les font seicher. 764, 765 695, 696. Anciens (Des) Vieillards. Voyés Vieillesse.
- Animaux, des aifnez ou principes de chaque espece.
- 725 659.

 Prouidence diuine en la fecondité des animaux peureux & bons à manger & en la fterilité de ceux
- qui font nuisibles à l'homme. 724, 725 658, 659. De la rebellion des bestes contre l'homme. 726 660.
- Nations payennes qui ne font point de mal aux animaux. 726 660 & fuiuans.
- Hospital pour les animaux malades ou blessez. 728 662.
- Des animaux terrestres qui se trouuent communement en Canada & de ceux que l'on y fait passer d'icy. 741 674 & suiuans.
- Bestes à quatre pieds ne peuuent viure en Afrique.
 742 675.

Annedda, arbre d'une vertu admirable contre toutes fortes de maladies corporelles. 665 — 607.

Aparition (De l') des esprits. 521 — 478 & suiuans. — Le diable parle à une Indienne du Bresil. 522 — 479.

Apparoit à un Nouice Recollect. 523, 524 — 480, 481.

Apollonius Thianeus: response touchant ses voyages.

Arc en Ciel (De l'). 817 — 743.

Armoiries des Hurons. 805 - 732.

Artillerie, de l'inuention d'icelle. 354 — 329.

Afnesse en Canada. 163, 742, 743 — 160, 675, 676 — & afnecombien vendu en Peru. 743, 744 — 676.

Assemblées generales des Hurons. 424 — 392.

- De la nation Neutre. 882 - 801.

Affihendo, poisson. 762 — 693.

Assistagueronon, nation. 202 — 194.

Affores (Isles). 125 — 126.

Atahacan, une des diuinitez des Montagnais. 504 — 464.

Atty, arbre. Commoditez que les Sauuages en tirent. 783 — 712.

Auarice d'un riche. 400 — 371.

Auare rendu deuot. 100 - 102.

Aueugles employez au trauail. 253 — 240.

Baillement (Du). Pourquoy on fait lors le figne de la Croix. 845-768.

Bayennes (Des), nation. 727, 728 - 661, 662.

Balenes (Des) masles & femelles. De leur groffeur. 130, 131 — 130, 131.

Ban (Grand). Description d'iceluy. 135, 136 — 135, 136.

Auere (Ban). 139 - 138.

Baptesme d'un ieune Sauuage auquel le diable apparut en diuerses formes. 543 — 499 & suiuans.

Barbe (De la) de l'homme. 376, 850 — 349, 772.

- Les Sauuages n'en portent, & n'en veulent point porter, l'ont en horreur. 376—349 & fuiuans.
- Les Romains n'en portoient point. 379 352.
- S. François n'en portoit pas. 380 353.
- Iugement du Pape Gregoire VII. fur ce fuiet. 380
 353.
- Femmes veluës. 381 354.
- Les Sauuages ne le font point. 381 354.
- Fille Saxonne barbuë & veluë par tout le corps. 382, 389 355, 361.

Beau chefne. 42 — 54 & fuiuans.

В

Bic, montagne. 150 — 148.

Bled d'Inde comment moulu & concassé par les Sauuages pour le manger. 183, 185, 210 — 177, 179, 202.

- Diuerfes especes de bled d'Inde. 210 202.
- De fa fubstance, vertu & proprieté naturelle. 662
 605.
- Comment femé & comment croist. 282, 283, 832 265, 266, 756.

Bluets, fruit. 778 — 708.

Boire (Du). 222, 223 — 213, 214.

Bois (Nation de). 196 — 190.

— Comment s'accommodent le corps. 197 — 190.

Boues (Des) grand Vicaire de Pontoife. 56 – 66.

- Lettre au P. Denys Iamet Recollect en Canada, 66
 75 & fuiuans.
- Sindic & Procureur du Seminaire de Canada. 63, 70, 71—72, 78, 79.

Boulé pris par les Anglois. 981 — 890 & fuiuans.

Brebeuf (le P.) Iesuite en Canada. Va aux Hurons. 874, 875 — 793, 794.

Brochets. 762 — 693.

Bruslé truchement des Sauuages. Sa mort. 465 — 430 & fuiuans.

Buffles (Des). 754 — 685.

C

Cabanes des Sauuages comment faites, & de l'ordre qu'ils observent pour cabaner. 248 — 235 & suiuans; 262 — 248 & suiuans.

Incommoditez grandes que l'on y fouffre. Là mefme
 248.

Cabanes des Hurons, comment faites. 248 — 235 & fuiuans.

—Prefeance aux cabanes. 637 — 582.

Caen (Le fieur de). 92, 94, 96, 578, 579, 876 — 95, 97, 98, 530, 531, 795 & fuiuans.

Calicot (De). Royaume grandement riche. 615, 616 — 563, 564.

- Camillus Tribun Religieux au fait de la guerre ne se veut seruir de trahison. 435, 436 402, 403.
- Canada par qui premierement descouuert. 8 25.
- Cause du peu d'auancement en la conuersion des Canadois. 9, 10 26, 27.
- La premiere fois que la Messe y sut dite par les Recollects. 24, 35—46, 47.
- Deputation & requeste des habitans de Canada vers le Roy. 72 79 & suiuans.
- Remonstrances au Roy & memoires des choses necessaires pour l'entretien de l'entreprise des Francois en Canada, 86 90 & suiuans.
- Canada par qui & quand premierement descouuert, des voyages & descouuertures qui s'y sont saits depuis ce temps-là iusques à present. 86, 87 90, q1.
- Cause du peu de fruit qu'y ont fait les Religieux au spirituel. 168, 169 164, 165.
- Ce qui est necessaire pour la conversion des Sauvages. 169, 170 166.
- Canadiens & Montagnais non larrons. 412-382.
- —Licence des filles Canadiennes, 413—382.
- Des richesses du pays. 787, 788 716.
- Canadien baptifé, 91 94 & fuiuans.
- Cananée Capitaine de Marine pris des Turcs. 842 765.
- Canots (Des) des Sauuages. 266, 793 251, 721.
- Capitaines de Prouince & de guerre parmi les Hurons. 422 390.
- Capuce (Du) de S. François & de sa vraye forme. 195, 196 188, 189.

Capuchon (Du) pointu de certains Religieux. 850 — 772.

Capucins (Des), de leur Ordre & Fondateur. 852, 853, 855, 857 — 774, 775, 776, 778.

Caribous ou afnes Sauuages. 750 - 682.

Caftors (Des). 766 — 697 & fuiuans.

— De la chasse des Castors. 769, 770 — 699, 700.

Cap de Victoire. 174, 831 — 169, 755.

Cap de Tourmente. 158 — 155.

- Bruslé par les Anglois. 916 - 834 & fuiuans.

Cap Breton 140-139.

Capit. (Le) Cananée, pris par les Turcs. 38, 39 — 50, 51.

Cedre. 783-712.

Cerfs (Des). 753 — 684.

Champlain (De). 479 — 442 & fuiuans; 557, 558 — 512, 513; 913, 914, 921, 924, 940 — 831, 832, 839, 841, 856 & fuiuans.

Chandelle (De la) parmy les Hurons. 226 — 217.

Chanterie de malade, comment se fait. 198 - 191.

Charles (Frere) Recollect. 101 — 104 & fuiuans.

Chastiment de Dieu presagé. 915 — 833.

Chat fauuage. 747 — 68o.

— D'un chat qui fut donné aux Hurons, 838 — 761.

Chaudiere de bois chez les Hurons & Canadiens. Comment font cuire leur chair. 287, 288 — 270, 271.

- Faire chaudiere à la Huronne. 177 - 172.

Cheual (Du) marin. 731 — 665.

Cheueux (Des) ou cheuelure des Sauuages & Canadiens, 389 — 389 & fuiuans.

- Des Cheueux releuez, nation. 199, 200 192, 193.
- Chiens (Des). De leur fidelité. 754 685.
- Vice du chien. 756 687.
- -Chiens du Canada. 756, 757 687, 688.
- Des chiens des Hurons. 537 493.
- Chiens mangez par les Sauuages. 816 741.

Chine (De la), Royaume. 615 — 563.

Chirurgiens (Des) parmy les Sauuages. 666 — 608.

Choumin, Sauuage; fa bonté. 52, 53 — 63, 64.

Ciel (Du). 499, 500-459, 460.

Cigne. 740 - 673.

Citrouïlles. Maniere de les semer parmy les Hurons & Canadiens. 283, 284 — 266, 267.

Clemence (Dela). Belle action de Traian. 401 — 371.

— Clemence des Hurons. Là mesme — 371.

Cocrodile (Du). Comment on le prend. 729, 730 — 663, 664.

Cochonnets en Canada. 163 — 159.

Conseil, coustume des Hurons en l'assemblée de leurs Conseils. Des deliberations qu'ils y font. 421 — 389 & suiuans.

— Diuersité de Conseils parmy eux. Là mesme — 389. Conuersion. Methode de conuertir les gros Chrestiens. 99, 100 — 102, 103.

- Conuersion des Sauuages à la Religion Chreftiene. 5, 9 - 22, 25 & suiuans.

— Baptesme d'un ieune Montagnais, nonobstant les empeschemens du diable qui luy apparut sous diuerses formes. 543 — 499 & suiuans.

—Action & charité admirable d'un Sauuage pour le baptesme d'un autre. 467, 468 – 431, 432.

Conuersion. Baptesme d'un Algoumequin. 567 — 521 & suiuans.

-- Harangue d'un Sauuage touchant l'affection qu'ils auoient au baptesme. 560, 565 — 514, 519.

— Conuersions de plusieurs autres Sauuages. 585 — 537 & suiuans; 92 — 95 & suiuans.

Cordeliers (Des), de leur ordre. Leur Fondateur. 852, 853, 855 — 774, 775, 776.

Corbeau. 740 — 673.

Couleures (Des). 773 - 703.

Courriers (Des). 844—767.

Creation (De la) du monde. Opinion des Montagnais. 505 — 465.

— De la création de l'homme & de la femme. 506 — 466.

D

Dances des Hurons, chansons & ceremonies ridicules. 304 — 286 & suiuans.

Dains (Des). 754 — 685.

Daniel (LeP.) Recollect. S'embarque pour la Nouuelle France. Pris par les Anglois & renuoyé en France. Estranges disgraces. 945 — 859 & suiuans; 958—871 & suiuans.

Deluge (Du). Opinion des Montagnais. 506, 507 — 466, 467.

Denis (Le P.) Iamet Recollect va en Canada. 11, 22, 31, 58 - 29, 36, 43, 68.

- Lettre qu'il escrit au sieur des Boues grand Vicaire

de Pontoise, touchant leur establissement & logement en Canada. 57 — 67 & suiuans.

Desdames. 939, 940 - 855, 856.

Desespoir d'un heretique. 47, 48 — 58, 59.

Diable (Le) finge des œuures de Dieu, 233, 234 — 223.

- Des diables selon les Sauuages. 486 448.
- Que le diable dit quelquefois verité. 658 601.

Diamans en Canada. 788 — 717.

- Dieu, quelle est la creance des Sauuages. 485 447 & suiuans.
- Diuersité des Dieux parmy les Indiens. 487, 488 448, 449.
- Creance des Miskoutins. 488 449.
- Des Souriquois. 488, 489 449, 450.
- Creance plaifante. 490 451.
- Creance des Hurons, touchant le Createur. 490, 491 451, 452 & fuiuans.
- Creance des Montagnais & leurs vaines opinions touchant leurs trois Deitez. 464 429 & fuiuans. Dorade, poiffon. 133, 134 133.

E

Eau benite. 554 — 509.

Ebicerinys Sorciers. 176 — 172.

- Pourquoy appellez Sorciers. 193, 194 187, 188.
- De leurs vestemens & capuce, 194, 195, 237 187, 188, 226.
- De leur lac & pays, 800 727 & fuiuans.

Echos. 157 — 154.

Eclair (De l'). 500 - 460.

Escriture Dieu en est le premier autheur, Moyse le second. 353, 354 — 328, 329.

- Admirée par les Sauuages. 353 - 328.

Escuelles des Sauuages. 277 — 261.

Escurieux de toutes fortes. 745 - 677, 678.

Einchataon, poisson. 762-693.

Eslans. 749 — 681.

Elephant de mer ou beste à la grand dent. 143, 144 — 142, 143.

Enfans. Les Hurons ayment leurs enfans, 323-302.

- —De leur naissance. Comment traictez apres leur naissance. Ceremonies des Hurons enuers leurs enfans nouueaux nés. 324 303 & suiuans.
- Comment nourris & esleuez par les Sauuagesses en Canada. 337 314 & suiuans.
- Endurcissent leurs enfans. 341 317.
- Ne succedent point aux biens du Pere. 342 318.
- Honnesteté d'iceux. 343, 344 319, 320.
- De leur instruction. 347, 348 323, 324.
- De leurs exercices tant des garçons que des petites filles. 349, 350 325, 326.
- Enfans. Du soin que l'on doit auoir de leur donner une bonne nourrice. 334 311 & suiuans.
- Loix qui obligent les meres à nourrir leurs enfans. 335 312.
- Alemandes louées pour nourrir elles-mesmes leurs enfans. 356 331.
- Enfans qui pour n'auoir esté alaitez par leurs propres meres n'ont point succedé à la Couronne de leurs Peres, 336 313.

Enfans. Les Cimbres les endurcissent. 340 — 316.

- De l'instruction des enfans Romains. 344 320 & suiuans.
- Peres cause de la perte de leurs enfans. 347 —323.
- Enfans du diable ou beste puante. 748 680.

Epimenide peintre; response touchant son grand voyage. 2 — 20.

Esprits (Des). 494 — 454.

— Qu'il y en a qui dominent en un lieu les autres en un autre. 495, 496 — 455, 456.

Estropiez employez au trauail. 254 — 241.

Esturgeon. 762 — 693.

Etechemins, nation. 152 — 149.

Eternuer parmy les Hurons. 234 — 223.

Etrenes (Des). 845-767.

Estuues (Des) parmy les Sauuages. Voyés Suerie.

Extreme-Onction donnée pour la premiere fois en Canada. 31 — 44.

F

Fabricius Conful religieux en guerre. Ne veut se seruir de poison ny de trahison. 438 — 405.

Faim. Histoire estrange de deux Canadiennes qui tuerent leurs maris pour manger. 681 — 622 & suiuans.

- Un Sauuage mange fon neueu. 690 629.
- Punition des fusdites femmes. 691 630 & suiu.
- Se raieunit * quand il est trop vieil. Comment. 738, 739 671.

Faucheur (Le) Parisien, 953 — 867 & suiuans; 958 — 872 & suiuans.

Fauquets, oyfeaux. 136 — 136.

— Moyen de les prendre. 137 — 137.

Femmes Huronnes ayans leurs mois comment fe comportent. 202, 203 — 195.

- De leur exercice. 272 256 & fuiuans.
- Des Montagnaises, 273, 274—257, 258.
- Paisibles en leur mesnage. 277 261, 262.
- Modestes en leurs ieux, ioyes & pleurs. 277, 278 261, 262.
- De leurs accouchemens. 324, 331, 332 303, 309, 310.
- De leur pieté & vertu. 270, 271 255, 256.
- Pieté de la Reyne. Là mesme 256.
- -Grand trauail des femmes d'Egypte. 273 257.
- —Femme. Pourquoy plus de femmes que d'hommes en Paradis. 847 769.
- Pourquoy les Turcs croyent les femmes bannies du Paradis. 848 — 770.

Festins defendus à Rome. 289, 290 — 273.

- -Coustume des Roys en Perfe. 290 274.
- Pratique des Romains. 291 274.
- —Coustume des Hurons & Canadiens. 291 275 & suiuans.
- Modestie de Iules Cesar. 295 278.
- Festins de diuerses especes parmy les Canadiens. 296 279.
- -Festins de guerre parmy les Sauuages. 299, 300 281, 282.
- Femmes Huronnes ne font point de festins en leur

particulier; si font bien les Montagnaises. 300, 301, 302 — 283, 284.

Festins des Canadiens Montagnais de diuerses fortes. 302 — 284.

- Des Algoumequins: comment ils inuitent au festin. 796, 797 - 724, 725.

- Festin solennel pour le baptesme d'un ieune Sauuage. 562, 563 - 516, 517.

— Festin de Sauuages. 476, 477, 872 — 439, 440, 792.

Feu, comment fe fait parmy les Hurons & Montagnais. 186, 187 — 180, 181.

Fletans, poisson. 138 — 137.

Fleurs de Canada. 164 — 161.

Fleuue S. Laurens. De fa largeur, longueur & profondeur; de fa fource. 149, 150 — 147, 148.

Flux (Du) & reflux de la mer comment & quand fe fait. 511 — 470 & fuiuans.

Foy & ferment qu'elle doit estre religieusement gardée entre Princes. Punition d'Vladislas, Roy de Hongrie. 433, 434 — 400, 401.

Fidelité des Sauuages. 439 -- 406.

Foriere (La) Capitaine Sauuage. 42 — 54 & fuiuans. Foucher mal traicté des Anglois. 917, 919 — 835, 837.

Fouyne ou martre. 798 — 725.

Fraizes, fruit du Canada. 779 - 708.

François (Des), pourquoy changent si souuent de mode en leurs habits. 849—771.

— François en grande necessité en Canada. 39, 40 — 51, 52; 939 — 854 & suiuans; 974 — 886 & suiuans.

- Querelle auec les Sauuages. 42 - 54 & fuiuans.

- François (Des). De deux François tuez par un Montagnais, de la recherche & poursuite qui en sut faite. 895 812 & suiuans.
- Chaslez de Canada par les Anglois. 996 904.
- François (Le P.) Girard Recollect s'embarque pour Canada, pris par les Anglois, renuoyé en France. 945 859 & fuiuans; 958 871 & fuiuans.
- De S. François. 380, 610, 617, 618 352, 565, 566.
- De la diuersité qu'il y a entre ses Religieux. 65 74 & suiuans.
- Freres Mineurs. De leurs missions & fruits en toutes les principales parties du monde. 610 559 & suiuans; 618 566 & suiuans.
- Freres laic * Cheualiers de S. François. 612, 613 560, 561.
- -Epistre du Pape Alexandre aux FF. Mineurs epars par tout le monde. 618 566.
- —Les Saints Lieux dediez aux FF. Mineurs. 620 568.
- Pourquoy portent la barbe rase. 850 772.
- De l'ordre des Freres Mineurs. 852 774 & fuiu. Fruits (Des), plantes, arbres, du pays des Sauuages. 777 707 & fuiuans.

G

Gabriel (Le F.) Sagard, auteur de cet œuure, va en Canada. Son depart de Paris. 112 — 114 & suiu.

- Gabriel (Le F.) Sagard. Son arriuée à Kebec. 159, 160 157, 158.
- Voyage aux Hurons. 172-168 & fuiuans.
- Son arriuée au pays des Hurons, du bon accueil qui luy fut fait par ces Sauuages, 204—196 & fuiu.
- -Rencontre qu'il y fait du P. Nicolas, visitent enfemble le P. Ioseph. 216 207 & suiuans.
- —S'habituent ensemble. Font un logement particulier pour eux. 219 209 & suiuans.
- Description de leur cabane. 223 213.
- -Estimé & chery parmy les Hurons. 226 216 & fuiuans; 491, 493, 931; -452, 453, 847 & suiu.
- —Son retour des Hurons en Canada. 790 718 & fuiuans.
- Se trouue en grand peril. 827 751.
- —Appellé Capitaine par les Hurons. 831 755.
- —Son arriuée à Kebec. 834 757.
- Rappellé en France. 835 758.
- Son depart de Canada, & fon voyage en France. 836 & fuiuans.
- Aduis qu'il donne au Duc de Montmorency, Viceroy de Canada, touchant les desordres de ce pays-là. 860, 861 781, 782.
- Gaspey, baye en Gaspey, iardin de Gaspey. 145,146—144, 145.
- Gaty (Du), compagnon du lyon. 725, 731 -660, 665. Georges (Le P.) le Baillif Recollect en Canada. 64-73.
- Deputé de Canada vers le Roy. 72 79 & suiu.
- Geruais (Le F.) Recollect. 470 434 & fuiuans; 567 521 & fuiuans; 928 844 & fuiuans.

Gibar. Voyés Baleine.

Glaces. Bancs de glace. 33 — 46.

Godets, oyfeau. 143 — 141.

Goute (De la). 981, 982 - 891.

Griffon ou Aigle. Voyés Faim.

Grondins, poisson. 118 - 119.

Grues en quantité aux Hurons. 739 — 672.

Guerre. 63, 71, 432, 433 — 72, 79, 400, 401.

- Des gens de guerre. 433 400.
- Guerre. Pourquoy les Hurons font la guerre. 429, 440 396.
- Des generaux d'armées & capitaines. 441 408.
- Font festin pour la guerre. 442 409.
- —Qualité de leurs guerres, comment ils font la guerre. 44—56.
- Cruauté d'Americains. 444 410.
- Comment les Hurons marchent à la campagne en guerre. 444, 445 411, 412.
- De leurs armes & boucliers. 446, 447 412, 413.
- Leur fignal de guerre. 444-410.
- Ordre qu'ils tiennent en guerre. Diligence de leurs Capitaines. 449 - 415 & fuiuans.
- Moyen qu'ils tiennent pour obtenir du fecours en guerre. 452—417.
- Du retour des Sauuages de la guerre en leur pays, comment receu * par leurs femmes. 456 421 & fuiuans.
- Portent leurs beaux colliers en guerre. 459, 460 424, 425.
- Comment prennent un prisonnier de guerre. 460 425.
- Cruauté enuers leurs prisonniers de guerre. 443, 444, 453 409, 410, 418 & suiuans; 458 422; 461 425 & suiuans.

Guerre. Comment traisfent les femmes & enfans de leurs ennemis. 445—419.

— Cruauté des Mexicains enuers leurs prisonniers de guerre. Les facrifient à leurs Idoles. 468 — 432.

— Des Montagnais. 470 - 434 & fuiuans.

Guillaume (Le P.) Galeran Recollect va en Canada, baptife un Canadien. 91 — 94 & fuiuans.

H

Harangs. 155, 156 — 153, 154.

Hebert & fa famille en Canada molestez. 41, 161, 162 — 53, 158, 159.

— Mort du fieur Hebert. Sa harangue auant fa mort. 590 — 541, 542.

- La Dame Hebert. 41, 162 - 53, 158.

Hemorroides (Les).

Hippotame*. Voyés Elephant.

Hiroquois ennemis des Hurons, en quel temps ils vont leur faire la guerre. 464, 823 – 428, 748.

— Ennemis mortels des Hurons. 214 — 205.

Holandois perfides. 946, 947 — 861, 862.

Honqueronons (Les), ou Sauuages de l'Isle. 812 – 738 & fuiuans.

Houel, Secretaire du Roy. 10, 56 - 27, 66.

Huguenots (Les) & leurs temples nouueaux. 848, 849 - 771.

Huile de poisson. 638 - 584.

Humeurs & complexion. De la diuersité d'humeurs qui se rencontrent entre diuerses nations, mesme entre diuerses personnes de mesme climat. 393 — 364 & suiuans.

Hurons, de leur chant. 176, 177 — 172.

- —Comme il faut se gouuerner voyageant auec eux. 178 173 & suiuans.
- Trauaux qu'il faut fouffrir en chemin. 180, 181 175, 176.
- Façon de cabaner. 182, 183 176, 177.
- De leur viure & manger. 183, 184-177, 178.
- Honnesteté à faire de l'eau. 185 179.
- Saleté en leur boire & manger. 184, 185, 408 178, 179, 378.
- Cachent leur bled d'Inde fur le chemin en allant en voyage pour leur retour. 286 268.
- Humanité des Hurons. 488, 489, 221, 241, 659 182, 183, 211, 229, 602.
- Façon de faire du feu. 186, 187 180, 181.
- De l'amitié entr'eux. 209 200.
- Haiffent les glorieux & fuperbes. 213-204.
- Du foin qu'ils ont pour leurs morts. 214 205.
- Femmes Huronnes fouuent trauaillées par le Diable. 215 206.
- François comment appelez parmy eux. 221, 222 211, 212.
- Façon de faluer. 232 221.
- Ayment & cheriffent le petun. 233 222.
- Vindicatifs. 234, 235, 409, 440, 713—223, 224, 379, 407, 650.
- Charitables enuers les necessiteux. 241, 242, 399, 400, 802 229, 230, 370, 371, 729.
- Description de leur pays. 245, 246 232, 233.

Hurons. Nombre de peuple, de leurs villes, villages & cabanes. 246 — 232 & fuiuans.

- —Transportent leurs villages. 247, 248 234, 235.
- De leur prouision de poisson. 251 238.
- Cachettes crainte de seu & des larrons. Là mesme.
- De leurs exercices ordinaires. Des pauures mendians & vagabons. 255 241 & fuiuans.
- Grands ioueurs. 256, 257 242, 243.
- S'estudient à estre courageux.
- Patience admirable. 268, 269 253, 254.
- Comment ils defrichent, fement & cultiuent les terres. 281 264 & fuiuans.
- De leurs banquets & festins, tant de paix que de guerre, & des ceremonies qu'ils observent, 291
 273 & suiuans.
- Superflitieux en leurs fonges. 297 280.
- Grands chanteurs & danceurs. 304 286.
- Charitables enuers leurs malades. Voyés Malades.
- Paresseux. 409 379.
- Larrons. 409, 410 379, 380.
- Ont recours aux Magiciens pour les chofes defrobées. 411 — 380.
- De leurs chefs & superieurs. 418 386 & suiu.
- Leurs maximes generales. 420 388.
- Comment fe gouvernent en leurs confeils & affemblées. 422 390 & fuiuans.
- Ne iugent iamais criminellement. 424, 431, 440 392, 398, 407.
- Superflitieux. 639, 640 584, 585.
- Aiment la greffe paffionnement. 638 583.
- Un ieune Huron en France baptisé à Rouen. Differend à qui l'auroit en Canada entre les Recollects,

les Iesuites & le sieur de Caen. 874 — 793 & suiu.

I

Iaques (Du B.) de la Marque. 625 — 572. Ian (Le P.) Dolbeau Recollect. 12 — 28.

- Son voyage en Canada. 22, 24—36, 37.
- Hyuerne auec les Montagnais. 26 39.
- -Reuient en France. 40-52.

Iean (Du B.) de Capistran. 622 — 569 & suiuans.

Iean (Du F.) de Zumaragna, premier Euesque de Mexique. 631 — 577.

Iefuites (Les PP.) en Canada logez dans la maifon des PP. Recollects pour estre secondez en la mission de Canada. 862, 866 — 782, 786.

- Leur restablissement en Canada. Receus par les feuls PP. Recollects. De l'obligation qu'ils leur ont. 866-786 & suiuans.
- De leur establissement aux Indes. 863-783.

Ieu en grande recommandation parmy les Sauuages, tant hommes que femmes. 256-243 & fuiu.

— Defendu à Rome. 289 — 271.

Ignierhonons, nation hyroquoife. 174 — 170.

Imprimerie, de l'auteur & inuenteur d'icelle. 354 — 320.

- Inde (De l') Orientale, de fa premiere decouuerte & conuerfion à la Religion Chrestienne. 634, 635 580, 581.
- Occidentale, de sa premiere descouuerte & de sa

conuerfion à la Religion Chrestienne. 626 - 573 & suivans.

Ingratitude de l'homme plus grande que des bestes brutes. 726 — 660.

Iongleurs & Magiciens. 475 – 438.

Ioseph (le P.) le Caron, Recollect. 12, 22 - 28, 36.

- Va au pays des Hurons. 27 40.
- -En celuy des Petuneus. 29-42.
- Son retour en Canada, puis en France. 30, 31 43, 44.
- Retourne en Canada. 32 45 & fuiuans; 45 56.
- Autre voyage aux Hurons. 51 62.
- Va hyuerner auec les Sauuages. 101 103.
- Habite au païs des Hurons: entreveuë de luy, de l'Autheur, & du P. Nicolas. 116 117 & fuiu.; 554 508 & fuiuans.
- Sa charité enuers les Sauuages. 583, 584 534, 535 & fuiu.; 593 543 & fuiuans; 834 757.
- Reuient en France. 871 791.
- Retourne en Canada. 871, 872, 874 791, 792, 793 & fuiu.
- Sa refolution de viure parmy les barbares. 928 844 & fuiuans.
- Ambaffadeur vers les Anglois. 989, 990 897, 898.
- Le P. Iofeph de la Roche Daillon Recollect, va en Canada. 865 – 785.
- Va aux Hurons. 874, 875, 880, 881 793, 794, 799, 800.
- Son voyage aux Neutres, des difgraces qu'il y eut. 928 844 & fuiuans.
- Son retour à Kebec. 933 849.

Iours fans aucune diffinction parmy les Sauuages. 486 – 447.

-Comptent les mois non les Iours. 482 - 444.

Irenée (Le P.) Piat Recollect, va en Canada. 91, 92 — 94, 95.

- Va hyuerner auec les Sauuages. 96, 97, 101 - 98, 99, 103 & fuiuans; 106 - 108.

Isles aux oyseaux: description. 141 — 140.

- Des diuerses especes d'oyseaux qui y sont. 142. -

Isle de Sable. 144 — 142.

- Sain&t Paul. 140-139.
- -d'Anticofty. 148 146.
- aux Alouëtes. 156 153.
- aux Lieures. 157 154.
- aux Coudres. 158—155.
- -d'Orleans. 158 155.

Isles flotantes. 189-183.

Iubilé en Canada. 50 - 61.

Iustice, forme de Iustice parmy les Sauuages. 691, 699 – 630, 637.

K

Kebec, & de l'habitation qu'y ont les François. 160, 161 — 157, 158.

- Des bastimens qui y sont. 166 162.
- —Sa fituation. 166, 167 162, 163.
- Pris par les Anglois. 996 904.

Lac (Du) de S. Iofeph. 907 - 823.

- des Bissiriniens, ou Epiceryniens. 800 - 727 & fuiuans.

-des Skekaneronons. 150 - 148.

-Sainct Pierre. 174 - 169.

Lalemand (Le P.) Iefuite. 470, 471, 482, 554, 585 -434, 435, 444, 508, 537 & fuiuans.

— Superieur des Iesuites en Canada. Lettres qu'il escrit au sieur de Champlain, & au P. Prouincial des Recollects. 868, 869—788, 789.

Langue ou langage des Hurons & Canadiens, combien difficile à apprendre. 355, 556 — 330, 331 & fuiuans.

Langage (Du) des oyfeaux. 364, 365 – 338, 339.

Langue (De la) Mexique & du Peru. 366 – 340.

De l'inconstance de la Langue Françoise. 358 — 333.
 Larrons (Des).

Lapin (Du). 725 — 659.

Lettres ou caracteres, les Hurons n'ont point de lettres labiales. 355, 356 – 330, 331.

- Difficulté qu'il y a à leur apprendre la langue Françoife. 355 - 331 & fuiuans.

Lieure (Du). 725, 747 — 659, 679.

Limas de pierre. 821 - 746.

Lion (Le) recognoissant du bien que l'on luy saict. 726 – 660.

Lionne (De la). 725 - 659.

Lys incarnat aux Hurons. 784, 821 - 713, 746.

Loix (Des). 315, 419 - 294, 387.

Loix. Maximes & Loix des Hurons en general, 419, 420 – 387, 388.

Loky.

Loups marins. 456, 765 — 153, 669. Lune (De la). 501, 502 — 461, 462.

M

Mal de terre. 40 - 52.

Maladies (Des) ordinaires qui nous arriuent. 652, 653 – 596, 597.

- Remedes des Sauuages en leurs maladies. 655 –
 598 & fuiuans; 660, 661, 666 603, 604, 608 & fuiuans.
- Sales & dangereuses, comment on traiste les malades. 669, 670 611, 612.
- Des fieures chaudes. 670, 671 612, 613.
- Dances & chanteries pour telles maladies. 672, 673 613, 614.
- Dernier remede des Sauuages en leurs maladies. 673, 674 615.
- Remedes aux maladies des Montagnais. 676, 677 617, 618.
- Escorce d'arbre d'une vertu admirable pour la bruslure. 678 — 619.

Malades parmy les Hurons. 227 — 217.

- Dances pour la guerison des malades. 304 286
 & suivans; 657 600.
- Font quelquefois dancer leurs malades. 308 289.

Malades. Charité grande des Hurons enuers leurs malades. 308, 309, 619 – 289, 290, 567.

-Ceremonie ridicule & mauuaise pour les malades. 313 - 292.

Maniti. Voyés Elephant.

Manitou (Du) des Montagnais. 509 – 468.

Manitou. 110 - 112.

Manitoufiou, iongleur ou forcier, 475 - 439.

Marc (De) Aurele. 715, 716 - 651, 652.

Marcouffey (Le C. de), fa pieté. 966 - 879.

— De la Comtesse sa femme. 965 - 878.

Margaus, oyfeau. 143 — 141.

Mariage. Continence des anciens Alemans. 314-293.

- Du mariage des Hurons, leurs ceremonies. 315—294 & fuiu.
- Courtoisie des femmes enuers les nouvelles mariées. 318 297.
- Degrez de confanguinité, dans lesquels les Hurons ne font point de mariage. 318 297.
- Point de douaire. 319 298.
- Du diuorce parmi les Hurons. Là mesme.
- Ceremonies des Montagnais en leurs mariages. 320, 321 299, 300.
- Le premier qui fut fait en Canada. 41 53.

Mariniers & Mattelots peu deuots. 123 — 124.

- Vie estrange & merueilleuse. 124, 125 124, 125.
- Plus de vieux mariniers que de laboureurs. 125 126.
- Exercice en temps calme. 125, 126 125, 126.

Mariolaine (De la). 782 — 711.

Marfoins, 118, 135-119, 134.

- Presage & signe de tempeste. 124 - 124.

Marsouins blancs. 157 — 154.

Martagons. 784 — 713.

Masques (Des) & momeries. 845 - 768.

Massé (Le P.) Iesuite. 581, 592 — 533, 543 & suiuans.

Mecabau Montagnais conuerti & baptifé. Son exhortation à fa femme & à fes enfans auant fa mort. 521 — 479 & fuiuans.

Medecins des Sauuages. 655, 656 - 598, 599.

Melancholie (De la). 394 — 365.

— Iugement de Cefar. 398 − 369.

- Les Sauuages l'ont en horreur. 397 - 368.

Menfonge (Du). Loix establies contre le Menteur, exemple d'un Payen veritable. 405, 406—375, 376.

Mer reconnuë comme diuinité parmy les Sauuages. 488 – 449.

— De fa falurre. 509 - 469.

— De fon flux & reflux. 511 - 470 & fuiuans.

 De la Mer douce des Sauuages. 643, 644 – 588, 589.

Messe dite premierement aux Hurons par les PP. Recollects. 224—214.

Messou (Du) des Montagnais. 504 & suiuans.

Meurtre impuny parmy les Hurons. 235, 236 — 224, 225.

Mexique (De) ville capitale du Royaume, nom. 630 — 577.

Mexicains (Des), cruauté barbare. 468, 469 - 432, 433.

Mines en Canada. 789 — 718.

Miskou, païs ou nation des Sauuages. 403 – 374.

Miskoutins. 488 — 449 & fuiuans.

Modestie au parler. 398 — 369.

Montmorency (Le Duc de) Viceroy de Canada. 56, 861, 862 — 67, 782, 783.

Monstres (Des) humains. 370 - 344.

Montagne qui a un esprit selon l'opinion des Sauuages. 807 - 734.

Mont Nostre-Dame. 147 - 145.

Ceremonies des Matelots en ce lieu-là. 148 — 146.
Montagnais Sauuages, leur maniere de cabaner. 27 — 40.

Comment traicent leurs prisonniers de guerre. 470
434 & suiuans.

Morel (Le Capitaine). 32, 35 - 45, 47.

— Sa mort. 37 - 50.

Mort (De la). 700, 701 – 638, 639.

- Façon d'enseuelir les Morts parmy les Sauuages. 701, 702 - 639, 640.

Mortiers (Des) dans lesquels les Sauuages pillent leur blé d'Inde. 275 — 259.

Moluës (Des). 138, 141 — 137, 140.

Mousquites, cousins & moucherons importuns en Canada. 35, 181, 190, 191 — 47, 175, 184, 185.

— De quatre fortes, de leur morfure. 191 — 185.

Muguet (Du). 782 — 711.

Mulets (Des). 727 - 661.

N

Napagabifcou Manitoufiou, ou Medecin forcier des Sauuages, conuerty & baptifé, nommé par les François Trigatin. 567 — 521 & fuiuans; 917 — 835.

Napagabiscou. Sa charité. 927 – 844 & suiuans.

Nattes de ionc. 276 - 260.

Nation de gens fans teste. 387, 388 — 359, 360.

—Petite Nation appelez Quiennontaterons. 825—749. Nauire, abus sur mer en la prise des Nauires. 127—127.

Coustume au rencontre d'un Nauire Royal. 128
 128.

Nicolas (Le P.), vieil Recollect, va en Canada. 112 — 114 & fuiuans; 122, 192 — 123, 186.

Entreueuë auec l'Autheur au pays des Hurons. 216
207.

- Vont visiter ensemble le P. Ioseph. 216 - 270 & suiuans.

- Sa mort. 874, 875 - 794, 795.

Neige (De la). 501 - 461.

Neutres, nation, de leur pays, de leur façon de vivre & de leur gouvernement. 882 — 800 et fuiuans.

Nikijeou. 509 — 469.

Nipinoukhe. 510 — 470.

Noyers & noix aux Hurons. 779, 780 - 709.

Noirot (le P.), jéfuite. 482, 864, 874 — 445, 784, 794 & fuiuans. Sa mort. 567 — 520.

Nom, de l'imposition des noms parmi les Hurons, 327 — 385 & suiuans. Rarement disent leur nom. Là mesme. Comment nomment les François desquels ils ne sçauent point le nom. 327, 328 — 305, 306.

Sauuages changent quelquefois de nom. 330 – 308. Des surnoms parmy les chrestiens. 329, 330 – 307, 308.

De Nostre-Dame-de-Colonne, en Espagne. Inuention

de fon image. Des miracles que Dieu y opère. 962 — 875 & fuiuans.

Nourrice. Combien importe pour le bien des enfans qu'elle foit bonne & vertueuse. 334 — 311 & suivans.

Nues (Des). 500 - 460.

O

Ordre de S. François (L') fort reueré en Espagne. 965 — 878 & suiuans; 967 — 879; et des Hollandois mesme. 970 — 882.

Oignons. 782 - 711.

Oifeaux en quantité en Canada. 732 — 666.

Oifeau Mousche (De l'). 733 - 666.

Oifeau blanc (De l'). 734 - 667.

Oifeaux au Soleil. 725, 736 — 659, 669.

Oyes & Outardes (Des). 740 - 673.

Oky ou Ondaky, demons ou esprits. 494, 495 — 455, 456.

Ondachiera, racine trés-veneneuse & dangereuse. 662-605.

Ooxrat, racine propre pour purger le cerueau d'humeurs & pituite. 663 — 606 & fuiuans.

Oraifon (De l'). Deuotion de l'Empereur Charles V. 514, 515 — 473, 474.

- Sauvages prennent plaisir à ouyr prier & chanter les PP. Recollects. 516, 517 - 475, 476.

 Deuotion d'Auoindaon, Capitaine Huron. 518, 519, 520 – 476, 477, 478.

- Des prieres que l'on fait les uns pour les autres. Que l'on reçoit plus de graces de Dieu priant pour autruy que priant pour foy-mesme. Exemple. 528, 529 — 485, 486.
- Les Sauuages auoient recours aux prieres des PP.
 Recollects. 530, 531 487, 488.
- Prieres à Dieu pour le beau tems. 533 490.

Otay. 748 — 68o.

Ouynesque. 509 - 469.

Ours blancs & noirs. 148, 750 — 147, 682.

- Bons à manger. 751 683.
- Engraisfez par les Sauuages. 752 684.
- Priuez. 804 731.

Ourse long-tems sans manger. 752 - 684.

Oursins, poisson. 155 — 153.

Ours (Nation des). 208 — 200.

Ofcar, plante d'une vertu admirable parmy les Sauuages. 660 — 603.

Ρ

Pacifique (Le P. F.), Recollect. 12 - 28.

- Son retour en France, & d'icy en Canada. 49 61.
- Sa mort. 54, 55 65, 66.

Pain des Hurons de diuerses façons. 284, 285 — 267, 268.

— converty en pierre. 821 - 746.

Paniers des Sauuages. 277 — 261.

Papillons en quantité. 818 - 744.

Pardonner à nos ennemis. Vertu admirable de Phocion. 713, 714 — 650, 651.

Patates iaunes. 781, 782 — 711, 712.

Patience (De la). Exemple admirable de Socrate. 402 — 372.

— des Sauuages. Là mesme; 462 — 426.

— des peuples du Peru. 463 — 427.

Patrie. L'amour de fon pays naturel à un chacun. Responses diuerses de plusieurs grands personnages touchant leur pays. 243, 244 — 231.

— Leçon aux Religieux fur ce fuiet. 244 — 232.

Paul Huet (Le P.), Recollect, va en Canada. 32 — 45 & fuiuans; 45, 104 — 56, 107.

Peinture en usage parmi les Sauuages. 258 — 245.

Pensée (De la). Quelle est la plus profitable à falut. 846 - 769.

Perdrix. 740 - 674.

Perfection (De la). 846 - 769.

Peru (Du) & de ses richesses. 787 — 716.

Pesche (De la) du grand poisson parmy les Hurons, & des ceremonies qu'ils y observent. 636 — 582 & suivans.

- Ce qu'ils font du poisson. 637, 638 582, 583.
- Preschent les poissons, pour avoir bonne pesche.

 641 586.
- Offrent du petun en facrifice pour mesme effect. 642 587.
- d'Anguille. 200 193.

Petun en grande recommandation parmy les Hurons. 188, 233, 240, 661, 822 – 182, 222, 228, 604, 747.

- Façon de coler leurs Petunoirs rompus. 268-253.

Petun. Sacrifices de Petun parmy les Sauuages. 669 -- 611.

Phocion (De). 714 - 650.

Pierre Antoine, Canadien conuerty. 865, 937 – 785, 852.

Pigmées (Des). Qu'il y en a. 383 - 355 & fuiuans. Pin, Forest de pins. 789 - 718.

Pipounouckhe. 510 - 470.

Pirates (Des). 120, 121 - 120, 121.

- Hollandois. 115 - 116.

Pirotois ou Magiciens. Façon de confulter le Diable. 98, 657, 658 — 100, 600, 601.

- De leurs inftrumens. 655, 656 598, 599.
- Comment ils traiclent les malades. 657 600.

Plessis (Le P. du), Recollect. 49 - 61.

Pluye (De la). 500 — 461.

Poires (Des) de Canada. 780 — 710.

- Conuerties en pierre. 821 - 746.

Poissons (Des). 760, 761 - 691, 692.

—De ceux qui fe trouuent aux Sauuages. 761, 762 — 692, 693 & fuiuans.

Poisson armé. 765, 766 — 696, 697.

- volant. 134 134.
- moitié rouge. 134 134.
- qui a voix. 156 153.
- Les Hurons n'en iettent pas les arrêtes au feu.
 639 584.

Pommes de Canada, espece de racine. 781 – 711.

Pont Graué (Du), Capitaine. 46, 47, 56 – 57, 58, 67.

Mort constante d'un sien fils, pris par les Hollandois. 947, 948, 981 — 861, 862, 891.

Pots de terre comment faits par les Sauuages. 275 – 260.

Porcs epics. 753 — 685.

Poule d'Inde. 738 — 672.

Precepteur. Qualité d'un bon Precepteur. 346 – 322.

Pourceau (Du). 756 — 687.

Pourceleine (De la). 267 — 253.

Predicateurs de poisson. 641 — 586.

Principes ou aifnez des animaux. 509 - 468.

- des Saifons. 510 - 469.

Prifons (Des) des Sauuages. 830 - 754.

Prosperité (De la) des meschans. 649 — 593 & suiuans.

Prunes (Des). 780 — 709.

Puants, nation. 201 — 194.

Puces (Des). 758 - 690.

Q

Quiennontateronons. 209 - 201.

R

Rade (De la). 985 — 894. Rançon d'un Roy admirable. 787 — 716. Raquettes aux pieds parmy les Sauuages. 240 — 229. Ragecourt. 965 — 878. Rats (Des). 757, 758 — 688, 689.

- d'Inde. 776 - 706.

- musqué s. 771, 772, 826 - 701, 702, 751.

- Recollects (Les PP.) employez à la conversion des Hurons & Canadois. Qui les premiers. Par qui. 11, 12 27, 28.
- Mission du Pape donnée auxdits religieux pour cet esset. 12 28.
- Patentes du Roy à mesme fin. 17 32.
- De l'embarquement des quatre premiers Recollects. 22, 23 36, 37.
- La messe dite par eux en Canada pour la premiere fois, 24, 35 37, 47.
- Leur exercice, description et situation de leur maifon. 57 - 67 et suiuans.
- Remonstrance & memoire presentez au Roy par lefdits religieux pour les affaires du Canada, 86 — 90 & suiuans.
- De leur conuent. 56, 164, 165 66, 160, 161.
- habitués au pays des Hurons, de leur pauureté
 & vie ordinaire, 216 207 & suiuans.
- visitez par les Sauuages à diuerses intentions, 229, 230 219, 220.
- Assemblée des François pour estre instruits, 231
 220.
- font une Royaute la veille des Roys. Festin. 231, 232 220, 221.
- ont une maison en l'Acadie. 365, 366 340, 341.
- Difgrace qui leur penfa arriuer parmy les Hurons.
 426 393 & fuiuans.

Recollects (Les PP.) en bonne estime enuers les Hurons. 530 — 487 & suiuans

— Pourquoy portent la barbe rafe. 858 — 779.

— De leur Ordre & fondateur. 852, 855, 856 — 774, 776, 777.

Religieux premiers employez aux conuerfions, leurs auantages desfus les Ecclesiastiques seculiers en cela. 7, 8-24, 25.

— Du Recollect & folitaire. 846, 847 − 768, 769.

- Pourquoy tant de forte * de Religieux. 851 - 773.

— Remorre (De la). 775 — 705.

Renards de trois fortes en Canada. 744,745-677,678.

Requiens, poisson. 133 — 132.

Refurrection des morts parmy les Sauuages. 712, 713 649, 650.

Riuiere Sain&Charles. 162 — 159.

— des Trois Riuières. 173 — 169.

Rocmont, Capitaine de Marine. 939, 945 — 854, 860. Rofes (Des). 784 — 713.

S

Sagesse (De la). 846 - 768.

Saguenay, riuiere. 152 — 149.

Santé (De la). 652 — 596 & fuiuans.

- Pratique des Egyptiens. 652 596.
- Pourquoy les Grecs demeurerent long-temps fans
 Medecins. 652, 653 596, 597.

Santé (De la). Que la nature se debilite à mesure que la fin du monde approche. 653, 654 — 597, 598.

Regime des Sauuages pour conferuer leur fanté.
 655 — 598.

Saut de Montmorency. 159 — 156.

- Sainct-Louys. 176, 827, 828 172, 751, 752.
- de la Montagne. 819 744.
- De la Chaudiere. 819, 820 744, 745.
- Ceremonie fuperstitieuse des Hurons à ce saut. 822-747.
- ou cheute d'eau admirable. 822 747.
- Sauuages confultent le diable en leurs maladies, moyens estranges pour guerir leurs malades. 97, 98, 657, 658 100, 101, 600, 601.
- Mangent tout fans auoir foin du lendemain. 106,
 107 108, 109.
- Chantent dans le danger. 107 109.
- Humanité de quelques Sauuages. 107, 108 109, 110.
- Ce qu'ils font pour auoir bon vent. 110 112.
- Comme il faut se gouuerner voyageant auec eux. 178 173 & suiuans.
- Façon de cabaner, 182, 183 176, 177.
- De leur manger. 183, 184 177, 178.
- De l'ordre qu'ils observent pour cabaner & courir les bois. 261, 262 247, 248.
- Filles desbauchées en opprobre parmy eux. A qui on coupe le nez. 262 — 248; 352 — 327.
- Prient Dieu, 352, 353 327, 328.
- De leur forme, couleur & flature. 367 341 & fuiuans.

- Sauuages. Deleurs parure & ornemens, & Matachias. 371 344 & fuiuans.
- Oyfeux & pareffeux. 375 348.
- De leur humeur, vertu & inclination naturelle.
 396 367 & fuiuans.
- De leurs vertus. 398, 399 369, 370.
- Charitables enuers ceux qui ne leur font point ennemis. 399, 400 370, 371.
- Tuent quelquesois leurs parens trop vieux ou malades, pourquoy Cruauté de deux semmes qui mangent leurs maris. 679 — 620 & suiuans; 690 — 629.
- De leur amitié. 792 720.
- Comment decabanent apres auoir hyuerné en quelque lieu, & de leur depart de ce lieu en un autre.
 906 822 & fuiuans.
- Seau de Salomon, racine excellente contre les hemoroides. 976 888.
- Sel n'est point necessaire à la conservation de la vie, n'y à la santé de l'homme. 223 213.
- Sepulture. Façon d'enseuelir les morts parmy les Hurons. 701, 703. 639, 641.
- Montagnais, ou Canadiens. Là mesme.
- Effedons. 703 641.
- Traciens. Là mesme.
- Festin pour les defunts. 702 640.
- Pleurs des femmes, 703, 704 641, 642.
- d'un Sauuage baptizé, 587, 588 538, 539.
- Du convoy, cimetiere, chasses & enterrement. 705 642.
- Ceremonies des Hurons, 706, 707 643, 644.
- Ceremonies des Corinthiens & des peuples d'Asie. 705, 706 642, 643.

- Sepulture. Hurons font des prefens à la vefue. 707 644.
- Ceremonies des Montagnais & Canadiens. 708, 709 645, 646.
- —Sauuages combien religieux conferuateurs des biens & os de leurs parens defunts. 709, 710—646, 647.
- Festin des morts entre les Canadiens, 710, 711 647, 648.
- Difference entre le fepulchre des Capitaines & ceux des particuliers. 711 648.
- Deuil & oraifon funebre. 712 649.
- des morts fur mer, & leur pompe funebre. 95, 122 -98, 123.
- Serment. Coustume de faire serment parmy les Canadiens. 425 393.
- Mesprisent les faussaires. Là mesme.

Sobriété (De la). 652 -- 596.

Soleil (Du). 502 — 462.

- De fon coucher; opinion des Hurons, 537, 538 - 494, 495.

Songes creux par les Sauuages. 297, 302, 303 — 280, 284, 285.

- Heresie à ce propos. Là mesme.

Souris de deux fortes. 757 — 688, 689.

Souriquois. 488, 489 - 449, 450.

Squekaneronons. 176 — 172.

Suerie des Sauuages. 109, 110, 655, 668, 669 - 111, 112, 599, 610, 611.

— Comment font leurs estuves.

Superieur. Inuention pour eslire un chef. 416 — 385.

- Bon mot de saint Gregoire. 417, 418 386, 387.
- Coustume des Sauuages à eslire un chef & superieur. 418, 419 387, 388.

Table de Roland, montagne. 145, 144.

- Pris par les Anglois. 916 - 834 & suiuans.

Tadoussac, de son port. 150, 151 — 148, 149.

Tambour de Sauuage. 474 — 438.

Tempeste grande. 122, 123 — 123, 124.

- Presages de tempeste. 124 - 124.

Tentation (De la). Qu'il faut resister aux tentations, non y adherer. 523 — 480 & suiuans.

 Religieux grandement persecuté du Diable. 523 — 480 & fuiuans.

Terre (De la), & de sa grandeur. 501, 1537 — 461, 494.

- tremblante. 189 - 183.

Tertiaires (Des) de l'Ordre de S. François. 851 — 773 & fuiuans.

Testament & derniere volonté d'un Sauuage mourant, nouuellement baptisé. 604 -- 553 & suiuans.

-- Les Hurons ne font point de testament. 713 -- 650.

- Dernieres paroles de Phocion. 714 - 650.

— de Marc Aurelle à fon fils. 715, 716 - 651, 652.

Testes pelées (Nation des). 238 — 227.

Trefor des Hurons. 830 - 754.

Toca, espece de fruict. 779 - 709.

Tonnerre (Du). 500, 537 = 460, 494.

Tortues (Des). 772, 773, 804 - 703, 734.

Tourne-Sol (Du) & de l'huile que l'on en tire. 784, 785 — 713, 714.

Tourterelles. 740, 741 - 674.

- Trahifon deteftée par les Romains. Exemples admirables. 435 402 & fuiuans.
- Traicté des François auec les Sauuages. 48, 49 60, 61.
- Travail (Du). Loix des Atheniens pour ce suiet. Romains laborieux. Loix des Chinois contre les faineants. 252, 253, 254 239, 240.
- Trespassés. Feste pour les morts & trespassez parmy les Hurons. 718, 719 654, 655.
- Nettoyent les os de leurs parens, & les mettent tous ensemble dans une fosse avec leurs plus beaux emmeublemens. Des richesses que les parens donnent pour leur servir en l'autre monde, 719 655 & suiuans.

V

- Vache (De la). Combien cherie & respectée parmy les Bayennes. 727 661.
- Vantadour (Le Duc de), Vice-roy de Canada. 862, 864, 866 782, 784, 786.
- Vefues (Des). Coustume des Sauuages. 825, 826 750, 751.
- Vengeance (De la). 406, 407 376, 377.
- Exemple de clemence & de misericorde. 407 377.
- Vermisseaux parmy les Sauuages que les semmes mangent. 759 690.
- Vertu en estime parmy les Sauuages. 298 281.
- Vieillesse (De la). Que la fagesse ne se rencontre que parmy les vieillards. 415, 416 384, 385.

Vignes & raisins parmy les Hurons, point de vin. 227, 228, 781 — 218, 710.

Vignols (Des). Les Sauuages en font des chaines & brasselets. 267 – 252.

Ville Sain&Gabriel aux Hurons. 208 — 200.

Village de Canadiens à Tadoussac. 152 - 150.

Vin brassé par les PP. Recollects au pays des Hurons. 227, 228 – 218

— enuoyé pour la punition des hommes, selon Platon. 294 — 277.

Voyage. Voyageur. Diuers motifs de ceux qui voyagent. 1 — 19 & suiuans.

- Motif de l'Autheur à entreprendre le Voyage des Hurons & Canada. 5 22.
- Les Sauuages ne l'ofent faire sans permission des Superieurs. 260 247.

Voxu. Royaume d'Amerique. 632, 633 — 578, 579. Vnion (De l') de l'ame auec Dieu. 846 — 768.

Y

Yvrognerie. Coustume des Lacedemoniens. 294, 295 — 277, 278.

Yoscaha, ou Youscaha. 490, 491 — 451, 452 & suiuans.

Fautes survenuës en l'Impression.

La datte & la lettre patente du Roy obtenuë par le R. P. Polycarpe du Fay, Gardien de Paris, mise à la page du premier liure, a esté obmise, elle est dattée de l'an 1621 au mois de Juin est signée *Potier*.

Page 750 — 682, lig. 28. Normandie, lifez Norue-gie.

Imprimé

PAR H. SCHOUTHEER, A ARRAS,

pour

LA LIBRAIRIE TROSS, A PARIS.

1866.



DICTIONAIRE

DE LA

LANGVE HVRONNE

NECESSAIRE A CEVX QUI N'ONT L'INTELLIGENCE D'ICELLE, ET ONT A TRAITER AVEC LES SAVVAGES DV PAYS

PAR FR. GABRIEL SAGARD

Recollet de S. François, de la Prouince de S. Denys.



A PARIS,

Chez DENYS MOREAV, ruë S. Iacques, à la Salamandre d'Argent.

M. DC. XXXII.

Auec Privilege du Roy.





DICTIONAIRE

DE LA

LANGVE HVRONNE

PAR FR. GABRIEL SAGARD

Recollet de sainct François, de la Prouince
de S. Denys.

Le peché des ambitieux Babyloniens, qui pensoient s'esleuer iusques au Ciel, par la hautesse de leur incomparable tour, pour s'exempter d'un second deluge uniuersel, s'est communiqué par ses essects à toutes les autres Nations du monde; de maniere que nous voyons par experience, qu'à peine se peut-il trouuer une seule Prouince ou Nation, qui n'aye un langage particulier, ou du moins qui ne differe d'accents & de beaucoup de mots. Parmy nos

Sauuages mesme il n'y a si petit peuple qui ne soit dissemblable de l'autre en leur maniere de parler. Les Hurons ont leur langage particulier, & les Algoumequins, Montagnets & Canadiens en ont un autre tout different, de forte qu'ils ne s'entr'entendent point, excepté les Skéquaneronons, Honquerons & Anafaquanans, lesquels ont quelque correspondance, & s'entr'entendent en quelque chose : mais pour les Hurons ou Houandates, leur langue est tellement particuliere & differente de toutes les autres, qu'elle ne deriue d'aucune. Par exemple, les Hurons appellent un chien Gagnenon, les Epicerinys Arionce, & les Canadiens ou Montagnets Atimoy: tellement qu'on voit une grande difference en ces trois mots, qui ne fignifient neantmoins qu'une mesme chose chacun en fa langue. De plus, pour dire mon pere en Huron, faut dire Aystan, & en Canadien Notaoui: pour dire ma mere en Huron, Anan, Ondouen, en Canadien Necaoui: ma tante, en Huron Harba, & en Canadien Netousisse: du pain en Huron, Andataroni, & en Canadien Pacouechigan, & de la galette Caracona. Ie ne t'entends point en Huron, Danstan téaronca, & en Canadien faut dire Noma quinifitotatin. Ie pourrois encore adiouster un grand nombre de mots Canadiens & Hurons, pour en faire mieux cognoistre la difference, & qu'il n'y a point de rapport d'une langue à l'autre; mais ce peu que ie viens de mettre icy doit suffire pour satisfaire & contenter ceux qui en auroient peu douter.

Et bien que ie sois tres-peu versé en langue Huronne, & fort incapable de faire quelque chose de bien, si est ce que ie feray volontiers part au public (puis qu'il est ainsi iugé à propos) de ce peu que i'en scay, par ce Dictionaire que l'ay grossierement dressé, pour la commodité & utilité de ceux qui ont à voyager dans le païs, & n'ont l'intelligence de ladite langue: car ie fçay combien vaut la peine d'auoir affaire à un peuple & ne l'entendre point. Ie veux bien neantmoins les aduertir que ce n'est point affez de sçauoir lire, & dire les mots à nostre mode, il faut de plus observer la prononciation & les accents du pays, autrement on ne se pourra faire entendre que tres-difficillement; & si outre cela, comme nous voyons en France beaucoup de differents accents & de mots, nous voyons la mesme chose aux Prouinces, villes & villages où la langue Huronne est en usage. C'est pourquoy il ne se faudra point estonner si en voyageant dans le pays, on trouue cette difficulté, & qu'une mesme chose se dise un peu differemment, ou tout autrement en un lieu qu'en un autre, dans un mesme village, & encore dans une mesme Cabane. Par exemple, pour dire des raisins un prononcera Ochahenna, & un autre dira Ochahenda; puis pour dire, voyla qui est bien, voyla qui est beau, un dira Onguianné, & l'autre dira Onguiendé: pour dire lemmeines* tu, l'emmeneras-tu, un prononcera Etcheignon, & un autre dira Etseignon, & ceux-là sont des moins differents: car il y en a beaucoup d'autres si peu approchans, & tellement dissemblables, nonobstant qu'ils foient d'une mesme langue, & ne fignifient tous qu'une mesme chose, que les confrontans ils ne se ressemblent en rien qu'à la fignification, comme ces deux mots Andahia & Houetnen le demonstrent, lesquels signifient l'un & l'autre cousteau, neantmoins sont tous differents.

Il y a encore une autre chose à remarquer en cette langue; c'est que pour affir-

mer ou s'informer d'un mesme suiet, ils n'usent que d'un mesme mot sans adionction. Par exemple, affirmer qu'une chose est faicte, ou s'informer scauoir si elle est faicte, ils ne disent que Achongna, ou Onnen achongna: & n'y a que la cadence ou façon de prononcer, qui donne à cognoistre si on interroge, ou si on asseure; & afin de ne point repeter tant de fois une mesme chose, & neantmoins faire scauoir & comprendre comme on peut user des mots, i'ay mis à la fin des periodes, aff. ou int. pour dire aff. qu'on s'en peut seruir pour affirmer la chose, ou int. pour aduertir que fans y rien changer cela fert encore pour interroger.

Et pour ce que nos gens confondent encore fouuent les temps presens, passez ou à venir, les premieres, secondes ou troisiesmes personnes, le plurier & le singulier, & les genres masculin & feminin, ordinairement sans aucun changement, diminution ou adionction des mots & syllabes, i'ay aussi marqué aux endroits plus difficiles, des lettres necessaires & propres pour sortir de toutes ces difficultez, & voir comme & en combien de sortes on se peut seruir d'une periode & saçon de

parler, fans estre obligé d'y rien changer, que la cadence & le ton. Pour le temps present i'ay mis un pnt, pour le preterit un pt. & pour le futur un fu. Pour les personnes, il y a pour la première un 1. pour la feconde un 2. & pour la troissesme un 3. & per. signifie personne, & le singulier & plurier par S. P. & les genres masculin & ferminisme and M. & F.

minin par M. & F.

Si ie n'eusse craint de grossir trop inutilement ce Dictionaire, que ie me fuis proposé d'abreger le plus que faire se pourra, i'aurois, pour la commodité des plus fimples, escrit les choses plus au long: car ie fçay, par experience, que fi ce Dictionaire n'enseignoit & donnoit les choses toutes digerées à ceux qui n'ont qu'à passer dans le pays, ou à traiter peu fouuent auec les Hurons, qu'ils ne pourroient d'eux mesmes, (en ces commencemens), affembler, composer ny dreffer ce qu'ils auroient à dire auec toutes les regles qu'on leur pourroit donner, & feroient fouuent autant de fautes qu'ils diroient de mots, pour ce qu'il n'y a que la practique & le long usage de la langue qui peut user des regles; qui sont autant confuses & mal-aisées à cognoistre, comme la langue est imparfaicte.

Ils ont un grand nombre de mots, qui font autant de fentences, & d'autres composez qui font tres-beaux, comme Assimenta, baille la leine: Taoxritan, donnemoy du poisson: mais ils en ont aussi d'au tres qu'il faut entendre en diuers sens, selon les suiets & les rencontres qui se presentent. Et comme par deçà on inuente des mots nouueaux, des mots du temps, & des mots à la mode, & d'un accent de Cour, qui a presque enseuely l'ancien Gaulois.

Nos Hurons, & generallement toutes les autres Nations, ont la mesme instabilité de langage, & changent tellement leurs mots, qu'à succession de temps l'ancien Huron est presque tout autre que celuy du present, & change encore, selon que i'ay peu coniecturer & apprendre en leur parlant: car l'esprit se subtilisé, & vieillissant corrige les choses, & les met dans leur persection.

Quelqu'un me dira, que ie n'ay pas bien observé l'ordre Alphabetique en mon Dictionaire, imparfaict en beaucoup de choses, & que ie deuois me donner du temps pour le polir & rendre dans sa perfection, puis qu'il deuoit paroistre en public, & seruir en un siecle où les esprits plus parfaicts peuuent à peine contenter les moins aduancez. Mais il faut premierement considerer qu'un ordre si exacte* n'estoit point autrement necessaire, & que pour observer de tout poinct cette politesse & ordre Alphabetique, qu'il m'y eust fallu employer un grand temps au delà de dix ou douze petits iours que i'y ay employez en fournissant la presse.

Secondement, qu'il est question d'une langue fauuage presque sans regle, & tellement imparfaicte, qu'un plus habile que moy fe trouueroit bien empesché, (non pas de controoller mes escrits) mais de mieux faire: aussi ne s'est-il encore trouué personne qui se soit mis en deuoir d'en dreffer des Rudiments autre que celuycy, pour la grande difficulté qu'il y a: & cette difficulté me doit seruir d'excuse, si par m'esgard* il s'y est glissé quelques fautes, comme aussi à l'Imprimeur, qui n'a pû obseruer tous les poincts marquez, qui eussent esté necessaires sur plusieurs lettres capitales, & autres, qui ne font point en usage chez-nous, & qu'il m'a fallu passer fous filence.

Si peu de lumière que i'aye eu dans la langue Canadienne, ie n'y ay pas recogneu tant de difficulté qu'en celle-cy, (bien que plus graue & magistrale) car on en peut dreffer des Declinaisons & Coniugaisons, & obseruer assez bien les temps, les genres & les nombres; mais pour la Huronne, tout y est tellement confondu & imparfaict, comme i'ay desia dict, qu'il n'y a que la pratique & le long usage qui y peut perfectionner les negligens & peu studieux: car pour les autres qui ont enuie d'y profiter, il n'y a que les commencemens de difficiles, & Dieu donne lumiere au reste, auec le soin qu'on y apporte, fauorifé du fecours & de l'affiffance des Sauuages qui est grandement utile, & duquel ie me feruois iournellement, pour me rendre leur langue familiere.

La principale chose qui m'a obligé d'escrire sur cette matiere, est un desir particulier que i'ay d'ayder ceux qui entreprendront ce voyage, pour le falut & la conuersion de ces pauures Sauuages Hurons: car le seul ressouuenir de ces pauures gens me touche tellement en l'ame, que ie voudrois les pouuoir tous porter dans le Ciel apres une bonne conuersion, que ie prie

12 Dict. de la langue Huronne.

Dieu leur donner, bannissant de leur cœur tout ce qui est de vicieux, & de leurs terres tous les Anglois, ennemis de la foy, pour y rentrer aussi glorieusement, comme ils nous en ont chassé iniustement, auec tout le reste des François.





LES MOTS FRANÇOIS

Tournez en Huron.

Aa

Aagé, plus aagé.

Lequel est le plus grand & le plus aagé? Sinan hoüen?

Le plus aagé. Aroüanne. Le plus aagé apres. Kieufquenha tetfathré.

Le plus ieune, plus petit. Yafquenya Ocquanré.

Ils viendront plus grands.

Aroŭanna.

Ab

Abbayer, hurler. Le chien, un chien ab-

A1

baye. Gagnenon hihangya.

Le chien, un chien hurle. Gagnenon auhahoq.

Al

Aller, partir.

Où vas-tu? 3. per. Na-ché?

Où allez-vous? Ananfefquoy?

Où vas-tu? où iras-tu?

Naxret?

Où va-il? Onnen naxrhet? N. où est, où est allée la B? N. naché B?

T'en iras-tu? Squoiro-ta?

- Ne t'en iras-tu point d'icy? Tefquandarat-te?
- Iras-tu à N? aff. Harhettétandet N.?
- Iras tu aux François?

 1. 2. 3. per. Agnonhac harhet? Sachétanné atignonhac?
- Adieu, ie m'en vay. Onnen fagué, Onnent fauoy.
- Ie parts, ie m'en vay. Onnen arasqua.
- Ie m'en iray, partiray-je? int. Agarafqua?
- Ie m'en vay en voyage. Tiaeincha.
- Ie m'en vay bien loin.

 Aquatontaran.
- Ie partiray demain matin. Afonrahouy achieteque arafqua.
- Nous partirons dans deux Lunes. Teni ara andicha. Teni ara.

- Ie ne m'en vay point, ie ne parts point. Danf-tan téarafqua.
- Ie n'y vay point. Stan téesset.
- Nous allons à N. Onfayon N.
- Dy-leur que nous allons à N. Chihon onfuyon N.
- Piray aux f. 3. per. Eni f. harhet, f. ahein-det.
- Nous irons tous à T. 3. per. T. auoiti foution.
- I'iray auec mon frere.

 Aandet dey ataquen.
- I'iray auec N. à M. N. M. etsetandet.
- I'iray, ie m'en iray auec toy. *Etfandet*.
- Vien auec moy, allons ensemble. pl. Etfondenon.

- Allons. Yo. Adfa, etquoy, yoetfitet, Yofequoy, Noféquoy.
- Allons, partons. Yo agarafqua.
- Partons tout maintenant. Dyoüychien, onhoüa sachiehondi.
- Dans combien de iours partiras-tu? To eoen-taye farafqua?
- Quand partiras-tu? Nanhouey sefquara squa?
- N'y va point, ne t'en va point. *Ennon tfandet*.
- Ce B. icy va-il auec vous? int. B. escoitandet.
- Lesquels sont ceux qui iront? Sinan toéuhoi.
- Celuy-cy ira-il point?

 Ca non farhet.
- N. n'yra point à K. Stan téhouénon K. N.
- Ils n'yront pas, ils ne

- s'en iront pas. Stan téhouénon.
- Ils ne partent pas encore. Affon narafquonte.
- Il est party ce matin. pl.Assonrauoinan aras-qua. Ohonuhati aras-qua assonrauoinan.
- Il s'en est allé. Onné ahouenon.
- I. est-il party? aff. I. Sarhet?
- Il est allé auec N. N. éondénon Ahouénon.
- Il est allé auec luy. Ahouénon Ondénon.
- Elle s'en est allée, elle s'en est retournée. Onnet fauoinon.
- Et les autres aussi. Onnenhoüa.
- Les autres s'en font allez. Onnen houa andarafqua.
- Il ira passer, il passera

l'hyuer qui vient à N. N. esquatochron.

Animaux, nourrir animaux.

Oy feaux.

Aigle. Sondaqua.
Oyfeau de proye. Ahoüatantaque.
Coq - d'Inde. Ondetontaque.
Gruë. Tochingo.
Outarde. Ahonque.
Canart. Taron.
Perdrix. Acoiffan.
Cine. Horhey.
Tourterelle. Orittey,
Hyo.
Corbeau. Oraquan.
Gay. Tintian.

doa.
Autre qui n'a que la teste & le col rouge,
Oüaièra.

Chat-huant. Ocoho, Ihi.

Oyfeau rouge. Stinon-

Autre de plumage gris meslé, & un colier rouge. *Vhoiroq*.

Il pinche, il braiche.

Andatchahiee.

Grandes plumes à efcrire. Ahonra ondachia.

Petites & menuës plumes. Sahoua.

Aisles. Gaya.

Oeufs. Ognonchia.

Couuent-ils? Ocuira?

Ils couuent. Ocuirahan. Papillon. Ondéuacan.

Groffes mousches. Ondichaey, Ondichia.

Mousquites, Tachiey, Teschey.

Bestes à quatre pieds.

Vn Cerf, Sconoton.

Originat, Eslan. Son-dareinta.

Caribou. Aufquoy. Ours. Agnouoin Arhatfi.

Loup.

Loup. Anarifqua.
Chat fauuage. Tiron.
Martre. Agointa.
Castor. Toutayé.
Loutre. Tfabouinecq.
Lapin. Queutonmalifia.
Chien. Gagnenon.
Renard gris. Andafatey.
Renard noir. Hahyuha.
Renard gris auec une
raye de poil noirle long
du dos. Tfinantontonque.

Escureux communs. Arousen.

Les Escureux suisses. Ohihoin.

Les autres volans. Sahoüefquanta.

Enfans du Diable. Scangaresse.

Rat musqué. Onda - thra.

Souris. Tfongyatan.

Une espece de grosse souris bonne à manger. *Tachro*. Crotte de fouris. On-difon.

Couleuures. *Tiooin - tfiq*.

Crapaux vers. Oüa-raon.

Grenoüilles communes. Riotoutsiche.

Araignes. Tichiacoin.

Fourmis. Stinoncho-quey.

Pouls. Thuoy.

Puces. Touhauc.

Ver, un ver. Otsi-nohoisse.

Bestes de la forest en general ayans quatre pieds, comme Cerss, Ours, Loups, Renards, Castors, Lieures, Lapins, &c., s'appellent Ayot.

Les autres, comme Chiens, Efcureux, &c., s'appellent d'un mot general, Nichiafon.

Chair. Auoitsa.

Cornes. Ondaéra. On-daexera.

Iambes. Anonta.

Ongles, griffes. Oh - etta.

Os. Onna, Onda. Pieds. Achita. Poil. Ofcoinra.

Teste, la teste. Onontsiq.

Nourrir animaux.

Qu'est-ce que vous nourrissez? Tautein squandasquan?

Qu'est-ceque nourrissent, quels animaux? les M. Totatin dasquaon? M.

Y nourrissent-ils point des bestes? aff. Danstan téotindas quan?

Ils y nourriffent des Ours.

Agnouhoin otindaf quan.

Ils nourriffent des N. int. N. aendafquan.

On les tient à la maison. Otindasquan.

Y a-il long temps que tu les as? que tu les tiens? que tu les nourris? Hoüati chifandaf quan?

A qui est ce chien? Siné ofenan?

Est-ce ton chien? aff. Sasenan?

Ce chien, cet animal, est à trois. Achinque ihennon tesquasenan.

Années.

Une année. Escate outtichaye. Escate einhihiey.

L'année, année. Cheinhihiey.

Deux années. Téatein-dayé.

Il y a quatre ans. Dac éoinday.

Dix années. Assar einhihiey.

Ap

Appeller, s'appelle.

Comment t'appelle - tu? Toutatsi issa?

Comment s'appelle - il? Tochiadsé, Totichiadfé?

Comment s'appelle cela? Totatsé nécha?

Ie ne sçay pas comme il s'appelle. Stan tochi adsé. Stan adsi.

Ie ne fçay comme cela s'appelle. Stan téuoitsi. Téahoüanteré.

Les H. n'en sçauent rien. Sauhanteré H.

Appelle - le. Etfeingvateinse.

Aq

Comme s'appelle celuy qui vient? qui arriue? Totat fi natontarhé?

Αq

A qui est cela?

A qui est cela? Siné néca?

A qui est cela? Qui est là? Qui est celuy-là? Sinan néca?

Qu'est-ceque cela? Qu'estce que c'est? Tautein onday? Totichion day? Toutautein nécha? Totecatéin, Neca toutautein.

Oue veux-tu? Toutautein.

Ar

Arracher la barbe, &c.

Les H. ont arraché, arrab ii

cherent la barbe à E. N. Ofcoinronse éaronse E.

Ils luy arracherent la barbe. Ofcoironfe éaronfe.

Arrache la dent. Sefconchetauaque.

Ne la fçaurois-tu point arracher? aff. Tefcon-chetauache.

Armes.

Capitaine pour la guerre.

Garihoüa doutaguéta.

Capitaine pour la police. Garihoüa andionxra.

La guerre. Outtagueté. Ennemy. Yefcohenfe.

Rondache, pauois. Oüa-

Leur cuirasse de corde. Aquientor.

Petits bastons deleur cui-

rasse. Anta quiento yo-to.

Massuë. Angoncha.

Lame d'espée. Sanetsi. Arquebuse. Horahoin -

ta.

Arc. Anda.

Flesches. Sestoron.

Fer à flesches. Cho-inta.

Muraille, ou pallissade & fort de ville. Atex-ran, atetxrogna.

Pont de bois. Onnatachon.

Astres, iournées, esté, hyuer.

Ciel, le Ciel. *Haron-hiaye*.

Le Soleil, la Lune.

Andicha.

Estoilles. Tichion.

L'estoille du poinct du iour. Tanta ahoni-ta.

Possonniere. N anichia.

Le chariot. Téandiharet.

L'escharpe estoillée, qu'ils appellent le chemin des ames. Atiskeine andahatey.

La petite escharpe aupres : le chemin des chiens. Gagnenon andahatey.

L'arc-en-Ciel. Tondiein haquey gnon.

Pleine Lune. Soutenni chichiaye.

Le Croissant. On né ifcalle.

Le Decours. Outagataton.

Point de Lune. Tahataton.

Il n'y a point encore de Lune. Affon téefcalle.

Le vent. Yoquoisse.

Vent d'Est. Andagon yocoisse.

Vent d'Oest. Sanraqué yocoisse.

Vent de Nord. Tdfiché yocoisse.

Vent de Su. Adfanra yocoiffe.

Le Tonnerre. Inon.

Esclairs. Atsistocoy.

Nuées. Otfirey.

Pluyes. Yondot.

Neiges. Onienta.

Gresles. Ondéchia.

Rosée. Oayé.

Eau. Aoüen.

Glace. Ondescore.

Chaud. Otarixaté.

Froid. Ottoret.

L'esté. Hoüeinhet, Hoüeinhé.

L'automne. Anandaé.

L'hyuer, Oxhey, Oxha.

Le printemps. Honéraquey.

Iour, iournée. Ahoüeintey Esquantate.

Le matin. Afonrauoy.

A midy. Inkieke.

Le matin fur les huich heures. Tygayatein.

b iij

Enuiron les trois heures apres midy, fur le foir. *Héharaquiey*.

Le Soleil est couché. Onan houraque.

Commencement de la nuich. Téteinret.

Pleine nuich. Afontey.

A l'heure qu'on s'endort. Taeintauhati.

A l'heure qu'on s'efueille. Tetfesse.

Le iour. Ourhenha.

Il est iour. Onan ourhenha.

Est-il iour? Ono heiné?

Y faict clair. Erhatey.

Y faict fombre. Kiorhaté.

Auiourd'huy, à cette heure, maintenant, il n'y a gueres. Onhoüa Onhoüato.

Hier. Chetecque.

Hier au foir. Thétèret.

Auant-hier. Chéachétecque.

Auant-hier au foir. Chichettéret.

Demain. Achietecque.

Demain au foir. Achiétecque houraque.

Apres demain, dans deux iours. Chiourhenha.

Apres l'hyuer qui vient. Escochrate.

Apres cette Lune. Scate andicha anheé.

Bien tost, dans peu de temps. Sondianica.

Icy pres, gueres loin, il est proche, il n'en a gueres fallu, peu s'en fallut, dans fort peu. Kieuscanha.

At

Attendre, patienter.

Attend que nous foyons à N. Sahoüen etficahan N.

Attend à un autre iour. Sahouen déoueintey.

Attend que ie fois de retour. Sahoüen tet quey.

Tu es bien prompt, tu as bien haste. Sandara-ti.

Au

Auoir, n'auoir quelque chofe.

As-tu point de viande? aff. Tétifquaein oxrité, Tefquatindaret.

As-tu du bled battu, pillé? Tétitfaein otécha. En as - tu point? Téfaein, Tefcahoüan.

En as-tu point d'autre? aff. Danstan doüateéin.

N'auez-vous que celuylà ? Dahara.

As-tu tout usé cela? tu as tout consommé, usé, mangé, employé? On-ne sachiayé haquiey.

Qu'as-tu eu en ton endorea? Touta Séhoindoréha.

Ton fils a des raquettes. Agnonrahan défacoyton.

Ie n'ay point de raquettes. Danslan téandaret téagnonra.

Ie n'ay point de graisse, 3. per. Noüytet danstan tésaein.

Ie n'ay point de poisson, 1. 2. 3. per. Danstan b iiij tesquaein ni ahointa.

Ie n'en ay point, ie n'ay rien. 1. 2. 3. per. Téhoùan, Stant éuhaein, Téauoissa, Téandaret, Tescandaret.

N. en a-il point? en a-il?
N. Tétauha. Téhoüan,
N.

Ie n'en ay qu'un, il n'en a qu'un. *Escate ara*.

Il n'y a point de N. N. téatindaret.

Il y en a, i'en ay, 1.2.3. per. Attindaret, Andaret.

Il y en a là. Tochi andaret.

Il y a là une cucillier. Chaquafaein.

Ce n'est pas à moy, ce n'a pas esté moy. Danstan éni téein.

Ce n'est pas le mien, ce n'est pas à moi, ie n'en ay plus. *Tastandi*.

C'est au plus petit, au petit, le petit. Yaf-kéya.

Cela estoit-il à toy? Sa-tanheindi.

L'habit de N. N. Ondi Voirohé.

Ay

Ayder, l'ayder, fecourir.

Vien m'ayder. Adfa tanénitandiha, Tandiatandiha.

Preste-moy la main. Néguieraha.

N. Vien porterauecmoy.

N. Nequoyuha.

Changeons, vien trauailler, porte à ma place. Scaronhouatan.

Va luy ayder. Afféni fénétanicha.

N. Iras-tu au deuant de

luy, les ayder? Tauo-indandétandiha N.?

Ay

Aymer, affedionner quelqu'un.

I'ayme les H. Eindi éatonhouoyse H.

Ie vous ayme. Onon-houoyse.

Nous nous entr'aymons Ekia tanonhouoy se.

Ie ne t'ayme point. Téhatonhouoyse.

Tu aymes mon compagnon. Satonhoüoy se ni atoro.

Tu aymes les F. Isfa on-onhouoyse, F.

Tu aymes, tu l'aymes. int. Chiatonhouoyse, Siatonuoisse.

Vous ne les aymez point.

Danstantéattonhouoyse.

Tu n'aymes point les Fr.

Danstan téchionho uoyse Fr. Danstan
testonuoiche.

Il ayme. Ononhouoy se.

Il ayme les N. Conna onhouoyse, N.

Touteslesamess'ayment, s'entr'ayment. Auoiti éontonhouoyfe, Onatonuoisse Atiskein.

Ayfe, est re content, rire.

Ie fuis, i'en fuis bien ayfe. Etoca.

Oüy, i'en fuis bien ayse Ho étoka.

Tu es, tu en es bien ayse, int. *Chétoka*.

Vous en ferez bien ayfe, int. Chétoka.

Rire.

Ie ris. Aefquandi. 3. per.

Tu ris, int. Safquani.
Il rit. pl. Aefquanni.
N. est un rieur, iouial.
N. Harouyhouenne.

Ba

Barbe.

I'ay de la barbe, 3. per. Ascoinronte, Oscoinronte.

Tu as de la barbe. Saf-coinrontein.

Ils ont de la barbe, int. Otifcoiron.

Ie n'ay point de barbe, 3. per. *Téofcoinron*te.

Tu n'as point de barbe.

Baa

Baailler .

Ie baaille, 3. per. Eyon-rixha.

Ba

Battre.

Ie te battray. Agontayo.

Ie te battray à bon efcient. Ondera houanhoua.

Ie deschireray & rompray tout en ta Cabane. Vhanonchieutauha.

Qui t'a battu? Siné fayot.

N. t'a battu. N. Etsa-thrio.

Ne le bat point, ne me bat point. Ennonégon-tayo.

Il ne faut point battre, il ne le faut point battre. Stan dèchrio.

Tu l'as battu. Achatrio.

N. a battu M. *N. athrio M*.

N. m'a battu. N. ario.

Il m'a battu. Ario eindi. Aheintette éni yathrio. Ie ne l'ay point battu. Oqueyronha.

Tu as dit que tu le battrois, & tune l'as point battu. Isfa saqueyronha.

N. bat fa femme. N. aqueueha.

Tu bas fa femme. *Chia-queueha*.

Il le battra. Etthrio.

Il le faut battre, pl. Achrio.

N. le battroit. *Yathrio* N.

Frappe de la hache. *Téo-resqua*.

Be

Beau, pretieux, de valeur.

Ie fuis beau. 3. per. Yaquasté.

Tu es fort beau. Chia-quasté.

Tu es entierement beau. Sandérauoiti.

N. est grandement beau. Ondéxrauoiti N.

N. est beau, belle. N. Vhasté.

Voila qui est beau. Auhasti.

Cela est beau, voila qui est beau comme cela. *Ondexrauha toïoti*.

Voila qui me plaist, voila qui est beau. Anderanha.

Cecy, cela n'est point beau. Danstan téchatiuhasti.

Cela est, il est de valeur, de grand estime. Andoron, Anorosqua, Orichichi.

Les haches y font de valeur, int. Atinoron quatouhein.

Elles, ils y font de valeur, int. Atinehoin.

Cela m'est pretieux. Yata-racouy.

Cela t'est pretieux, int.

Kyataracouy.

Tout cela luy est pretieux. Auoiti siataracouy.

Ie l'ayme, ie l'affectionne, i'en fais estat. Aenfesse.

Tu l'aymes, tu le prises, tu l'estimes. Asensesse, vensesse.

BI

Bleffer.

Ie fuis blessé. Asteraye. Tu es blessé, int. Sasteraye.

Il est blessé, int. Oster-aye.

Tu me blesses, Tu m'as blessé, Tu me blesseras. Casteraye.

Tu m'as blessé, Tu l'as blessé. Sasteray.

Ne me blesse point, 3. per. Enon sastera.

Tu n'es point blessé, 3. per. Danstan téeste-raye.

Ie me fuis bleffé d'une hache. Téanachonca.N. la bleffera. N. yastera.

Bois, au bois.

l'ay apporté du bois. Ondata éahoux.

I'ay apporté, I'ay esté querir une charge de bois, 1. 2. 3. per. Areindauhahet.

le vay au bois. Ondata éuhoihet.

Vas-tu au bois ?3 per. aff. Onata esché.

Apporte du bois. Seindata, vhoiha, ou, oha, chéohet, Assehoua, data.

Quel bois est-ce là? Toutéca touentoten.

N. a dit que D. vienne querir du bois. N. dae-inhahon datahoha.

D.

- Il est allé querir du bois. Ondata ahouahet.
- Il est allé au bois. On-daea eschon.
- Il a esté, il vient de querir du bois. Ondata vhahonnet. Ondato vhahon.
- Elle porte une charge de bois. *Reindahohet*.
- Il est allé chercher du bois. Ondata yacon.
- Il est allé querir des perches, pl. Aeintauhahon.
- Ils vont tous querir des perches. Auoiti aeintaohet.
- C'est pour aller aux perches, querir des perches. *Aeintaohet*.
- Cela fert pour aller au bois. Ondata tiera-ta.
- Il n'en a pas encore d'autre de faict. Sondouhet.

- Il est allé à la forest. Ontidetronhon.
- N. est alléà la forest, aux escorces. N. Otinde-tronhon.
- N. fend du bois. N. Taet-naton.
- Qui abat le bois, du bois, ce bois. Sinan yha-roche.
- Abattre du bois. Onata yharoche.
- Fendre du bois. Tissénatouren.
- L'arbre est abattu, il est à bas. Ennéhahenhoua. Ennéhoua.

Во

- Bon, auoir de la vertu.
- Tues bon. Onniané néfa. Tu n'es point meschant. Techiennhon.
- Tu n'es point rude, difficile, fascheux, 1. 2. 3. per. *Téongaron*.

Ie nesuis point meschant, 3. per. Danstan téaïennhon.

Ie ne fuis point menteur, 3. per. Danstan téandachoüenne.

Tu n'es point menteur.

Danstan téchendachoüenne.

Ie fuis liberal, 3. per. Ononuoissein.

Tu es liberal. Chonuoif-fein.

l'ay de l'esprit. Ni ondion.

Tu as de l'esprit. Saon-dion.

Tu as bien de l'esprit. Cachia otindion.

Il a de l'esprit, celuy-là. Nécaondion.

Bou

Boucher, couurir, fermer. Ie l'ay bouché. One flochon.

Ie l'ay desbouché. On-aflochonhoüa.

Bouche-le. Sasconchon.

Ne les couures-tu point? aff. *Téuhastaein*.

Referme le fac. Satonno-chon.

Ferme la main. Sascoignongya.

Br

Braire, crier.

Il braiche, il crie. Atafenqua.

Ils braichent, ils crient, pl. *Tafenqua*.

Ne braiche point, ne crie point. Etnon tiacha-fanquoy.

Il ne braiche pas, pl.

Danstan téatofan couy.

Brusler, bruslure.

Ton habit brusle, l'habit brusle. *Onhara téat-te*.

Le village brusle. Andata teatte.

Le village, un village est bruslé. *Ondatateé*.

Le feu est à une Cabane, int. Ganonchétey.

Retire-le, il brusle. Siratate oquoite.

Il est bruslé. Onoquoité.

Tu brusles tes pieds. Sachetaté, Sachietatey.

T'a-il bruslé? aff. Satatéate, Eatatiati.

Ie me bruslois. Yatatey.

Ca

Vien brusler les Y. Yaquatsistorhet.

Ie le brusle. Atistorhet, Etsistorhet.

Ca

Cabane.

Cabane. Ganonchia.

Porte, Andoton.

Huis, ventillon, petite porte. Einhoüa.

Le porche. Aque.

Dans la Cabane. Anof-con.

Le premier bout. Taskein.

Le milieu. Achenon.

Le dernier bout. Quoitacouy.

Le terrier, le paué. Ondené.

Ma Cabane. Anondaon.

A ma Cabane. Nion-

- Ta Cabane. Sachon daon.
- A ta Cabane. Sein-daon.
- Ie vien de ma Cabane. Hoŭato anoscon.
- Ie ne feray point demain au logis, 3. per. Stan téanditchon achieteq.
- Es-tu à la Cabane? 3. per. *Yhentchon*.
- Es-tu feul à la Cabane? Sonhoüa chithon.
- A la Cabane. Quon-daon.
- A la Cabane, dans la Cabane. *Anofcon*.
- Il est à la Cabane. Anof-con.
- Ils font tous à la Cabane.

 Atiuoiti to iheint chon.
- Il n'est point à la Cabane. Stan téeintchon.

- Il a dit qu'il ne viendra plus à la Cabane de N. Tezkétandé anhaon, N. Anondaon.
- Vien t'en au plustost à la Cabane. *Tefaronha*.
- La Cabane de N. N anondaon, N. ondaon.
- Où est la Cabane de N. Anéondaon N.
- En quel lieu? Anien-chon.
- En quelle Cabane est-il? Sinan yeintchon.
- Qui est à la Cabane, qui demeure à la Cabane. Sinan déchithon, Sinan dékieinchon.
- Il n'y a perfonne dans la Cabane. *On no-feon*.
- Le mary de celle-là, fon

fon mary estoit hiericy. Chétecquen caeichontaque caathénonha.

A ceux qui estoient auiourd'huy, depuis n'agueres icy. Onhoùa caeinchontaque.

Combien y a-il de Cabanes? To ïuoiffan otinofquey.

Il n'y a que six Cabanes.

Hohaéa atindataye.

Caf

Cassé, rompu, fendu.

Il est cassé. Ascoirassan.

Il est fendu, cassé. Eraffan.

Casse-le. Séchierasse.

Il le cassera. Etchierasse.

Ne le casse pas. Enon sefquarassan. Est-il rompu ? aff. Etsi-rassan.

Il n'est pas rompu, cassé. Stanslesquarassan.

Ce-

Cela, celuy-là.

Celuy qui est là. Néca-kieinchon.

Et celuy-là. Coxenay chieinchon.

Celuy-là, cela, c'est cela, est-ce là. Conxenay, Conda, Chonda, Chonda, Chonday, Condeyd.

Ce n'est pas cela, ce n'est pas de mesme, il ne s'appelle pas ainsi, ie ne sçay pas pourquoi c'est. Stan tochiautein.

Ce n'est pas cela. Stan catéein.

C.

Ch

Changer, permuter.

Veux-tu changer d'habit? Kiatatichron, Etfatatichron, Takiatatéronton. Takiatatérontonfan.

Veux-tu changer de fouliers? Kiatatatacon, Kiatatacon.

Ils ont changé, ils nous ont changé le chaudron. Kiatatéindatfan.

Chanter.

Chante. Satorontain.

Chante, tu chantes. Ci-chriuaque, Chriuaque.

Elles ne chantent pas. Stan atoronta.

N. chante, y chante, pl. N. Atorontaque.

Il chante, pl. Otoronte.

N. De qui est cette chanfon? N. Sinan asta.

C'est vne chanson d'homme, int. Angy aon asta.

C'est la chanson de N. N. Atiasta.

Chaffer, defnicher, voler, à la chaffe.

Allons chasser de ce costé là, par la forest. Co-moté otiacon harha-yon.

N'allez-vous point chercher des cerfs? aff.

Danstan tesquahaquier sconoton.

En as-tu esté chercher, chasser, asf. *Etfondia-con*.

N'y en a-il point, tout est-il pris, consommé? Onnen tfondiacon.

Ilestallé à la chasse. Onné oyacon.

Pistes de cerfs. Skenona fconoton.

Qui est celuy qui les a desnichez, apportez? Sinan vharauha.

Ils s'en font retournez, enuolez de loin. Déhérein agueronuhaha.

Il est dans le nid, il est à T. pl. T. Iheintchon.

Ils font posez. Otirhen-taha.

Ils s'en font enuolez.

Ahontéoüa.

Ils volent. Otirhonquiey.

Cherche-le N. N. Saquiesse.

Trapes à prendre des loups. Téarontoüeïn.

Trapes à prendre des bestes. Andy aronte arénati.

C'est à prendre des renards. int. Andasater aesquandirontandet.

Va par ce chemin-là. Yo comoté hahattey.

Il n'y a point de chemin.

Stan téhoüatey.

Vien par icy, par là. Comoti.

C'est par là où tu vins, où tu passas. Tétiquoy.

Tu vins deçà par là. Garo tétiquoy.

Tu y fus par là, pl. Effetnonnen.

Sont-ils point allez par là? Téfondéti.

Ils font allez par là. Tonetfondéti.

Ils font allez de ce costé de N. N. Etsondéti.

Du costé de pardeçà. Garouhaté. Il y a deux iournées de chemin. Téni téotoùen.

Bien loin hors de ce pays. Chiee angyatan.

Fort loin de ce costé-là. Comoté chiee.

Il y a loin. Néhérein.

Icy pres, gueres loin. Chiakiofquenha.

Par les terres. Antaye.

Chaud, chauffer.

Ie me chauffe, ie me chaufferay. Yatarixa, Atontet.

Ie chauffe mes mains, 3. per. Ongyatarixha, Eingyatarxha.

l'ay chaud, 3. per. Oatarixaté.

Chauffe-toy. Satontet, Squatontet.

Tu chauffes tes pieds. Erachitatarixhate.

As-tu chaud? Otarxate.

Tu as chaud. Satarixa.

Il est chaud. Otarixhéin.

Chemin, voye, adresse.

Chemin. Háhattey.

Monstre-moy le chemin. *To hahattey*.

Où est-ce? auquel chemin est-ce? Annon hoùattey.

Est-ce icy le chemin à N. Conuoittéhahattay N.

Chercher, chasser, negotier.

Ie te viens querir. Onhoüeyenonchie. Me viens-tu querir? Afquenonchin.

Ie te viens chercher, ie viens chercher. Oŭati-chaquey.

En vas-tu chercher? aff. Chiaéaquey.

Cherche-le. Satécha-quey.

Tu l'as cherché le N. N. Chatitaquiey.

Qu'est-ce que tu vas querir, chercher? Totesquaguiey.

Que viens-tu de chercher, chasser, querir? Táutein, auhachonnet, sauhahonnet.

Qu'est-ce que tu as esté faire à N. Tautein sa-uoinonnen N.

Que font-ils allés faire, querir à N. Tautein outtiuhahon N.

Qu'est-ce que vont querir tous les Fr. Totautein vhahey Fr. Qu'est-ce qu'ils vont querir à D. Toutatein vhahey D.

Qu'est-ce qu'il y est allé chercher, chasser? Tautein dauachon, Toutautein vhaühon.

Ci

Cimetiere.

Cimetiere. Agosayé.

Cognoistre.

Ie le cognois bien. Oüachindateret.

Ie le cognois bien, ie le fçay bien. Aintéret, Ainteha

Ie ne le cognois point. Téinteha.

Ne me cognois-tu point?

Tefquan ainteret.

Le cognois-tu point? aff. Danslan téchinteha.

Le cognoissez-vous point? Tesqua chindateret.

Le cognois-tu pas? aff. Chinteeha.

Tu la cognois bien. Onnen chieainteha.

Tu ne le fçay point, tu ne le cognois point. Té-chinterest.

Ie ne fçay, que fçay-ie. Sie/que.

Ie ne sçay point, ie ne sçay que c'est, ie n'en sçay rien, ie ne m'en souuiens point, il ne m'en souuient plus.

Danstan téinteret.

Combien.

Combien estes-vous?combien y en a-il? To ihennon.

Combien y a-il de canuts?

To ihennon Gya.

Combien y a-il de fortes

depoisson? To agaxran ahointa.

Combien y en a-il de centaines? Totyangy-auoy.

Combien y en a-il de dixaines? To y uoissan, To assan.

Combien y a-il d'années? To escochiaye.

Combien grand, de quelle grandeur, en donnerastu? To yontsi.

Combien en as-tu pris, apporté? To feinda-hoüy.

Confeil.

Nous allons tenir conseil.

Onné adchéhotet.

Venez au conseil. Satchiotata.

Venez tous au confeil. Satrihotet ondiqueuquandoret.

Allez-vous tenir confeil?

aff. Garihoua fecho-gna.

Il va, il est allé tenir confeil. Atchiotatet.

Ils tiennent conseil. Garihoua atichongna.

Tient conseil. Chiuhatére.

Tenir conseil. Garïuhatére.

Compter.

Ie compte, ie les compteray. Aaxrate.

Ieles compteray. Yharati eindi.

Ie ne les ay pas comptez. Stan teharati.

Compte-le. Saxrate.

Commence. Sacontannet, Sacontanna, Sacontan.

Continuë. Teconte.

Toy le premier, premier. Isfa feingy aret.

Le premier. Gyaret.

Coucher, fe coucher.

Où couche-tu? Naté ca-rasta.

Où est-ce que vous couchez? Est-ce là que vous couchez? Néchiesse, ou Nésichésquaratonqua.

Où, en quel lieu auezvous couché, chez qui, enquelle Cabane? Antfaqua.

T'en vas-tu coucher, dormir? Etfaraton.

Couche-toy là, tu vas coucher, couche auec N. Etfaraton N.

Couche-toy. Saraton, Dyofaquen.

Couchons enfemble. Quieraton.

Couche-tu auec vne fille, des filles? Ondequien afta.

Tacouche, ton lict est bien.

Onnienné farasta.

c iiij

Qui est-ce qui couche là? Tocharatonqua, Tochiarasta, Sinan outtaha, Sinan arastra.

I'en retire, i'en loge tous les iours. Ahouantahan ourati.

Ie n'y couche pas. Danftan téchiasta, Téasta.

Où couche N? N. Chia-rasta.

Il est couché. Onne araton.

Pour fe coucher. Efca-ronquate.

Coudre.

Ie recous, ie r'accommode ma robe. Dandiche.

Vas-tu r'accommoder ta robe? Assochandi.

Ta robe est deschirée. Eindhratson.

Il la faut recoudre, il faut

recoudre cela. Eindhidatson.

Coudre. Tsindandi.

Couleur.

Blanc. Onienta, Onquata.

Noir. Sieinsta.

Vert. Odsinquaraé.

Rouge, des rouges. Otsichiayé.

Ils font rouges, des rouges, int. Hointtaéatouten.

Couper.

Coupe cela. Tay affe, Ta-eftognan.

Coupe ce poisson, coupele. *Titsiaykiaye*.

Coupe les nœuds du bois. Datoscaron.

Tu l'as coupé, f. g. Saf-kiasen.

Elle est coupée. Onskiafen.

Couper le bord de la robe. *Aixrein*.

Il coupe bien. Ondotié.

Ils ne coupent point.

Danstan esconchotié.

Il ne coupe point, il ne perce point. Danstan téondotié.

Il ne perce pas. Téorafquon.

Couper la teste. Onont-fiskia.

Couper le doigt, doigt coupé. Aondia.

Coupe le doigt. Seindia.

Nés coupé. Acoindiaye.

Coupure, blessure. Ofteray.

On coupera, on a coupé la teste de N. au village. Onontsiskiaye N. andata.

Courir, haster, passer.

Cour. Saratate.

Sçais-tu bien courir auec les raquettes? Chéain-houykiarataté agnon-ra.

Haste-toy. Sastoura.

Haste-toy viste. Sasquey-ron.

Va t'en vistement. Saf-eyïo.

Tu ne vas gueres viste, 1. 3. per. Efquiachan, Efquafan.

Prend courage. Signagon Etfagon, Etfahon.

Va t'en. Asséni.

Adieu, va à Dieu. Yosasé.

Oste-toy de là. Tisetta.

Leue-toy. Saccan.

Tourne de l'autre costé. *Scati*.

Quand les N. se seront

retirez, s'en feront allez. N. Sifetta.

Laisse-moy passer. *Gya-eindi*.

Ie passe, que ie passe. Aeindi.

Passe. Seindi.

Cr

Cracher.

I'ay craché là. Ta etchetotonti.

Crache derriere, en arriere. Oeschetotonti.

Cracher, phlegmer. On-déuhata.

Cracher, crachat, faliue. Ouchetouta.

Crainte, auoir peur.

Ie crains, i'ay peur. Eindi chiahouatanique.

Ielecrains, nous les crai-

gnons. Ahoüattani.

Ie netecrains point. Danstan téhoüattani nésa.

Nous les craignons, nous en auons peur en Efté. Afquatanique hoüeinhet.

N'aye point de peur. Ennon chatanique nésa.

Tu ne crains point, tu n'as point peur des esprits.

Téy achatanique atifkein, Danstan tesquatanique, Téchatanique
atiskein.

Elle a peur de toy. Satandique.

Il a peur du bonnet, du chapeau. Onouoirocha tandi.

Les N. ne craignent point, n'ont peur de A. Danftan atanique, N. A.

Croire.

Tu fais à manger. Chéahoüa.

Ie croy, ie le croy, ils le croyent, 3. per. Oüasti.

Tu as fait chaudiere, int.

Onne squatsateignon,

Onésquaagnon.

Ie nete croy pas. Danstan téahouy onsta.

Les fais-tu cuire? Squa-agnonq.

Tu crois, tu croyois. Sé-ouasti.

Fay cuire de la viande. Coéagnon oxriti.

Croyez-vous que ce fust mon pere. Séoüasti aystan.

Fay cuire ce poisson. Coéagnon cahoxriti.

Les N. le croyent. N. Oüasti.

Mets-le cuire, fay-le cuire. Soxri.

Cu

Tien, fay rostir du poisfon. Séhointaya.

Cuisiner, faire cuire sa viande.

Fay-le rostir. Sefcontan.

Fais à manger, int. aff. Coéagnon.

Mets la chaudiere au feu.

Datsendionten.

Ie fais à manger, 3. per. Agahoüa.

Mets la chaudiere à la cremaliere. Statsaniontan.

I'ay fait chaudiere. Onna guéahan.

Ie dis, il dist qu'il mette la chaudiere au feu. Datsendiontan yonton.

Approche le pot du feu. Serhá.

Mets le poisson dans la chaudiere. Soxri andatfan.

Mets dedans. Dyosofca.

Verse-le dedans. Sason-traq.

C'est pour faire à manger. Auoiagnonq.

C'est pour faire du pain. Ondataron.

Qu'est-ce qui a de cuit? Qu'il y a à cuire? Toutautein toxriti, Squoxriti.

Ce font des pois qui cuifent. Acointa agnon.

En voila pour deux fois. Téni totitiagnon. Il faut qu'il foit bien cuit. Scanrixe yarixcato.

Mouue la chaudiere. Sangoya.

Ie mouue, ie mouueray, 3. per. Aaingoya.

Il mouue. Eindoüya.

Il bout. Oyhan.

ll ne bout pas. Téoyhan.

Elle s'enfuit par dessus. Vhatté yuha.

Il est cuit. Youry.

Il y a longtemps qu'il est cuit. *Houati oury*.

Il n'est pas encore cuit.

Asson youry.

Il se brusle, il est bruslé. Oquatey.

Que vous en femble? Quoyoti.

Gouste voir. Sandera, Chandéra.

Les François en goustentils? Sanderati atignonhac.

Vous auez tous les iours quelque chose de bon à cuire. Ahoüantahan efchéagnon ahouyga-hoüy.

Dancer.

Allez-vous point dancer? Esquatindrauache.

Allons, nous irons dancer à T. Auoindhrahohet T.

N. Danceras-tu demain?
N. Etsindrauache a-chieteq.

Ne dances-tu point? aff. Danstan téseindrauache.

N. Danceront, on dance-

ra demain. N. Otin-drauache achietecque.

Ie ne dance, ils ne dancent point. Danslan téindrauaqua.

On a dancé, on dança hier. Cheteque ein-drauachequa.

La dance ne finit pas encore, n'est-elle pas encore finie? Asson téandarionta, Asson tanérionté.

Ils l'ont laissé, delaissé à vne autre sois. Onnen vhacahon.

Comme font-ils, de quelle façon font-ils? *Totichi* fquoirha.

Le cry qu'on faict par la ville pour inuiter à la dance. Tonet qualairio arosleta.

Venez viste dancer. Enikioquandoratte. Les ames dancent, se resiouyssent, auec Ataensigne. Ataénsique oü-adhauhandique atiskein.

De

Demander, donner.

Donne-moy. Tanonte, Tauoinonte.

Donne-moy cela. Tanonte nécha.

Donne-le-moy. Eni onon, Tanonfan.

Donne-moy vne alesne. Tayonchienton.

Donne-moy vn cousteau.

Andagy aheunonhet,

Anday aton.

Donne-moy de la corde. *Taetchiron*.

Donne-moy de la rassade.

Acoinonte, Tracoinon,

Donne-moy vn chaudron.

Andat fon.

Donne-moy du pain. An-datarontan.

Donne-moy du poisson. Taoxritan.

Donne-moy vne bague. Taey gnon.

Donne-moy vne image. Testonhouoy.

Donne-moy d'autres cizeaux. Houatanday - on.

Donne-moy ce calumet.

Enondahoin eskéoronton.

Donne-moy des plumes. Efquehouron, Taex-ron.

Donne-moy des iambes de Gruës. *Taonieinton tochingo*.

Donne-moy de l'estofe, linge. Tahonharon.

Donne-moy vn morceau de colier, d'vn cordeau. *Ohachateat*.

Donne-moy vne ceinture, ta ceinture. Tauhuy-chon, Sauhuy chon.

Donne-moy quelque pièce à r'accommoder mes fouliers. *Eindiuhaho-ron*.

Donne-moy vne cueillier, cette cueillier. Ataeffon gaera.

Donne-m'en vn. Taya-ton.

Donne-moy l'autre. Hoüa onon.

Donnes-en, donne-m'en. Tanontahaafq.

Donne, baille mon escuelle qui est là. *Chiquasa*ein faesson.

Ie ne veux point de ce que tu me donnes. Danstan esquenonté.

Il a dit que tu me donnes, que tu me donneras. Esquiononte aeinhahon.

Me le donnes-tu? Sahononté.

Tu m'en donneras, tu luy en donneras, tuen donneras. *Esquanonté*.

Tu ne m'as pas voulu donner N. N. Danstan téstontan.

Tune me le donnes point. Te onontet.

Tu ne me donnes, il ne me donne rien. Tefquanontan.

Tu ne nous donnes rien.

Danstan téonuoissein.

Tu n'en donnes point.

Teskynontan.

Donne, apporte le coufteau. Toféhoüa andahya.

Donne-luy de la raffade. Stonta ca acoinna, Sé-acoinon.

Baille l'alefne. Assimen-

Iette-moy le cousteau, iette le cousteau. An-dahia fati.

Donne-luy. Stonte.

Donne-luy du feu. Setf-riston.

Tu n'as point donné de bled. Danstan anehon.

Tu ne luy en as point donné. Téuoinontan.

Tu les as donné au G. G. Estontan.

C'est celle que tu luy donneras. Conda estonti.

Qu'as-tu donné? qu'en as-tu donné? Tat aef-tonte.

Tu luy donneras demain, 3. per. Achieteq ahononte.

Que donneras-tu? que donnera-il? Tat estonte, Tat esquenonte.

Ie ne le donne pas, pr. fu. 1. 2. 3. per. Eindi danstan téahononte.

Ie ne l'ay pas encore donné, fu. 1.2.3. per. Eindi offon teahononte..

Tu me demandes toufiours. Ahouantahan ichiatontanonte.

Qui t'a donné du poisson? Sinan foxritan.

Qui te l'a donné? Sinan ononte.

N. Me l'a donné. N. Anonte.

Ie t'ay donné, on t'a donné du poisson. Soxritan.

Elle te donnera du poiffon. Oxriti fanonte.

Elle te le donne, donnera. *Etfanonte*.

Ie vous le donne. Onontato.

Ie le donne, p. 3. per. Eindiahononte, Anon-te, Ononte.

Demeurer,

Demeurer, ne bouger.

Ie demeure, demeurerayie. *Gychontaque*.

Tu demeures, demeurestu, demeureras-tu? Chihoontaque.

Il demeure, demeurerail?pl. Hainchontaque.

Nous demeurons, demeurerons-nous? 3. per. Oüaguérontaque.

Vous demeurerez, démeurerez-vous? Scagué-rontaque.

Tu demeurois, tu y demeurois, tu y as demeuré. Onné chichontaque.

Ie n'y demeure pas. Stan téy tchontaque.

Tu n'y demeures pas, tu n'y demeureras pas. *Té*-

chichontaque.

Ienebougerayd'icy. Kia-tanchondara.

Tune bougeras d'icy. Cachondaraha.

Qui est celuy qui demeurera icy? Sinan caya-inchonta.

Les N. y viendront demain demeurer. Achiétecque N. oüatchexron.

Ils y viendront tous demeurer. Auoiti atihexrontaque.

Il demeurera à N., il ira demeurer à N. N. Ihein-chontayé.

Il y a vn homme qui demeure là, qui est là. Onhoüoy hexron.

Nous auons esté là, demeuré là long temps. Houati siquahexron.

Ily a long temps que nous ferions à N. Houati fauoiuonnan N.

Ils ydemeureront, feiourneront quatre hyuers. Nac oxhey ettanditehon.

Ie n'y demeureray pas. *Téochria*.

Il n'y demeurera pas. Atéfochriaye, Téfochriay.

Le diable demeure à fa maison, sous la terre, dans la terre. Oki ondaon, ondechon.

Il y a loin où demeure Yoscaha. Néhérein, yeintchon, Yoscaha.

De

Defrober.

Donne-moy N. que tu as defrobé en nostre Cabane. Tanonte N. iffa fquaquanraye chénon chianon.

On a defrobé vn cousteau. Ondahy aqua.

On a defrobé vn C., int. C. Equaquanraye.

N. est, sont desrobez. N. Oquoinraye.

N. ont defrobé l'alefne de D. Achomatacoin N. D.

Vn H., les H. l'ont-ils point defrobé? *H. ino-quoinraye*.

Vn N. l'a-il defrobé? *Ha-tontoüa*.

Ie cognois bien celuy qui les a pris. Ainteha chihataton.

Le B. n'est point desrobé. B. Téoquanraye.

Les François ne defrobent point aux Cabanes des H. Danstan téhataton agnonhaq H. ondaon. Garde cela qu'on ne le defrobe. Sacaratate é-non kiaquanraye.

De

Desfus, dedans, desfous.

Le pot est là dessus. To aquencha anoo.

Là dessus, au dessus, il est dessus. Aguencha.

En haut, haut. Acha-houy.

Il est dedans, dedans, au dedans. Annagon, Annagon, Annagon, Andaon.

Dedans, au dedans, le dedans. Seinchahouiha.

Il est dessous, sous la terre. Ondechon.

Dormir, auoir fommeil.

I'ay fommeil. Aouytauache.

Tu as fommeil, int. Son-tauache.

Il a fommeil. Aouyta-uache.

Ie m'en vay dormir. Eni outtahouy.

Ie dors. Outtahouy.

Tudors, int. Souttahouy.

Il dort. Outtauache.

Nem'efueillepoint. Enon eskiechantouein.

Il ronfle. Téhayongyehey.

Dors-tu la nuich? Sentauache affontey.

Tu viens de dormir. Chateintaahouy.

Il dort, il n'est point esueillé. Outtahouy détégayëse.

De

D'où viens-tu? Natontaché, Totéca tontarhet.

D'où venez-vous, où auez vous esté? Néfénonnen.

De quel costé as-tu esté? Comoté onnen settinen.

Viens-tu d'icy? aff. Ica tontandet, Nicha tontesset.

Yas-tu esté? Esset nonnen.

N., as-tu esté aux Algoumequins? N., Aquanaque esfetnonnen, aff.

D'où vient-il? pl. Atontarahet, Squatontarhet, Nichiedontarhey, Natinatontescoy.

D'où viennent ceux-là?

Anontaché.

Il ne dort pas. Téoutta-houy.

Dr

Il est debout. Hettauoiy andéretsii.

Dr

Dresser le potage, partager, sentir mauuais.

Ie dresse. Daessoüa.

Tu dresses, int. Chasoua, Chaessoua, Sasoua, Dyoséahoua.

Elle dresse, elle a dressé. Onnetquáeuha.

N.Dreffe, vien querir mon escuelle. N. Séfahoua.

Partage, fay les portions. *Chiataraha*.

Ie partage, ie partageray, i'ay partagé, 3. per. *A-taraha*.

Cela est pour moy. Eni nécha.

Cela est pour toy. Isfa nécha. Cela est pour luy. Conna nécha.

Celuy qui est là. Cakieinchon.

Que fent-il icy? Tauti vhaira.

Ie fens, ie flaire, 3. per. Eoufquache décha.

Tu fens, tu flaires, flaire. Séoufquache.

Ilsent. Satatsihoiein, Sitsasihoiein.

Il puera demain. Achiéteque otsiquen.

Il put. Otsiquen.

N. Ne vaut rien, elle ne vaut rien du tout. Ocaute auhaton N.

L'œuf hoche, il cloque. Yhofco.

Il n'est point bon. Danstan téhouy gahouy.

Il est bon. Ahouy gahouy.

Voila qui est fort bon. Cachia ahouy gahouy, CaEa

ché vhandaxra.

Ea

Eau, aller querir de l'eau.

Eau. Aoüen.

l'ay esté à l'eau. Escoirhon.

Va à l'eau. Setsanha.

Il ira à l'eau. Etsanha.

Donne, i'irayà l'eau. Statsanuha.

Ie vay, i'iray àl'eau. Aetfanha, Eetsanhet.

l'iray auec toy à l'eau. 4etifanha.

Où allez-vous querir de l'eau? Ana/quatfantaqua.

Qu'il aille à l'eau. Ahatsanha.

Qui a esté à l'eau? Sinan outsahonnet.

Il y a de l'eau au fceau. Ondéquoha.

d iiij

Il n'y a point d'eau au pot. Danstan téuacheret.

Il n'y a point d'eau assez.

Asson téuacherey.

Mets-y de l'eau. Senha.

Il y a beaucoup d'eau. Aoüeinhoüan.

Tu as renuerfé de l'eau dans le feu. Chaenroq.

Em

Embarquer, nager.

Allons, embarquonsnous. Yo attitan.

Embarquons-nous, vogons, allons. *Quonatitan*.

Embarque-toy. Satitan, Etsatitan.

Ie m'embarqueray auec toy. Eni quoatitan néfa.

Ne t'embarque pas encore. Asson téontita.

Ils ne font pas encore embarquez, int. Affon téahita.

Desbarque-toy. Satita-qua.

Dans combien de iours s'embarquera-il? *Toéoeintaye etfatitan*.

T'embarqueras - tu de - main matin? Affon - rauoy fattita néfa.

Ie partiray, ie m'embarqueray demain, s'il fait beau temps. Achietecque etquakeitein déondenon.

Qui est-ce qui te nage, qui t'embarque? Sinan feahouy.

Qui est celuy qui t'embarquera? 3. per. Sinan

satitan, Etsatitan.

N. T'a embarqué, ameiné. N. Ouatitaquiey.

N. Qui t'a embarqué, ameiné? N. Satitaquiey.

I'amenay, i'embarquay N.l'esté passé. N. Tsondiahouy déoueinhet.

Nous menons, nous auons embarqué vn Capitaine. Garihoua ouatitaquiey.

N. s'est embarqué, est party. N. quoatitan.

Où s'est-il embarqué, qui l'a ameiné? *Ouattita-quiey*.

N. l'a embarqué, ameiné. N. Ouatitaquiey.

Em

Empesché, occupé.

Ie suis empesché, nous auons affaire, 2.3. per. *Ouanianétani*.

Ne t'empesche point, ne t'abuse point. Enonsaniani.

N., trauaille, escry, employe-toy. N., Sanianitan.

Vous empeschay-ie, vous fuis-ie à charge, vous ennuyay-ie? Squoif-quoihan.

Enfler les ioües. *Enho-chia*.

Enfeigner.

Enseigne-moy. Tayainstan.

Ie l'enseigne, il l'enseigne. Ayainstan.

d iiij

Tu l'enseignes. Chieinstan.

Tu luy enseignes. Tay n-tsandi.

Tu enseignes, enseigne Pierre. Ariota, Chéyainstaniq, Eyainstaniq.

Là tu enseignes, aff. Isfa etchieainstan.

Me l'enseigneras-tu? Afquey ainstan.

Tu ne me veux point enfeigner, int. Tefquë ainstaniq eindi.

I'enseigne, i'enseigneray N., 3. per. Eyainstaniq N.

En

Entrer.

Entreray-ie? Yon.
Entreray-ie bientost? Yon fondianica.

Entre, Atfon, Atfon.

N'entre point, il ne faut point entrer. Ennon, Aston

Eſ

Escrire.

I'escris, i'escriray, 3. per. Ayaton.

Escris, marque-le. Séyaton, Séyatonqua, Chéyaton.

Escris-tu? aff. Eyaton-que.

Tu ne l'as pas escrit. Téchéy atonque.

Esguyser, &c.

I'efguyse vn cousteau. Houetnen doution.

Que ie l'efguyfe, que ie luy donne le fil. Aettiraquiey.

Efguyser. Aranquiey. Esternuer. Atchonsta.

l'esternue, 3. per. Atson-Rа.

Tu esternues. Satsonsta. Estuue, suerie. Ondéon.

Estonner.

Ie m'estonne, ie m'en estonne. Tescanyati.

Il y a long temps que ie m'en estonne. Toskéyati hoüati.

Ie m'estonne, ie m'en grandement. estonne Kiatonnetchontan tescanyati.

t'asseure, proteste. Kiandi.

Ex

Exhorter.

Parle - luy, exhorte - le, admoneste-le, pl. Sathrihohet.

Fa

Entend fon admonition, entend, escoute ce que i'ay à te remonstrer. Satchiotey, Satthriotev.

Pense bien à ce qu'on dit, fonges-y. Sondihonxray.

Ie t'entendray, i'y penseray, i'y fongeray. Eindi onxray.

Ie t'entends, ie t'entendray. Atchiotev.

Fa

Faim, auoir faim.

l'ay faim, as-tu faim? 1. 2. 3. per. Chatoronchésta, Eatoron chésta.

Ie n'ay pas faim, 3. per. Tenatoronchésta.

Auez-vous point de necessité, de faim? aff. Danstan téorandise.

I'ay vn peu de necessité, de faim, 3. per. Okeyé oreindise.

Fa

Faire quelque chose, forteresse.

Ie fais, ie refais des fouliers, 3. per. Aracogna.

Ie les ay fais. Atichogna, Ni vhachogna.

Ie feray bien cela. Yaguéchogna.

Ie ne fais rien, 3. per. Danstan téaquierha.

Ie n'en veux rien faire, on n'en fait rien. Stan téasta.

Ie feray comme ie voudray. Yendionxran.

Fay comme tu voudras. Chiennionxran nécha.

Que tais-tu? Totichi aqueirxha, Totisfé aquierha, Toquierha, Toti hiherha, pl.

Qu'allez-vous faire? Toticherxha.

Que fais-tu de cela? 3. per. Totatifquafia, Tiafta.

Pourquoy faire, que veuxtu faire de cela? 3.per. Totichi esta, Toti asta.

Pourquoy est-ce faire? Qu'en veux-tu faire? Qu'en faites-vous? Toutauteinchierxhet, Toutautein honday.

Que faites-vous des vieilles robes? Totauticoifta ondocha.

Auez-vous faict cela, ferez-vous bien cela? aff. Is [quachondi.

As-tu fait ce bois-là? Isfa achiénon ondata.

Vous ne l'auez pas encore faict, acheué, int. Asson

tesquachondi.

Les as-tu fais tout feul? aff. Sonhoùa féchonqua.

Ne feras-tu point, ne me feras-tu point de fouliers? aff. Tescacogney.

Fais-tu des fouliers, faistu mes fouliers? aff. Saracogna.

C'est de quoy vous saites les Canots?int. Esqua-chongna, Gya.

Fais-tu vn Calumet? aff. Sarontichiaye.

Tu as faict vn Calumet. Onnen farontichiaye.

Qui vous les a faits, Qui l'a fait. Sinan oquoy-chiayé, Totsichiaye si nan, Siné vhachogna.

Veux-tu faire vne forteresse? aff. Squatexrogyaq. Va faire, va trauailler, fais la forteresse. Ef-quataxrongya.

Fay, va faire vne belle forteresse. Isfa fatax-rongyandé.

Dreffer le fort. Eontique atexran.

Fais vne cuirasse. Aquientongya.

Fais. Séchongna.

Que font-ils de cela? Tiyaquierxa déca.

Pourquoy faire cela? Toutatiché nécha.

Sont esté les François qui l'on fait, qui en font. Atignonhaq atichondi, atichongy a.

Les Hurons font de mesme. Toïoti néhoüandate.

N. l'a fait, les a faits, pl. Orontichiaye.

- Le petunoir n'est pas encore sait. Asson tésarotichiaye.
- Ma compagne fait des raquettes. Eadféignon-rauhan.
- On en faict des fouliers. Araquoinqdanongue.
- Il n'est pas encore saict.

 Asson téachongna, Asson ténetchondi.
- Elle n'en sçauroit encore faire. Affon tesqua chongya.
- Ie ne sçaurois faire het. Téhoùaton het.
- C'est faict, tout est acheué. Onna eschien.
- Desfais le nœud. Saixneinsca.
- Desfais l'autre. Achonuha.
- Les N. le feront, en feront. N. téachongya.

- Tu fais mal. Ocaho téféchogna.
- Il a fait hap. Chiacaha hap.
- Il a fait, dit, put. Caiharxa put.
- Il faifoit comme cela. Condi harxa.
- Comme cela. Kierha.
- Fait, l'a fait. Ocondi, Ochondi.
- Font-ils du bled? Otien-couy onneha.
- C'est ainsi, c'est comme cela. Chondion, Chon-déahon.
- C'est du mesme. Toto-dioti.
- De cette façon-là. Condioti.
- Comme cela, de mesme.

 Quioti, Toyoti, Totioti.
- C'est ainsi. Chaya, ka-yuha.

C'est autre chose. Ondé tontaque.

Fermer, ouurirla porte.

Fasché, estre en cholere.

Ie fuis fasché, 2. 3. per. Ahoüiachinque, Aytachassené, Ouattauha.

Tu es fasché. Saouttauha.

Ie fuis grandement fafché, 3. per. Ayatacha kiatonetchontan.

L'enfant est fasché. Ocoyton daohouy achién.

Qui est celuy qui est safché? Sinan achistauhase.

Ne te fasche point, ne te mets point en cholere. Enonsa ongaron.

Ne te trouble point, ne fais point du diable. Enon chieche ouki.

l'ay fermé la porte. Onné aenhoton.

Ie vay fermer la porte.

Aenhotonda, aenhoton.

N., Ferme la porte, il y a quelqu'vn qui vient.
N., Senhoton tahonhaquiey.

Ferme la porte. Senho-ton.

Ferme la porte apres toy. Garofenthouaest.

Il faut fousleuer la porte pour que tu la puisses fermer. Achahouy feinhoahouy.

Ne rompts point la porte.

Tesquany affan andoton.

Ne ferme point la porte. Ennon chenhoton.

N'ouure point la porte.

Enon adfindotonasse.

Ouure la porte. Senho-tonna.

La porte n'est point sermée. Té enhoton.

Tu as la bouche fermée. Sascoye.

Tu ouures la bouche, tu as la bouche ouuerte. *Tifachetaanta*.

Festins.

Festin. Agochin.

Festin de chanterie. Agochin otoronque, Toronque agochin.

Festins generaux de chanterie, & pour suiet. Tothri, Sauoyuhoita.

Ie vay, i'iray au festin. Aconchetandet.

Vien au festin. Saconcheta. Ils iront au festin. A-conchetonnet.

Ils iront tous au festin.

Auoiti acochotondet.

Il est allé au festin, il vient de festin, il a esté au festin. Aconchetandi.

Tu ne veux point aller aux festins, pl. Tescoï-rasse saconcheta.

Tous ont fait pour les Morts. Onne auoiti a-tiskein.

On fera la grand'feste des Morts apres l'hyuer qui vient. Escochrate annaonti.

Les mots du festin font dits. Onnet hoirihein.

Ce n'est pas festin. Danftan téagochin.

Apporte vne escuelle au festin. Tauoisaandiha.

N. Fait festin auant que de partir, say session auant que de partir. N. Chitsa tayon.

N., Fay festin. N., ago-chin.

Fay festin. Cahatichiaca, Sachiensta, Chieinsta.

Feu.

Feu, du feu. Affista, Attista.

La flamme. Oachote.

Charbon ardant. Aetfiftoraffe.

Petites pailles blanches qui font fur les charbons amortis. Saronqua.

Cendre. Ohexra.

La fumée. Oussata.

Charbon esteint. Tsiein-sta.

Tifon de feu. *Outénata-ta*.

Le gros tison. Aneineuny.

Le petit qui le foustient. Aonhinda.

Y a-il du feu? Outeca.

Il y a du feu. Onne outeca.

Il y a bon feu. Oüatsif-cahouy.

Il y a beaucoup de feu, il y a trop de feu. Andérati outéatte.

Le feu est allumé. Atsista tsoutiacha.

Tu n'as point de feu. Yefquatetenta.

Il n'y a gueres de feu. Atsistachen.

Tu as vn petit feu. Satfistachen.

Auez-vous du feu la nuict? aff. Safquaffé affontey.

Vous n'auez pas de feu la nuich, 3. per. int. Téhoüafquassé assontey.

Il n'y a point de feu. Té-outeca.

Fay du feu. Sateatte.

Souffle le feu. Sarontat.

Attise le seu. Sesistaré, Sesistarhet.

Mets du bois au feu. Seindatonqua, Senatoncoy.

Mettray-ie vne busche au feu? aff. Yentoncoy.

Espand les charbons. Sa-aeintha.

Ie fais du feu, 3. per. E-atéaté.

l'estains le seu. Easquaté Easqua.

Ce bois faict tout bon

Fo

charbon. Auoité dá-taesta.

Fo

Fort, estre fort, foible.

Forest. Harhayon.

Ie fuis fort, 3 per. Akie-ronqua.

Tu es fort. Sakieronqua.

Ie ne fuis point fort, 3. per. int. *Téakieronqua*, *Téonkieronque*.

Tu n'es point fort. Téchakieronquá.

Qu'est-ce qui t'a assoibly, amaigry? Tauté fattonnen.

Il est foible, maigre, desfait, 1.per. Ottonen.

G., Ie fuis bien affoibly (au ieu, &c.). G., Onnen attonnen.

Froid,

Froid, auoir froid.

.

I'ay froid aux mains. Tonitacon.

l'ay froid aux pieds. A-chietacon.

I'ay froid. Yatandotse.

I'ay fort grand froid. Andérati ottoret éni.

Tu as froid. Chiatandotse, Satandotse.

As-tu froid aux pieds? aff. Sachietacon, Tiffachitacon.

Il est froid. Ondandosti.
Il a froid aux pieds, pl.
Tochietacon, Achitacon.

La Sagamité est froide. Sadandostein ottécha.

Fuyr, s'enfuyr.

Il s'enfuyt. Onné attenha.

Tu t'enfuys. Onné chattenha.

Les M. s'enfuyent, ils s'en font enfuys. M. ahonténha.

Fumée.

Il y a bien de la fumée. Ouffatoüennon, Ouffataoüen.

La fumée rentre. Oussatanaha.

La fumée m'a faict mal. Oussata ayot.

La fumée me faict mal aux yeux, 3. per. Et-chomararesse, Etchomataret.

La fumée te faict mal aux yeux, int. Setchoma-taretse.

Garder.

Ie garde, 3. per. Acarata.

Ie garderay ta Cabane, 3. per. Anonchanonnan.

Garde, tu garderas ma maifon. Sanon chanon-nan.

Ie ne l'ay point gardé, ie ne l'ay point eu en garde. Stan acaratatan. Garde-le, garde cela. Sacárata.

Ga

I'ay gasté cela, i'ay mal fait, cela est vilain. On-dauoirhahan, Ariuoin-déra.

Cela n'est pas bien. Té-hoxrahoin.

Cela est-il bien? aff. Diuoisti, Etionque.

Gr

Graisse, Oscoyton, Nouytet.

Gu

Grandmercy. Ho, ho, ho, atouguetti.

Grandement. Kiatonnetchontan.

Gratter.

Ie me gratte la teste, 3. per. Aeinaette.

Ie me gratte le corps. Aakette.

Gratte-toy la teste, asf. Seinaette, Saseinaette.

Guerir, medicamenter.

Guery-le. Etchétsense.

Ie ne le fçaurois guerir.

Danstan téayainhouy

atetsan.

Il guerit, elle les guerit. Tatetsense.

De quoy est-ce que cela guerist? Totatetsense.

De quel mal guerist cette gerbe, medecine, dro-gue? Totatetsense enonquate.

La medecine, cette herbe, ne guerist de rien, ne les guerira point. Danstan téuhatet sense énonquate.

Tu feras demain guery.

Achietecque, anatétfenfe, Atetfenfe.

N.Regarde, prends garde, taste-moy le pouls. N. Sacatan.

Donne vne ligature, vne bande, accommode, pense-moycela. Yuhan-nachon. Tay auhanna-chon.

Tu fouffles les malades. Safcoinronton éehonfe.

As-tu point encore accommodé, penfé, lié ton mal? Affontéfouatachon.

Guerre, tuer, battre.

Nous aurons la guerre contre les N. Aquathrio N.

Nous allons combattre contre les N. Onnen ondathrio haquiey N.

Les H. croyoient-ils qu'il y auroit de la guerre? H. Séoüasti ondathrio.

Les N. viennent, l'armée vient. N. Tarenon-quiey, Taheurenon-quiey.

A la guerre. Oukihouan-haquiey.

Viens-tu de la guerre? Oukihouanhaquiey tontaché.

Nous n'aurons point la guerre. Danstan téon-thrio.

- Les hommes ne s'entretueront point. Danslan onhour téquathrio.
- Ils nous tueroient. Teu-hathrio.
- Ils s'entrebattent, ils s'entretuent. Ondathrio, Yathrio.
- Iras-tu contre les N.? Afcannareta N.
- Il y en a vn de tué. Efcate ahoüyo, Escate achrio.
- Les N. ont tué, en ont tué deux. N. Téni onhouatio.
- Il a tué beaucoup de S. Toronton S. ahoüyo.
- Il a tué, il tua vne Outarde. Ahonque ahuyot.
- Il a tué. Onaxhrio.
- Il n'est point tué. Danstan téhouyo.

- Tue-le, va le tuer. Et-chrio.
- On a tué, ils onttué, &c. Onhoüatichien.
- Tu tueras des S., les S., int. S. Etfayo.
- En tueras-tu point, en astu point tué? Aefquachien.
- Tuer. Hario, Ononuoia-con.
- Ils disputent, querelent, 1. 2. per. Ahacondihataa.
- Les S. font ennemis S. Chiefcohenfe S. efcohenfe.
- Ils ne feront point la guerre. Tehoumatiche.
- Ils ne font point ennemis.

 Danstan téhoscohein.
- Ils s'entre-jouent. La paix, vostre paix est faite. Andesquacaon.

Guery, se porter bien.

Ma mere se porte bien. outsonuhari-Danan hen.

Elle n'est plus, elle n'est point malade. Danstan tésotondi, Yétondi.

Il fe porte bien, il est guery. Onaxrahoin, Honuhoirikein, Arafquahixhen, Onafoahoirixon.

Il ne fait point mal, il n'a point de mal. Danstan téochatoret.

Le N. eft guery. N. atetsense.

Il est viuant, elle est viuante. Yhonhet.

Ha

Habiller, se desabiller.

le chausse mes souliers. Aracorhen.

Ha

Ie lie ma chausse. Aatsy.

Chauffe-toy. Saracoindétan.

Chauffe tes fouliers. Saccon.

Chausse l'autre. Saconhouaan.

Il chausse ses souliers. Aracoindostein.

Chausser ses Raquettes. Astéaquey.

Mets ton chapeau, ton bonnet, couure-toy. Sononuoiroret, Sononuoirory.

Tu ne chausses point tes fouliers, ne chausse point tes fouliers. Tésaracoindétan.

Ne chausse point mes fouliers, mes fandales. Enonsquaquatontan.

Defabille-toy. Toutarein. e iii

Ha

Descouure-toy, oste ton bonnet, ton chapeau. *Onouhoiroisca*.

Despoüille ton habit. Sa-kiatarisca.

Deschausse-toy. Sara-coindétasca.

Deschausse tes bas. Sa-thrifca.

Ie me déuest. Atoutaret.

Ie deschausse mes bas, 3 per. Athrifca.

Ie deschausse mes souliers, 3. per. *Oracoindettaf-*ca.

Ça, ie tireray ta chausse. Oruisca.

Ha

Habits, peaux.

Robe neuue. Enondi eindafet.

Ha

Elle est neuue, int. Ein-dasset.

Robe vieille. Endocha.

Robe noire. Ottày.

Robe matachiée. Acotchahouy.

Vne peau. Andéuha.

Peaux de cerfs. Sconoton andéuha.

Voila vne belle peau. Andéuha vhasté.

Bonnet, chapeau. Onouoirocha.

Manches. Outacha.

Manches de peaux d'Ours. Agnonoincha.

Gands, mitaines. *Ingyo-* xa.

Ceinture. Ahouiche.

Brayer. Aruista.

Bas de chausses. Ariche.

Souliers. Araffiou.

Souliers à la Huronne.

Aontfourein.

Souliers à la Canadienne. Ratonque.

Corde & filet. Chira.

Colier à porter fardeau. Acharo.

Sac. Ganehoin.

Tous habits, toilles, draps, & estosses de deçà. Onhara.

Iardiner.

Que voulez-vous planter? Taté achienqua.

Les femmes font, fement les champs, iardins.

Outfahonne daaeinqua.

Les filles le plantent, le fement. Ondequien, atindaca.

Desfriche la terre, pl. Atfianhiecq.

C'est ton champ, ton iardin, N. N. Saancouy.

On y plantera, femera beaucoup de chofes. *Etfacato*.

Font-ils du bled? Otien-couy onneha.

Tous en font. Auoiti achinqua.

N. Faict & seme du bled. N. Onnehachinqua.

Il n'y aura point de bled, int. Nefquassein onne-ha.

Ne leue, ne germe-il pas promptement? aff. Danstan téotistoret.

Il pousse & germe promptement. Otistoret.

Le bled est-il pas encore leué? aff. Affon téon-gyo téangyofe.

e iiij

Elles, ils n'ont pas encore leué, poussé. Asson téotoni.

Il est leué. Onnen yon-gyo.

Les pois font germez, leuez. Angyoq acointa.

Il n'y a pas encore de fueilles. Affon kerrot ourata.

Ietter, ruer.

Ie le iette, i'ay ietté, ie le ietteray. *Hati*.

Iette-le, tu iettes, tu le iettes. Sati.

Iette-le. Chiafati, Chiahotti.

Iette-moy le cousteau, iette le cousteau. An-dahiasati.

L'auez-vous point ietté? Anetquation. L'auez-vous ietté? Efquakion.

Ne le iette point. Ennon chiefati.

Il ne le iettera point. Donstansati.

Iette, ruë des pierres, les pierres. Sauoixron - tonti.

Ie iette, ie ruë, rueray, ietteray des pierres, 3. per. Auhoixrontonti.

Im

Image, figure, pourtrait.

Image, figure, pourtrait. Eathra.

Est-ce ton pourtrait? asf. Isfa chiathra.

L'image qui est là, qui est icy. Onhouoy athra.

Ioüer.

Veux-tuioüer? Taetiaye.

Ioüe auec N. Titsiaye N.

Ils iouent, int. Téyachi, Téyetche, Tétsietche.

Qui a gaigné? Sinan conachien.

l'ay gaigné. Nifachien.

I'ay gaigné vne robe neuue. Andaqua.

Tu as gaigné. Is a chiein.

Il t'a gaigné vne robe neuue. Assondaqua.

N. a gaigné vne robe. N. afauoïchien énondi.

N. a gaigné. N. aconachien.

I'ay tout perdu. Auoiti atomachien.

Il a tout perdu. Atomachien.

Il a perdu au ieu de paille. Atochién aeféara. Laisser, ne toucher.

Laisse cela, laisse-moy. Dyoaronsan.

Laisse cela, tu fais mal. Ennon chihoüandaraye.

Tu fais mal. Chihoùan-daraye.

Ne bransle point cela. Escahongna.

Il ne faut pas. Einnon.

Ne brouille, ne gaste, ne remue point cela, laisse cela. Etnonchatan - touya.

Ne le touche point. Ennon achienda.

Tu ne cesses de le toucher. Ahouantahan affindan.

Lassé, fatigué.

Ie fuis las, ie n'en puis plus, 3. per. Atorifcoiton.

Tu es las, fort fatigué, attenué, debile. Sato-riscoiton.

Hallener, ne pouuoir presque respirer. Cha-toüyesse.

Lauer, nettayer.

Laue-toy. Sakiatoharet.

Laue ton vifage, aff. Sa-conchoüaret.

Laue tes mains. Sat fouarec.

Laue tes pieds, aff. Sarachitoret.

Laue-le, laue cela. Setfouxret.

L'as-tu l'aué en eau? aff.

Aouen faratignon.

Nettoye, laue le chaudron, 1. 2. 3. per. Andatfouharet.

Nettoye les souliers. Tsitauoyé. Ie laue mon vifage, 3. per. Aconchoüaret.

Ie laue mes mains, 3. per. Yatfouarec, Atfouarec.

Ie laue mes pieds, 3. per. Arachitoret.

Ie nettoye l'escuelle. Etéfauhye.

Ie le torcheray, laueray, nettoyeray. Sarauoy.

Ie laue mes bras, 3. per. Natachahouy, Atéa-chahouy.

Laue-toy tout le corps, aff. Sattahoin oüen-guet.

Ie me laue tout le corps, 3. per. Attahoin oüenguet.

I.e

L'eau, Lac, esmeu. *

Qu'il aille à l'eau. Ahatfanha.

Il n'y a pas assez d'eau au chaudron. Vhasté astauha.

Il n'y a pas d'eau assez. Ahoüerascouy.

L'eau est profonde. Attouyaque.

L'eau n'est pas prosonde, eau basse. Ahouy an-couy.

Il y a de l'eau dessous. Yuacheret ondeson.

Il n'y a, il n'y entre point d'eau dedans, là dedans. Danstan Teuhaquandaon.

Le lac est esmeu. Toura einditoua.

Le lac est fort esmeu. Antarouennen gontara.

Il n'y a point de fauts. Stan, Stéocointiaté, Téquantiaye. Trauerser vne eau. Téontary a.

Proche le ruisseau. Ayon-haraquiey.

Au bord de l'eau. Hané-chata.

Li

Liberal, chiche, auare.

Tu es liberal. Chonuoiffein.

Tu n'es point liberal, 3. per. Stan téonuoissein, Tetsonuoissan.

Tu es vn chiche, 3 per. Onustey.

Ie ne fuis point chiche, 3. per. Danstan téonustey.

Lier, attacher.

Ie l'ay ragraffé, rattaché, relié. Aquendendi.

Ie desfais le nœud. Aixnonfca.

Ie deslie les fueilles. Roüafteincheca, Rüacchicheca.

Attache-le, attache cela. Taeindeondi.

Attache, estend l'escorce. Satsinachon anatséqua.

Fay vn nœud. Axnein.

Nouë-le bien. Senhein.

Que veux-tu lier? Tauteon chacorista.

Que veux-tu lier auec le colier? Tautein cha-coirista acharo.

Tu l'as relié. Isfa Seindeindi.

Il est attaché, agrassé. Téondeni.

Lier, ou nouer. Aquén-

Deslier ou desnoüer. A-quénesca.

Lire.

Ie lis, ie liray. Aquaanton.

Lis. Saquaanne.

Lis, tu lis. Saquaanton.

Il lit. Onquaanton.

Il ne sçait pas lire. Téayeinhouy ondaquaanton.

Lo

Longueur, largeur, groffeur, pefanteur, mefure, &c.

Il est long. Hettahouy.

Il n'est pas assez long.

Asson hoüéron.

De cette longueur-là. Teérantetsi.

Combien long, combien grand en donneras-tu?

To yontfi.

Vne braffe. Escate téatan.

Comme quoy en as-tu de gros, puissans, grands? Tochiuhasse.

Comme quoy gros? Yo yuhafe.

Comme cela gros, grand?

To yuha.

Autant comme cela, de cette groffeur-là. Con-déyuha.

Grosse, puissante, comme cela. Ca yotenrasse, Yotenyasse.

Il est aussi haut, haut comme cela. Ca andéretsi.

Ilestoitaussi haut & grand que cela. To chixrat.

Quandil fera haut comme cela. *Ca hixrat*.

Les prunes font groffes comme cela. Kionésta.

N. est plus long, plus gros que les autres. N. ytesti.

Il est plus grand, plus grand. Ouen nécha.

Il est plus petit. Okeyé nécha.

Vn autre plus petit. Okeyé éhoua.

Il est egal, egal. To yuha.

Il est pesant. Youstet.

Il n'est pas pesant. Danstan téonsley.

Il est espais. Atantsi.

Largeur, la largeur. A-hieyron.

Le premier bout. Taskein.

Le milieu ou mitan. A-chenon, Icoindi.

La fin, le dernier bout. Quoitacouy.

Vne ouale. Andorescha.

Vn quarré. Hoüarinda.

Vn rond. Octahoinda.

Vn triangle. Tahouiscara.

Ma

Maistre, estre le maistre.

Ie fuis le maistre du lac, il est à moy. Ni auhoindiou gontara.

Ie n'en suis point le maistre. Danstan auhoindiouté.

Tu es le maistre, tu en es le maistre. Chiuoin - diou.

Tu n'en es point le maiftre. Dan stantéchahoindioutéen.

N. Est le maistre de la riuiere, du chemin. N. Anhoindiou angoyon. Malade, estre malade, mourir, morts.

Ie fuis malade, 3. per. Ayeonfe.

Tu es malade, int. Che-éonfe.

Il est malade. Aonhéon.

Seray-ie malade? Ayé-hon.

N. Est malade, int. N. Einheyonse, Ehéonse.

Il a esté malade, int. Eonsqua, Eonsqua, Eonsquoy-dencha.

Il est, ils sont retombez malades. Vhaqueéonse.

Il y en a foixante de malades. Auoirhé auoiffan.

Elle est bien malade &

debile. Onnen tet soton-di.

Elle n'en peut plus. Atoriscoiton.

Elle est proche de la mort.

Quieuscanhaé ahen heé.

Le malade, vn malade est proche de la mort, entre à la mort, est aux abois.

Onnen ayonday heonse.

En deuient-on malade? Ehéonfe.

Nemourra-elle point? aff.

Danstan auhoihéon.

Mourra-il, mourra-elle? Tatsihoye.

Il mourra bien tost. Onnen fihoye quieuscanha.

Est-il mort?aff. Onenhé.

Mourra-il? il mourra, il est mort. Ahenheé.

Tu mourras, il est mort. Tchihoye, Tchigoye.

Qui est-ce, qui est-ce qui a fait mourir N.? Sinan oüenhaenhey, dahein-heé N.

Le corps mort est-il mis haut? asf. Onné achahouy auharindaren.

Manger.

Donne-moy à manger. Taetsenten, Sattaéfenten.

Ne m'en donne qu'vn peu. Oasquato yoasca okeyé tanonte.

Ie n'en mange pas beaucoup, 3. per. Otoronton téchéniquoy.

Ie n'en mange que deux fois le iour. Teindi tehendiche.

Ie n'en mange point, 3. per. Danstan téache.

Ie ne fçaurois tout manger. Téhouaton éniquoy auoiti.

I'ay affez mangé, ie fuis raffafié. Octanni, Onné otaha.

Pen mange beaucoup, 3. per. Otoronton da-chéniquoy.

I'en mange bien. Youoi-che.

Ie mange, ie le mangeray, int. Ni éniquoy.

Iel'ay mangé. Dy auhafe.

Que dis-tu qu'on mange? Totissa sega.

Tu ne nous donnes point à manger. Tésquatsenten, Téatsenten.

Me veux-tu manger? K. Dyoutsenten.

Mange-tu point de N., aff. N. Trscoiche, Tiscoiche.

En manges-tu? 3. per. aff. *Ichiechy*, *Ichie-che*.

Tu n'en manges point.

Issa danstan téchéniquoy, Danstan téescoiffe, Stan téquieche.

Tu en manges bien, int. Siscoiche.

Vien manger. Aché.

Mange. Sega, Séni-quoy.

Vien manger, le pot est prest. Achenha.

Voyla, tiens ton manger. Chiat fatan.

Mangez, faicles à vostre ayle, sing. Esquata-rate.

Liche le chaudron. Sandatfaénes.

N. Liche l'escuelle. N. Estoret adsen.

Tu

Ma

- Tu n'as pas tout acheué de manger. Danstan voiti téséxren.
- N. renuerse le reste dans la chaudiere. N. Sasoque.
- Tu es vn grand mangeur de bled grillé. Sandoyahouy.
- Tu ne cesses de manger.

 Ahouantahan issa ihache.
- Tu as assez mangé, tu es assez remply, rassassé, int. Onné fataha, Onné fatanni.
- Donne à manger à N., donne-luy à manger. Séfenten N.
- Donne à manger à ton fils. Set fatéen chiennan.
- Ie n'ay pas encor' tout víé, confommé le N.,

Ma

- 2. 3. per. Asson téochiayé haquiey.
- Il est despité, il ne veut point manger. Teské-cay.
- Il mangera demain des L. Achietecque L. Auhatiquoy.
- C'est vn goulu, grand & prompt mangeur. On-gyataesse.
- Les N. ne les mangentelles point? ne les ontelles point mangées? N. tiuhatiche.
- Les corbeaux mangent le bled. Ouraqua atichia-che, onneha.
- N. le mange. N. Ihon-mache.
- P. les ont mangez. P. O-chiayé.
- Il y en a cinq, il n'y en a que cinq qui mange-F.

ront. Houiche yhennon fquandiquoy.

Celui-là en mange. Condihite.

Celuy - là n'en mange point. Conna téache.

Raisins que les François mangent. Ochaenna, Agnonha yuhatiche.

On les mange cruës. Ocoche y uhatichi.

Les N.les mangent cruës. Ocoche yuhatichi N.

Tout est-il mangé, confommé, vsé? Dachiayé.

Tout n'est pas encore mangé, tout n'est pas vsé. Affon higot.

Tout est mangé, consommé, vsé. Onné ochiayé. Mariage.

Es-tu marié? aff. Sangyayé.

N'es-tu point marié? aff. Téfangyayé, Tefcangyayé.

Vas-tu point faire l'amour? Techthrouandet.

T'en vas-tu, iras-tu te marier à N. Sifaenfi N.

Vas-tu te marier, t'en iras-tu te marier en France? Sifaensi ennaranoùey che atignon-hac.

As-tu point d'enfans en ton pays? *Téchiaton-kion*.

Es-tu enceinte? aff. San-dériq.

Ie fuis marié, 3. per. int. Angyayé, Ongyayé.

Ie ne suis point marié. Stan téangyayé.

Il n'est point marié, int. Téongyayé.

La femme est enceinte.

Outfahonne annérique.

Elle n'a pas encore accouché, elle n'a pas encore fait fes petits. Affon téocoyton.

Elle, il en est bien prés. Kyoskenha.

Il tette. Onontsirha.

I'ay mes mois. Astehaon.

Matachier, peindre, parer.

Picoter, & matachier fon corps. Ononfan.

Huiler les cheueux. Arenonqua, Asserenon qua. Il est peint. Ottocahouy.

Vous nevous huilez, peinturez point. Stan techerenon quaffe.

Cela est beau, de n'estre point peint ny huilé. Ongy andé stan téere-nonquasse.

Ce bois-là, ce bois-cy n'est pas peint. Danstan téaosahy.

Est-ce point de la peinture? *Téafauhaté*.

Il s'efface, il s'effacera. Atasoüache, Quathronheyse.

Ne l'efface point. Ennon choüam.

Tu l'effaces, efface-le. Sauhathronha.

Ie l'efface, il l'efface, il s'efface. Auhathronha.

Il ne s'efface point. Stan tesquatrhonhey.

fij

- N. a-elle de la raffade penduë au col? 1. per. N. éathrandi.
- Tu as de la raffade penduë au col. Sathrandi.
- Tu as la plume fur l'orreille. Chatahonthache.
- Tu as les cheueux releuez, frizez. Sanehachien.
 - Maux, maladies, douleurs.
- l'ay mal à la gorge, 3. per. Ongy atondet.
- I'ay mal aux dents, 3. per. Angyheé.
- l'ay mal au dedans de la iambe. Etnnotafque.
- I'ay mal aux pieds, i'ay les pieds rompus. Of-cofca achitafque.

- It fuis tout defrompu. Ondéchaténi.
- Il me faict mal, 1.2.3. per. Chatouret, Chatouret, Chatorha.
- La teste te fai&-elle mal? aff. Sanontsicque.
- As-tu mal à la gorge? aff. Sangy atondet.
- Te porte-tu point mal? Tétsentes.
- N. est tout desrompu, brisé, offencé. N. Ondé-chateni.
- Il est enslé. Sanonchiesse.
- Goutte-crampe. Ahyé-gouise.
- Petite verole. Ondy oqua.
- Veruës. Ondichoute, Eindishia.
- Vessies qui viennent aux mains pour cause du trauail. Satatéxren.

Branslement de dents. Ondoquet.

Mener, Amener.

Mene-moy auec toy. Tatéquegnoney.

Mene-la à Kebec. Atontarégue fatandi.

L'emmeneras-tu à N.? Aetcheignon N.

L'emmeneras - tu? Et - cheignon, Etseignon.

Auez-vous demandé d'amener des François auec vous? aff. Esquatitaquiey agnonha, ou, Esquar iuhantaque, Esquag nongniey.

Ouy, nous en auons demandé, desiré. Ho hoùarihouantaque.

N. amenera des porcs l'esté. N. Tétécheignon ochey oeinhet.

Auez-vous tout amené (le bois?) Chiechieronta.

Membres & parties du corps humain.

La teste. Scouta.

Les cheueux. Arochia.

Vne perruque auec la peau. Onontfira.

Le dessous, ou bas de Couronne. *Oquenfenti*.

Les mouftaches. On - noüassonte.

Poil deuant l'oreille. Ot-fiuoita.

La treffe de cheueux des femmes. Angoiha. Autrement: Ongoyhonte.

Le visage. Aonchia.

Le front. Ayeintsa.

Les oreilles. Ahontta.

Trous des oreilles. Ahentáharen.

Les temples. Oranon - chia.

Les fourcils. Aeinforet, Teoaeinforet.

Les yeux. Acoina, Acoin-da.

Les paupieres. Oaretta.

Les iouës. Andara, Endara.

Le nez. Aongya.

Les narines. Oncoinsta.

Trous du nez. Ongyahorente.

Les levres. Ahta.

La bouche. Ascaharente.

Les genciues. Anouacha.

Les dents. Asconchia.

Le palais. Aonfara.

La langue. Dachia.

Me

La gorge, le gosier. On-gyata.

Le menton. Onhoinha.

La barbe. Oscoinra.

Le col. Ohonra.

Le derriere du col. On-gyafa.

Les espaules. Etondreha, Ongaxera.

Sur l'espaule. Etneinchia.

Le dos. Etnonuhahey.

L'espine du dos. Aoanchia.

Les bras. Ahachia.

Les coudes. Ayochia.

Les mains. Ahonressa.

La paume de la main. On-datota.

Les doigts. Eingya, E-teingya.

Les poulces. Otsignon-eara.

1

Les ongles. Ohetta.

L'estomach. Oüachia.

Les mamelles pleines, enflées. Anont sa.

Les mamelles plates. *Et*nonrachia.

Le costé. Tocha.

Le ventre. Tonra.

Le nombril. Ontara.

Les cuisses. Eindechia.

Les genoüils. Ochingo-da.

Les iambes. Anonta.

Les cheuilles des pieds. Chogoute.

Les pieds. Achita.

Doigts des pieds. Yauhoixra.

Me

La plante des pieds. Andacta.

La fossette qui est sur le coupeau de la teste. Aescoutignon.

Tout le corps. Eéran-guet.

L'ame. Eskeine.

Les ames. Atiskeine, Efquenontet.

La chair. Auoitfa.

Le fang. Angon.

Les veines. Outsinoüiay-ta.

Les os. Onna, Onda.

Les entrailles. Ofcoinha.

L'haleine, le fouffle. O-rixha.

Le cœur. Auoiachia.

La ceruelle. Ouoicheinta. fiiij

Laist, du laist. Anonrachia.

Menteurs.

Dans le ventre. Etsonra.

Saliue. Ouchetouta.

Phlegme. Ondeuhata.

Morue. Tsignoncoira.

Chauue. Téhocha, Téfa-cha.

Longs cheueux. Outfinanouen.

Sourd, vn fourd. Téon-tauoiy.

Borgne. Cataquoy, Eskeuyatacoy.

Aueugle. Téacoïy.

Camus. Oconckiaye.

Boiteux. Quieunontate.

Nez picquoté. Ongy arochon. Tu as menty, 1. 3. per. Dachoenne, Cariho-nia, Andachoenne.

Il a menty, c'est vn menteur. Dachouhanha.

Ne mens-tu point? Sin-dachouanna.

Ie ne fuis point menteur, 3. per. Danstan téandachoenne.

Meschant, point d'esprit, vicieux.

Tu es meschant. Sascohat, Otiscohat, Sagaron.

Tu es rude, fascheux. Sagaron.

Vousestes tous meschants Scoincuquoy tet squofcohate, Auoiti squoifcohan. Vous me faicles tort, ie ne fuis pas vn ieune homme. Cherhon etnon-moyeinti éni.

Tu n'as point d'esprit. Tescaondion, Tesquanion.

Ne me trompe pas. Efqueunondéuatha, Ennon, chihogna.

Cela n'est pas bien. Voïca-rihongya.

Tu es vn bel homme. An-goye.

Tu es vn conteur. Takiata.

Il est meschant. Ascohat.

Il est rude, fascheux. On-garon.

Il n'a point d'esprit, 2.3. per. *Téhondion*.

Tu es vn mal basty. *Haatachen*.

Mal basty. Atache.

Mal otru. Ognierochioguën.

Dents pourries, laides. Tefquachahouindi, Téchouafcahouiny.

Batteur, frappeur, querelleur. *Hoüaonton*.

Traistre, vn traistre. Non-quoiressa.

Maquereau. Ourihouana-houy fe.

Mauuais, vilain, fale, &c., 1.2.3. per. Ocaho, Ocauté.

Ennemis. Yescohense.

Ton pere est mort. Yaif-tan houanhouan.

Il mourra, tu mourras. Tsihigoye, Chigoye.

Meubles, mesnages, outils.

Alesne. Chomata.

Auiron. Auoichia.

Ains, des ains. Anditsahouineq.

Bouteille. Asséta.

Bague, medaille, &c. O-huista.

Ballet. Ofcoera.

Canot. Gya.

Calumet. Anondahoin.

Cadran folaire. Ontara.

Canons de verre. Anon-tatsé.

Canons de pourceleine. Einsta.

Canons grands & gros de pourceleine. *Ondofa*.

Canons gros & quarrez que les filles mettent deuant elles. Scouta.

Chaudron, pot. Ganoo.

Grand chaudron. Noo oüen.

Me

Chaudiere. Andatsas - couy.

Grandechaudiere. And atfoüennen.

Ciseaux. Eindahein dehein.

Cousteau. Andahia, Hoüetnen.

La gaigne. Endicha, Endicha.

Cueillier à manger. Gae-rat.

Cueillier à dresser. Egauhate.

Cordeau de rets. Satasta-que.

Cremaliere. Ognonfara.

Claye, petite claye. Ataon.

Espatule. Estoqua.

Escuelle. Adfan.

Escuelle d'escorce. And atfeinda.

Eschelle. Ayoncha,

Fuzil. Agnienxa.

Hache. Atouhoin.

Ieu de paille. Aescara.

Mortier à batre. Andiata.

Marmite. Thonra.

Lansse. Assara.

Miroüer. Ouracoua.

Manche, vn manche. Andéraheinfa.

Nattes. Héna, Ayhé-

Pannier. Atoncha.

Pelle. Rata.

Pelle à feu. Attistoya.

Pincettes à prendre feu. Assistantaqua.

Peigne. Ayata.

Pilons à battre. Achifa.

Perches fuspenduës au desfus du seu. Oüaron-ta.

Me

Planche dolée. Ahoin-ra.

Plat à vanner. Aon.

Pourceleine. Ononcoirota.

Raquettes. Agnonra.

Racloüer. Anguetse.

Rassade. Acoinna.

Ret, vne ret. Einsteche.

Seau. Anderoqua.

Seine, vne feine. An - guiey.

Taillant. Dotié.

Tranche, vne tranche. Andéhacha.

Teste, la teste. Orahoin-tonte.

Treine, vne treinesse à charier bois. Aro-cha.

Tonneau. Acha.

Moqueurs, se moquer.

Ie ne me moque point. Téantoüyata.

Tu te moques. Etchatantouya.

Te moques-tu de moy? pl. aff. Quiefquatan, Esquaquiesquatan.

Pourquoy te moques-tu de moy? aff. Squiatan-touya.

Ne te moque point de moy. Etnonfquétan-touya, Etnonchaton-touya.

Ne temoque point de luy. Senonascatantouya.

Il fe moque de toy, de moy. Ayatantoüya.

Ce n'est point moquerie.

Danstan tantoüya.

Monstrer, faire voir.

Monstre-le-moy. Todéha.

Monstre-le, monstre. *Ché-ahouisca*.

Monstre donc. Dy ou foutafca.

Monstre le cadran. Soutasca ontara.

Monstre que ie voye. Yo acansé.

G. Tu ne me le monstres point. *Téacanfé G*.

Tu en monstras hier. Chétecque chéahouisca.

Monter, descendre.

Montagne. Quieunon - toute.

Vallée. Quieunontoüoin.

Ie monte, il monte la montagne. Ononțouret,

Mo

Ie monte en haut, 3 per. Aratan achahouy.

N. Sçais-tu bien monter? Y monteras-tu bien? N. Chieinhouy daaratan.

Les ames des Hurons ne fçauroient monter. Téhouaton atiskein déhouandate haraten.

Les A. des F. ne veulent pas descendre. *Téha*rasse a fadestent A. F.

Il descend la montagne. Taoüatarxatandi.

Les F. font montez fur des cheuaux. F. Aochatan fondareinta.

l'estois monté sur vn cheual, 3. per. Sondareinta aochatan.

Tu estois monté sur vn

Mo

cheual. Sondareinta fagueuchatan.

Monter. Haratan.

Descendre. Sasadestent.

Mordre.

Ie mords, ie te mordray. Auhastauha, Astauha.

Tu mords, mord. Sastauha.

Il mord, il mordra. Oflauha.

Il me mordroit. Astauha.

Elle la veut mordre. Tauhachetauhan.

Il le mord, ils fe mordent, fe battent (chiens). Ya-thrio.

Moüillé, seiché.

I'ay moüillé les N. Houandéquaen N. Tarobe est moüillée. San-dochahoüan.

La robe est moüillée. *Endochahoüan*.

Il, elle est moüillée. Ou-ranoüen.

Il est moüillé, seiche-le. Eacoinon astan.

Seiche-le. Sestatete.

Il n'est pas encore sec. Affon téostatein.

Il est sec là, int. Ca ostatein.

Il est sec, ils sont secs. Sta ten, Onastatein, Onostatatein.

Moucher.

Ie me mouche, mouche-ray-ie. Atsignoncoyra.

Mouche-toy. Tfignon-coyra.

Morve. Tfignoncogra.

Nager, baigner, plonger.

Baigne-toy. Sattahoüan. Nage. Sattonteingya-houisfa.

Plonge, plonge-toy. Sattoroque.

Nages-tu bien de l'auiron? Echéauoy.

Nage de l'auiron. Séahouy, Chéauoy.

Nage, presse fort. Atchondi féahouy.

Ie nage. Eauoy.

Nations, dequelle nation.

Aux Francs. Atignon-haq.

Kebec. Atontarégué.

Montagnets. Chauoironon, Chauhaguéronon.

Canadiens. Anafaqua - nan.

Algoumequins. Aquannaque.

Ceux de l'Isle. Héhonqueronon.

Les Epicerinys. Skequaneronon.

Les Cheueux releuez. Andatahoüat.

Les trois autres Nations dependantes. Chifér-honon, Squierhonon, Hoindarhonon.

Les Petuneux. Quieunontatéronons.

Les Neutres. Attihouandaron.

La Nation de Feu. Atsistarhonon.

Les Yroquois. Sontouhoironon, Aguierhonon, Onontagueronon.

Les Hurons. Hoüandate.

Nation des Ours. Atingyahointan.

Nation d'Entauaque. Atigagnongueha. Nation. Datironta, Renarhonon.

Le Saguenay, Prouince du Saguenay. Kyokiayé.

De quelle Nation es-tu? Anhenhéronon.

D'où es-tu? Nétissénon.

Tu es d'icy. Istaria, Istaret.

Dequelle Nation, de quel lieu, de quel village est-il? Ananhexronon, Ananxronon.

D'où est-il? Etaouénon.
D'où est-ce qu'est N. Ennauoénon N.

Elle est de N. N. Kyaénon.

Il est de B. B. Etaouénon.

Nombre, le nombre.

1. Escate.

2. Téni.

3. Hachin.

4. Dac.

- 5. Ouyche.
- 6. Houhahéa.
- 7. Sotaret.
- 8. Atteret.
- 9. Néchon.
- 10. Assan.
- 11. Assan escate escarhet.
- 12. Assan téni escarhet.
- 13. Affan hachin efcarhet.
- 14. Assan dac escarhet.
- 15. Affan ouyche efcarhet.
- 16. Assan houhahéa efcarhet.
- 17. Assan sotaret escarhet.
- 18. Assan atteret escarhet.
- 19. Assan néchon escarhet.
- 20. Téni quiuoissan.
- 21. Teni quiuoissan efcate escarhet.
- 30. Hachin quiuoissan.
- 40. Dac quiuoissan.
- 50. Ouy che quiuoissan.

60. Houhahéa quiuoiffan.

70. Sotaret quiuoissan.

80. Atteret quiuoissan.

90. Néchon quiuoissan.

100. Egyo tiuoissan.

200. Téni téuoignauoy. 1000. Assen atteuoigna-

uoy.
2000. Téni tiuoissan attéuoignauoy.

Ou.

Où est, où est-ce, où sontils allez?

N. Où est allée la B. N. Naché B.

Où est ton pere? Ané yaistan.

Où est ta mere? où estelle allée? Annon oté ahoüenon sendouo.

Où est-ce qu'est la P. Ané igan ennauoiuon P.

N. Où est-il allé? N. Té-ahoinon.

Où est-il? où est-il allé? Anahouénon, Ahoüénon, Eondénon.

Où s'en est-il allé? Où estil allé? Annan onsarasqua.

Où font-ils? Anatiguei-ron.

Où est-ce? lequel est-ce? Qu'est-ce que c'est? Dy-ouoiron.

Où est-ce? Où a-ce esté?

Anan.

Ie ne sçay où il est, où il est allé, pl. Danstan téintérest ahouénon.

Ne sçais-tu point où il est allé? pl. aff. Danstan téchinteret ahouénon.

Où mettray-ie cela? Anaikiein.

Où l'as-tu mis? Ané igan.

Les N. font allez à B. N. B. ahouénon.

Oublier.

l'ay oublié. Onatérainq. Tu as oublié, Satérainq.

Il a oublié. Ostorendi.

Ie n'ay rien oublié, Nous n'oublierons rien. Stan onatérainq.

Oüyr.

Ie l'ay oüy. Garhoguein nécha.

Tu l'as ouy, int. Sarhoguein.

Il l'a oüy. Garhoguein.

Ie l'ay ouy dire dans la forest. Chaharhayon atakia.

Paresseux.

Ie fuis vn paresseux, lasche, coüard, 1.2.3. per. Ahetque.

Elle est paresseuse, elle ne veut rien saire. Ahoüiaken.

Ie ne suis point paresseux. lasche, couard, 3. per. Danstan tehetque.

Tu n'es point paresseux. Téchietque.

Tu vas, tu dis trop viste, trop promptement, trop precipitamment, 1.2.3.per. Chiestoret, Achiestoret.

Tu ne fais pas viste, tu ne te despeches point. Andérati squanianni, Saniani.

Tu mets long temps. Gariuoitfi.

Nous finirons bien tost, nous aurons incontinent faict. Kieusquenha aytaqua, Tsitaqua.

Ne le trouues-tu pas bien, ne te femble-il pas à propos, en es-tu marry? Sachiessé.

Parler.

Ie dis. Eni hatton, Ayhon.

Tu dis. Sayhon.

Il dit. Yhatton, Yhaton-que, Yhatonca.

Ie dis, ils disoient. Yontonque, Yhontonque.

Tu dis, tu disois. Etchihon.

Il disoit. Ahirhon.

I'ay dit. Onnen ay haton.

Tu as dit. Ofquatonca.

Il a dit. Aeinhaon.

Ie l'ay dit. Ondihaton.

Ie luy ay dit. Onné houatandoton.

Ie dis que cela est sale & mauuais, 3. per. Ocaute auhaton.

Qu'est-ce que i'ay dit, qu'il a dit? Totahixon, Toté yxon.

Que diray-ie? Toutautein ayhon, Tauté yhon.

Ie ne luy ay pas encor dit.

Asson téhaton.

Ie le diray, ie luy diray. Yhon, Déyhon.

Ie le diray. Hoüatando-ton.

le vous le diray. Hoüatonoton.

Ie ne luy diray point, ie

ne le diray point. Stan yahon.

C'est ce que ie dis, c'est cela que i'ay dit. Condiatonque.

Dis-ie bien? Ongyandé yatakia.

Ie ne dis mot, ie ne dis rien, 3. per. Stan té-haton.

Ie ne parle point. Eatakiaque.

Ie ne sçay ce qu'il dict.

Danstan tochihaton,

Danstan tossi haton.

Ie veux parler à ta mere.

Hoüatonoton fendouen.

I'ay donné ma voix, ma parole. Hariuoignyon.

Ie l'entends bien. Haronca ichine.

le ne l'entends point, 3. per. Danstan téaronca.

- Ie ne fçay pas encore parler Huron. Affon téayeinhouy houandate atakia.
- Ie n'entends point ce que cela veut dire. Stan tochiha, Tochi adsé.
- Ie l'entend, ie le comprend, int. Tayeinton.
- Ie le repeteray encore.

 Aytanda ichine.
- Quand ie fçauray parler Huron, pl. Etgayeinhouy houante atakia.
- Nous enseignerons cela aux ensans. Hariuoihayeinsta échiaha.

Tu dis. Chiatonque.

Dis-tu pas. Ichihaton.

Dis, dis-le, dis-luy. Chihon fatandoton. Que dis-tu? Tossi haton. Comme dis-tu? Tautein seiscoisse.

Parle. Satakia nésa.

- Tu as dit, tu disois que la M. est, estoit N. Osquatonca M. N.
- C'est toy qui l'as dict, qui le dit. Isfa ondichia-tonque, Chatandoton.
- Tu l'as dict. Ondichiaton.
- Tu luy as dit, tu leur as dit. *Ichihon*.
- Tu as dit nenny. Ichihon danstan.

Toy dis-le. Sachihon.

Dis-leur qu'il y a cinq iours qu'ils attendent, que nous attendons. Chihon houiche éuointay é hainchontay e.

Qui te l'a dit. Sinan diu-

haton, Sinan atandot, Sinan atandoton, Sinan totéuhaton.

N. te l'a dit. N. Sachiaton.

C'est toy qui l'as dit. Isfa fatandoton.

Tu parles trop viste. Chiestoret atakia.

Dis-luy qu'il nous donne du poisson. Etsihon tahoxritan.

Tu ne dis rien, tu ne parles point. Tefata-kia.

Ne parle point. Enon sarakia, Esquenon satakia.

Ne le dis point. Ennon chaitandaton.

Ne parle plus à moy, c'est assez. Tesconatakia indi, onen.

Ne fay point de bruit. Efquenon fakiein, Ne le dis point, ne dis point. Etnestandi.

Efforce-toy, haste-toy de sçauoir parler. Sastoura fatakia.

Tu ne sçais pas encore parler Huron. Asson tescéyainhouy H. atakia.

Tasche de sçauoir parler Huron pour le renouueau. A de hondi H. atakia honér a que y.

Comment dites-vous, comment appellez vne chaudiere? Totichi a-tonque, and at fascouy.

Repete, redis-le encore. Chiennitanda ichine.

Dis-le encore, parle encore. Houato fatonoton, Issa satakia onhoùato.

- Quand tu sçauras parler H. Ayeinhouy H. ata-kia.
- M'entends-tu bien? aff. Chahéronca.
- Tu n'entens point, tu ne m'entens point. Técha-ronca.
- Tu n'entens pas tout, pl. Danstan auoiti tesquaronqua.
- Entendez-vous bien ce qu'il dit? 3. per. Efquaonaronqua.
- Tu l'entens, tu le comprens, int. Tayeinton.
- Tu entens tout, pl. Onnen auoiti fquafquaronca.
- Que dit-il? Totihaton.
- Que disent-ils? Totihon-ton, Totihatoncoy.
- Qu'a-ildict, que t'a-il dict?

 Tautein aeinhaon.

- Que disent ces deux-là? Téni hontonque.
- Que disent les François?

 Toté yhon agnonhaque.
- Que disent-ils? Téchiau-haihere.
- Que difent-ils, qu'ont-ils dist? *Toti ahon*.
- Ils n'ont rien dit, ils ne disent rien. Stan téa-
- Ils difent. Yhontonque.
- Ils disent que M., int. Yuhaton M.
- Ils l'ont dit. Atihontonque.
- Il vous dit. Yhatoncoy.
- Ie te disois. Ayhéhon.
- N. le dit. N. Satanda-ton.
- C'est B. qui l'a dit. B. Chiatandoton.

C'est ce qu'il dit. Chontenay yhon.

Elle dit que ce foit maintenant. Yuhatonque onhouato.

Il ne veut pas qu'on dife cela. *Téharoota*.

Il est à deux paroles. Téni asatakia.

Il ne dit encore rien. Affon téatonoton.

Il ne parle pas encore.

Asson téatakia.

Il ne parle pas encore Huron. A ffon téhatong y a, Houandate.

Ils n'entendent pas la langue. Danstan téotandote.

N. parle. Echiauhahafe N.

Raquette, est-ce pas à dire, ieu de paille? Agnonra esquatonca, Aescara.

Ce n'est pas à dire. Téchatonca.

Il s'appelle en deux façons. Ténitéha adfi.

Cela s'appelle vne peau. Néchauhase, audéuha.

Les Huronsdisent comme cela. Vhanuhasquassé H.

Comme disent les François. Totisquassé agnonhaque.

On n'a pas encore faict le cry, on n'a pas faict la publication, int. Asson tétatakia.

Vn cry qui se faict par la ville ou le village par le Crieur, pour aller à la forest querir du bois en commun: A la forest, à la forest, allons à la sorest. Escoirhaykion, escoirhaykion.

Ne sois point porteur de mauuaises nouuelles, ny semeur de zizanie. Ennon onhondionra-chien.

Enfans. Achia, Ocoyton.

Masles. Angyahan.

Femmes, femelles. Out-fahonne.

Vas-tu femer des noifes, des mauuais contes? aff. Siondionrachien. Des ieunes gens. Moyeinti.

Filles. Ondequien.

On a fait courre, il a caufé des noises, & semé des mauuais discours. Yon-dionrachien.

Vieillards (omnis generis), Agondachia.

Mon grand pere, ma grand mere. Achota.

Parentage & confanguinité. Mon pere. Ay stan, Aih-taha.

Ma mere. Anan, On-doüen.

Le Createur. Yofcaha.

Mon frere, ma fœur. Ataquen.

Sa mere grand. Ataeintfic.

C'est mon frere, ma sœur. Aixronha.

Vn homme. Honhouoy.

Mon fils, ma fille. Ayein.

Mon beau-pere. Yaguenesse.

Mon gendre. A guein - hesse.

Mon beau-fils. Ando.

Responds. Agon.

Mon beau-frere. Eyakin.

Mabelle-sœur. Nidauoy.

Mon oncle. Hoüatino - ron.

Ma tante. Harha.

Mon nepueu, ma niepce. *Hiuoitan*.

Mon cousin, ma cousine. Earassé.

C'est ma petite-fille, ie suis fa mere grand. Ot - thréa.

Ma niepce (maniere de parler aux femmes & filles). Etchondray.

Mon petit-fils. Estoha.

O. est le nepueu de mon pere. O. Auhoinuhatan yaistan.

Ma femme, mon mary. Eatenonha.

La femme de N.N. Onda.

C'est sa compagne, ce n'est que sa compagne. Afqua.

Ton pere. Dé ay stan.

Ta mere. Sanan, Sen-doüen.

Ta femme, ton mary. Sa-ténonha.

Ton enfant. Sacoiton, Sachiaha.

Ton oncle. Houatinoron.

Ta tante. Sarha, Sarhaq.

Ton cousin, ta cousine. Sarassé.

Ton frere, ta fœur. Sataquen.

Ton beau-frere. Saquyo.

Tabelle-sœur. Sindauoy.

Ton nepueu. Chiuoitan.

Ta tante, Est-ce ta tante? C'est ta tante. Sarhag.

Tu es fon petit-fils. *Iffa* eftoha.

Le fils de N.N. Ouhenha.

Son petit frere. Ohienha.

Fils, enfans, le petit. Oühenha.

C'est le petit, l'ensant, le fils de A. A. Ichi hou-einha.

Sa mere, mere. Ondouen.

Il a fa mere grand. Achotachien.

Homme veuf, femme vefue. Atonnefqua.

N. l'a engendré, l'a mis au monde. N. Ochondi.

C'est vn de nos gens, c'est vn des nostres. *Houatondi*.

Ma compagne. Eadfé.

Mon compagnon, mon camarade. Yathoro.

Ie fuis ton compagnon, ton amy. Yatoroissa, Eadsé.

Comme celuy-là t'est-il parent? Toutautein esteonq.

A qui est parent, de qui est parent celuy-là, celle-là? Sinan déca onnehon.

Il t'est parent, ils te sont parens, T'est-il parent, te sont-ils parens? Esquanehon.

Ils ne te sont point parens.

Danstan tesquanehon.

Il ne m'est point parent. Danstan téuhanehon.

Mes parens font riches. Oukiouhov onnehon.

Il est parent, 1. 2. 3. per. Onnehong.

Il font parens. Aetquanehon.

Ils font tous parens. Auoiti squatatéein, Atisquatein.

Les François font parens des H. Fr. Aefquanehon H.

Les François ne sont point parens des Hurons. Atignonha danstan tesquanehon houandate.

Ie fuis fon parent, il est mon parent. Onnehonque.

Les A. font parens de P. Tu penfes. Onnehang A. P.

Il est parent de tous ceux de la terre, de tout le monde. Ondéchrauoiti onnehon.

Pauure, pauureté.

Iesuispauure. Anacauta.

Nous fommes pauures. Oscorhati.

Tu es pauure. Sacauta, Safcorhati, Safcorhata.

Les Hurons sont pauures. Téhhacota vhandate.

Ils ne sont point pauures. Danstan oscorhati.

Penser, auoir dans la pensée.

Ie pense. Auoirhet.

Icherhet, Cherhet.

Il pense. Auoirhet.

Iepenfequetunedispoint vray, que tu ments, Iherhet carionia.

Ie pense que c'est cela que tu as fongé, que tu auois fongé. Naetchoirhé sachasqua.

Que pense-tu? à quoy astu pensé? qu'en pensetu? Tauti cherhet.

Tu pensois, tu le pensois. Ticherxhet.

Penfe-y, aduife-y. Sanionxrey.

Il pensoit que ce sussent raffades. Yherhet acoinda.

Ils penfent tous, c'est qu'ils pensent tous que ce foit d'vn homme. Iuoirhet auoiti onhouoy, Auoiti iscoirhet . Ton oreille est percée. Saonhoüoy.

Percé, cassé.

Il est percé, rompu, cassé. Oscosca.

Il est percé, ie l'ay percé. Nahixraye.

Est-il percé? aff. Ourats.

Le chaudron est rapieceté, percé. Anoo ouratsi.

Il ne coule pas, int. Danstan kitté.

Le tonneau est percé, desfoncé. Chourachoute.

Il n'est pas encore rompu, percé. Asson téocosca.

Il n'est pas encore rompu, fendu. Téharonkiaye, Danstan okiaye.

Perce - toy l'oreille. Titaontaest.

honttaharein.

Perdre, perdu, esgaré.

I'ay perdu mon cousteau. Andahyaton.

I'ay perdu mon alefne. Chomataton.

Pescher.

Ie vay chercher, pescher du poisson, 2. per. A-hointa chéyaquey.

Ie m'en vay à l'Affiendo.

Eni arafqua adfihendo.

Au petit poisson. Atsiq eaquey.

I'yray à la pesche. Onguiexronan, Earononan.

Tu iras à la pesche. Sanguiexronan.

Iras-tu à la pesche? Sarononan. N'as-tu rien pesché? Sandéreindihaquiey.

As-tu pris, apporté du poisson? Etsandahouy ahointa.

Il ira à la pesche. Onguiexronan.

Il ira bien tost à la pesche. Kieusquenha ahoréhaquiey.

Il n'est pas encore allé pescher, chasser. Asson téohouy acon.

Il est à la pesche. Ochandi.

Elle s'en va à la pesche. Ochandi haquiey.

Petuner.

Donne-moy à petuner. Etaya.

Fay du petun. Etfenhos.

Donne-moy du petun. Tayehontisse.

- Îe n'ay point de petun. Stan téuhayenuhan.
- Ie vay, ie veux petuner. Yeinhoc.
- Iepetune. Ayettaya, Ta-yeinhofe, Agataya.

Petune. Satéya.

- N. Petune. Ataya N.
- Ie te donneray du petun. Eoxrontisse.
- Tien du petun, petune. *Tfeinhoque*.
- Tu ne manges point de petun, Téchéche hoü-anhoüan.
 - Le petun que i'ay apporté est fort bon. Caché hoùanhoùan ahouy.
 - Voylà, voicy du fort petun. Ayentaque oühoirhiey.

Le petun est-il fort? aff.

Auoirhié hoüanhoüan.

- Le fort enteste. Auhoirhié okihoüanteni.
- Le tout n'est pas encore vsé, consommé. Asson higot.
- Le Calumet est encore chaud. Orontatarihen.
- La pippe est bouchée, estoupée. Oüaguesquefan esconhuy.
- Petun. Testéna, Tistenda, Ayentaque.
- Morceau, ou bout de petun. Heinfa, Déheinfa.
- Peu, beaucoup, quantité.
- Ie vous affeure qu'il y en a beaucoup. Kiandikiatonetchontan.

- Il y en a beaucoup. Toronton, Infloühanne.
- Il y a beaucoup de ronces qui efgratignent, picquent, blessent. Toronton énoddocha efconchotié.
- Il y a beaucoup de gens. Onhoüey hoüanne.
- Ils font trois freres. A-chinque etontaquen.
- Il y en a trois, ils font trois, il estoient trois, feront trois, vous ferez trois. Hachinque ihennon.
- Il yen a de 5. fortes. Houiche auhastaxran, Efquastaxran.
- Il y en a de trois fortes.

 Achinque agaxran.
- Les N. font plus. Ekioquanne N.
- Ils font plus. Ekioquanne.
- Les Hurons font moins.

- Quieüquafquoé dehouandate.
- Non pas encor' la plus grande partie. Ekio-quanne asson.
- Beaucoup de choses, plusieurschoses. *Etfacato*.
- Il n'y en a gueres. Andéato andaret.
- Il n'y aura point de bled (aux champs). Nef-quassein onneha.
- Il n'y en a pas beaucoup. Danstan téouen.
- Il n'en a pas beaucoup. Stan téoataronton.
- Il y en a vn peu. Andéato. Vn peu. Chyuha, Yuoifquato, Yuoyayto.
- Il n'y en a plus. Onné auoiti.
- Beaucoup. Toronton, Oüen.
- Grandement. Anderati kiatonetchontan.

Peut, ne peut, pouuoir.

Ie peux. Aeinhouy.

Tu peux, int. Chiein-houy.

Il peut. Aeinhouy.

Ie ne sçaurois, 3. per. Téoton, Téhoüaton, Téaveinhouy.

Pi

Piquer, piqué.

Tu t'es piqué. Sasteraest.

Il s'est piqué, int. 1. per.

Anderéesti.

Diques Andreas

Piquer. Andaraest.
Inciser la chair. Atchenhon.

Piller, battre le bled.

Ie pile. Attéta, Ettéta. Pile, bat du bled. Seintéta. Vien, venez piler. Esquatéta.

Pile, escache-le, auec les pierres. *Taettontan*.

Efgruge le bled. Anehoü-inha.

Ie vien battre, piler. Ettétandet.

Ie ne sçaurois piler. Danstan teusquetéta.

le vanne. Eaféuëouha.

Elle va piler. Satéta andihet.

Elle en va piler d'autre. Hoüatétandet.

Il n'est pas encore pilé.

Asson téuhatiteta.

Elle ne veut point piler. Téhatirasse atitéta.

Piffer.

Ie pisse, il pisse, il a pissé.

pissé. Okiayey.

Pisse. Sakiayé.

Ie m'en vay pisser. Ekiayeéchet.

Attend de pisser. Sahouen fakiaye.

On y a pissé, ils y ont pissé. Onkiayé.

Ie vay, ils vont à leurs necessitez. Ayeinxa.

Elle va faire ses necessitez. Auoindisondet.

Il a le cours de ventre. Tayauoitandique.

Il ne fçauroit aller à fes necessitez. Téhouaton aendison.

Il a poussé du vent. Heinditégna.

Il ne faut point pousser du vent, int. Tehonditégnache.

Ne pousse point de vent

icy, va t'en pousser dehors. Enonméni tégna ica, yaséni asley meni tégna.

Pl

Plantes, arbres, fruicts.

Arbre. Tarby, Yharhy.

Bois. Onata, Ondata. Bois vert. Assé.

D. C. Of

Bois sec. Ofacque.

Bois pourry. Aheffa.

Bois plein d'eau, humide. Ouranoon.

Busche. Aeinta.

Gaule, perche. Aeinta.

Rameaux. Attaneinton.

Cedre. Afquata.

Chesne. Exrohi.

Glands. Onguiera.

Fouteau. Ondéan.

Herable. Ouhatta.

Fueilles. Ourata.

h.

Mousse. Einra.

Gomme, encens. Choüa-ta.

Nœuds de bois. Chitfoura.

Bois de fureau. Tondaonthraque.

Genievre. Aneinta.

Merisier. Squanatséquanan.

Racine rouge à peindre. *Héhonque*.

Escorce à lier. Oühara.

L'arbre d'icelle. Ati.

Chanvre. Ononhia.

La plante d'icelle. Ononhafquara.

Roses. Eindauhatayon.

Ronces. Endédocha.

Racine excellente & medicinale. *Ofcar*.

Naueau à purger le cerueau. Ooxrat.

Racine venimeuse. On-dachiera.

Angelique. Tsirauté.

Canadiennes. Orafqueinta.

Oignons, Ails. Anonque.

Champignons. Endrachia.

Morilles. Endhroton.

Herbe, foin. Rota.

Chausse de Tortuë. Angyahouyche orichya.

Marjoleine. Ongnehon.

Bled de toutes fortes. *Onneha*.

La tige où il tient. Ondraeina.

Espics de bled. Andotsa.

Vn pacquet d'espics. Oronuoichia. Prunes. Tonestes.

Merises. Squanatséqua - nan.

Petit fruict, comme cerifes rouges, qui n'a point de noyau. *Toca*.

Petites pommes rouges. Yhohyo.

Fraizes. Tichionte.

Bluës. Ohentagué.

Meures. Sahiesse.

Tous menus fruicts. Hahique.

Fezolles. Ogaressa.

Pois. Acointa.

Citroüilles, Ognonchia.

Semences de Citroüilles. *Onesta*.

La Citroüille est meure. Onestichiaye.

Raifins. Ochaenna.

Il est meur N. N. Hiari, Chiari.

Le bled est meur. Onné ondoyaré.

Lors que les fraizes seront meures. Esquayarique.

Lors que les framboises feront meures. San-guathanen.

Pleurer.

Ie pleure, il pleure, il a pleuré, il pleuroit. A-reinta.

Tu pleures, pleure. Sa-reinta.

Pleure-tu? Sareintaha. Tes yeux pleurent. Coindareinta.

Qui t'a fait pleurer? Siné Chareinta.

Ne pleure point. Xchi-hav.

Tes larmes. Onttachia-chanha.

Larmes. Oatsanta.

h ij

Poissons.

Anguile. Oskeendi, Tyauoirongo.

Brochet. Soruissan.

Esturgeon. Hixrahon.

Truites. Ahouyoche.

Leur gros poisson du Lac. Adsidendo.

Autre, comme barbeaux. *Einchataon*.

Petits poissons. Auhait-fiq.

Escreuices. Tsiéa.

Tortuës. Angy ahouiche.

Arrestes de poisson. Hoinchia.

Escailles. Ohuista.

Graisse. Oscoyton.

Huile qu'on en tire. Gayé.

Laicte, la laicte. Oacayé.

Œufs. Andé.

Teste de poisson. Ouste-houanne.

Poisson. Ahointa.

Porter.

Porte cela. Saguétat nécha.

Porte-le, apporte. Sa-guétat.

Ils portent, ils les portent. Onguétat.

Ils portent, ils ont porté, ils portent des arbres. Sathringuétat chétarhi fétarhi.

l'apporte, i'ay apporté des espics. Andotsa-houy.

l'apporte, i'ay apporté des N. N. Hohet, ohet.

Ie porte, porteray, apporteray. Aguétat.

I'apporte, i'ay apporté vn brayer, 3. per. *Aruif-tahouy*.

I'apporteray demain des espics. Achieteq andotfahouihet, Etondat-fahouiha.

Ie n'apporte rien. Stan téahouy.

Ie l'ay apporté. Aahouy.

Ie n'en ay point apporté. Déuhatey.

Ie porteray, ie le porteray. Ayhéuha, Ayhéuoy.

Ie l'emporteray. Ni éuha. I'emporte mes raquettes. Agaratécha.

Ie la porteray, l'emporteray, luy porteray. Euha.

Ie l'apporteray dans peu de temps. Sondianiké-houa.

Ie le rapporteray incontinent, auiourd'huy.

Onhouatéqueuuha.

Ie le rapporteray, reporteray. Etqueuuha, Ettéqueuuha.

Ie rapporte le pot. Ganoo flatsonhahouy.

Ie rapporte, apporte le chaudron. Andatsa-houihey.

Pen rapporteray, apporteray vn autre. Vhatéqueuuha.

Ie t'en apporteray d'autres. Vhaté gyanon-tanha.

I'en apporteray, i'en iray querir. Vhoistéuhoiha.

Ie les apporteray, rapporteray. *Téconontan*ha, Quieunanteha.

Ie vousen apporteray deh iij main. Achieteq etconontanha.

l'en ay pris, apporté.

Auoindahouy.

I'en ay apporté, i'en prendray, apporteray. Eindahouy.

Ie n'en ay point pris, apporté, 2. 3. per. Stan téfatiahouy, Téeindahouy.

Qui porteray-ie, qu'est-ce que i'y porteray? *Tautéin euha*.

Apporte-tu? Anguieruha.

En apporteras-tu? Ettauha.

Qu'est-ce que tu apportes? Toutautein chéahouy.

Qu'apporteras-tu, quand tu reuiendras deçà? 3. per. Tatichetret garotesetta.

Ne me rapporteras - tu point des N. de A? Téféuha N. A. Tu l'apporteras demain. Séhouahoa achieteq.

Apporte tousiours. Assehoüa ahoüantahan.

Apporte-moy la hache. Ataachahouyha.

Apporte du cuir, donne de la peau pour acheuer les fouliers. Asséhoua charaqua. Charaqua séhoua.

As-tu point apporté des N. 3. per. aff. Danflan téahouy N.

Est-ce toy qui l'a apporté? Satifate fahouy.

En as-tu point pris, apporté vn feul? Escate téoseindahouy.

En as-tu point pris, apporté? N. aff. Tésein-dahouy N.

Tun'en as point apporté, int. Téchéahouy, Tefcaahouy.

Il dit que tu apportes des N. N. Yhaton fehoüa.

Remporteras-tu l'arquebuze? Horahointa yotequenuha.

L'as-tu apporté de Kebec? Atontarégue haon.

Qui vous l'a apporté? Siné thasahouy.

Qui vous a apporté la cueillier? Sinan fqua-fauhandi gaera.

Ta tante t'a apporté des espics. Sandotfahouy-het farhac.

Il t'apportera demain du pain. Achi ondatarox-ha.

Ils vous apporteront du bled des champs. A sif-tancouy niha, A sista-couy.

Elle te portera le bled pilé. Sanontaha ottécha.

Ils t'en porteront, ils te porteront. Etconon-tanha.

Charge-toy. Saquétoret Sareingueytey.

N. leue-toy, on va porter au faut. N. Saquen occintiaye.

Y a-il bien loin? portezvous bien loin? Onontetfi.

N. fe charge, prend fon fardeau. N. aréinguey-tey.

On leur apportera, portera, il leur viendra du poisson ou viande. Sox-ritandiha.

Il apportera, rapportera le chaudron . Secondat-fanhouihet.

Elle apportera de la pourceleine, elle en apportera. Ononcoirotaquoiha.

Elle apporte des rassades, 1. per. Acoinna ahouy.

N. luy a apporté le coufteau. N. anday ahouy.

h iiij

M. L'a emporté, int. M. Soahon.

Les ames prennent, emportent les robes. Ahonriscon atiskein énondi.

Ils ont apporté la bouteille. Affétafatiahouy.

Il l'a apporté, il a apporté, il en a apporté, pl. Atiahouy.

Emportera - il l'auiron?

Toahon auoichia.

Elle n'apporte rien. Danstan téhatiahouy.

Il n'en a point apporté, pl. *Téatiahouy*.

Ie le rapporteray, 2. per. Téféuha.

Il rapporte. Audahan.

Il le rapporte. Onné otiuhahon. Pousser quelqu'vn.

Tu me pousses. Tisquate athechon.

Pr

Prester, emprunter.

Preste-moy cela. Tanihatan nécha.

Preste-le-moy. Squandi-hatan.

Preste-moy tes ciseaux. Eindahiein dionte.

Preste-luy. Sanihatan.

Tu en as presté deux. Teni etsihandihatan.

Tu ne le veux point prefter, int. Tefandihatandi.

L'as-tu presté? aff. Séandihatandi, Onné andihachon, Escaniha tan. Apporte N. que ie t'ay presté. Assenda N. esquanihatan.

Ie viens emprunter N. N. Andihaché.

Ie t'en presteray. Auoin-dihatan.

Vous l'a-il presté? aff. Etchandihatan nésa.

Il me l'a presté. Andihatandi.

Il ne me l'a point pressé. Stan téhendique.

Il ne le veut point prefter. Tehonihatandet.

Il est presté. Onné hondihatan, Ahonhihatan.

N.l'a emprunté.N. Handihatan.

Prifonniers.

I'ay vn B. prisonnier, vn prisonnier. B. ondes-quan.

Prisonniers, les prisonniers, des prisonniers. Otindasquan.

Lier, garotter. Atonnechon.

Protester, asseurer.

Ie te proteste, ie t'asseure. Kiandi.

Querir, Requerir, Emprunter.

Ie viens querir, demander quelque estoffe. Manitihaquiey.

Ie le vay querir. Etféhohet.

Ie vay querir des robes. Enondi vhahon.

Nous en irons querir. Auhahon.

l'en vay encore querir. Nenéohet. Vien querir du poisson.

Ahointa oha.

Vien en querir. Sasinséhoa.

Va, vien le querir. Séhoha, Sahohet, Sahohoha.

Va querir N. N. etitiakiey, N. séhoha.

Vien querir, va querir, tu vas querir vne M. Ehéoha M.

En iras - tu querir? aff. Sauhatey, Sachéuha-ha.

N. t'en ira querir. N. Sa-haouhahet.

M. en ira querir. M. auhahet.

C. ira querir D. C. D. Vhahey, Auhahey.

Il l'ira querir. Eauoiha.

Il l'est allé querir. Onné auhahon.

Il en est allé querir. Echéuoiha.

Il est allé querir des raquettes. Angyora hohahon. Qu'est-ce que tu viens, que tu y vas querir? Toutautein chéouahet, Toutautein scohey.

Qu'est-ce que tu es venu faire, que tu y vas faire, querir? Toutautein cheoùahet.

Ie viens emprunter. A-guenonhé.

Viens le querir auiourd'huy. Onhouay efqueiuha.

Ie viens requerir. Ni ef-queüuha.

Ie viens requerir la hache. Oüachrauhahey.

Remercier.

Grand mercy, ie vous remercie. Ho, ho, ho, atouguetti.

Rencontrer.

l'ay rencontré. Ténhatchaa. Ie l'ay rencontré, pl. int. Atifquathraha.

Les Hurons ont rencontré les N. H. akiathaha N.

Danstroisiours nous r'atteindrons, nous rencontrerons le B. Achinq éuointaye athonthraa B.

Voicy du monde qui vient deuant nous, que nous allons rencontrer. Akiquatchaha.

En voicy d'autres qui viennent apres. Aef-quaq ontarhet, ahen-té.

Ie fuis bien ayfe que nous nous fommes rencontrez. Ongyandé ettotfiquathraha, Etfiquathraha.

Reposer.

le repose. Aatserixq.

Tu reposes, repose, repose-toy. Satsérixq.
Il repose. Aatserixq.
Le chaudron repose dessus. Andatsarixq.
Arrestons-nous icy. Ekakiein.

Retirer.

Retire tes pieds. Sakie-rifca.

Retire-le plus loing. Chiacataret.

Retourner, rebrouffer chemin.

Ie m'en retourneray demain. Achiétecque sequaronhoha.

Ie m'en retourneray, ie rebrousseray chemin. Sauharonuhaha éni.

Reuien, retourne, rebrousse chemin, pl. Seronuhaha, Saquaro nuhaha. Vien ça, retourne. Satsi éaratan.

Retournons deçà par enfemble. Tetitet garotéfet.

Tu ne retourneras point, tu ne rebrousseras point chemin. *Téquaronuha*ha.

N. a rebroussé chemin & s'en est retourné à T. Tontaronuhaha N. T.

Les femmes ont rebrouffé chemin. Etfatironuha, outfahonne.

Ils ont rebroussé chemin, ils s'en sont retournez. Etsaronuhaha.

Tu la retournes. Scati.

Reuenir, ne reuenir.

Iereuiendray. Vhatékion. Ie reuiendray, 1. 2. 3. per. Tetthret.

Ie reuiendray demain ma-

tin. Assonrauoy tetth-ret.

Ie reuiendray à midy, int. Inkieque auha-threy, Auoithan, Etara, Yara.

Ie reuiendray au foir, ie feray de retour ce foir.

Tahouraque chontayon, Sahouracqet faon.

Ie reuiendray bientost, 2. per. int. Onhoua, Onhouato tequé, tetthret.

Ie coucheray encore demainicy, 3. per. Achieteque et sondatahouy.

Ie reuiendray deçà, 3. per. Garo tékey.

Ie feray deux nuicts dehors, 3. per. Tendi téouttouhoin.

Quandiereuiendray. Ongaro téqué.

Que nous arriverons aux H. Ethonque etquaon.

- Nous ferons reuenus dans dix iours. As fan téou-antaye tékiandet.
- Nous ne serons que deux nuicts dehors, que nous y serons, arriverons. Teni tet siquantoua.
- En combien de iours reuiendras-tu? 3. per. To eoeintaye etsaon.
- Tu y demeureras vne année. Tehonditahon efcate, outtichiaye.
- Tu reuiendras à midy, reuien à midy. Inkieke auhathan tessey, inkieke tessey.
- Quand tu reuiendras, l'esté. Tetisquoy houeinhet.
- Tu reuiendras deçà. int. Garo tessey.
- Il reuiendra. Etchet!
 Il fera demain icy, il re-

- uiendra demain. Achiétecque condéaon, Achieteq et faon.
- N. Reuiendra-il deçà? N. Garo téthretandet.
- Reuiendra-il? Tetché.
- Il n'y dormira qu'vne nuich. Escate taronta-houy.
- Apres l'hyuer les N. arriueront, retourneront. Tesquathrate téahon N.
- Ie ne reuiendray pas. Eatanontakie.
- Tu ne reuiendras pas. Satanontakie.
- Il ne reuiendra pas. Atanontakie. Pl. idem.
- Nous ne reuiendrons pas. Atagontakie.
- Ie demeureray auec toy à Kebec. Atoutaréque féchithon.

Riche, estre riche.

Ie suis riche. Oukihoüen.

Tu es riche. Sakihoüen.

Il est riche. Oukihoüen.

Tu es puissant. Saki.

Les ames de N. font riches. Okihouey atisken N.

Rire.

Ie ris. Aefquandi.

Tu ris, int. Safquani.

Il rit. pl. Aefquanni.

N. est vn rieur, vn jouial, est jouiale. N. Haro-nyhouenne.

En es-tu, en feras-tu content? Onuoissan.

Riuiere, Lac, & des accidens.

Riuiere, la riuiere. Eindauhaein.

Ruisseau. Entseintaqua.

Mer, la mer. Gontarouenne.

Lac. Gontara.

Le Lac n'est pas gelé. Ouhaittoya.

Il n'est pas encore gelé, int. Asson téandes-coisse.

Il est gelé. Ondescoye.

Il est gelé, dur, serme, espais. Ondiri andisque, atantsi andisqué.

N. est noyé. N. Haufquoha.

Le Canot s'est renuersé. Etuhoixhria gya.

Ton Canot est-il plein,

estes-vous chargez? 1. 3.per. Yguenhi yguendi.

Qu'est-ce qu'il y a dedans, de quoy est-il remply? Tautein yuhoite.

Il n'est pas plein, elle n'est pas pleine, il n'y a rien dedans. Stan yuhoite.

Rompre, Rompu.

Tu as rompu la porte.

Onné haronkiayé andoton.

L'alesne est rompuë. *Ta-chomatakiaye*.

Il est rompu. Chonkiaye aquakia.

Ie le romps, ie le rompray. Aeinkiaye.

Il a rompu .*Haronkiaye* . Romps-le. *Seinkia* . Rompre. *Taeinkia* . S' affeoir .

Assieiu. Sakieiu.

Tiens-toy là. Cato fakiein.

Vien icy, vien t'asseoir icy. Adsa casakiein.

Va t'asseoir de ce costélà, de ce costé-cy. Comoté fakiein, Comoté sakientaque.

Va t'asseoir en vn autre lieu. Hoüatsifakienta.

Vien t'asseoir. Auoitsé fakientaque.

Assieds-toy deçà, vien t'affeoir deçà. Garo fakientaq, chakientaque.

Affieds - toy au milieu. Sakiatanon.

Affieds-toy aupres de moy, 3. per. Sadtchan-dien, Sathrahandihet.

Affieds-toy, retire-toy plus de là contre le bord. Sakiathraha.

Retire-toy plus delà. Sa-kietaxra.

Enfant, affieds-toy. Chia-fakien.

Tu viendras, viens-y t'y feoir. *Tochiakiein*.

Prenez tous place. Saqueixron auoiti.

Où veux-tu que ie me mette? Annon motè akiein.

Me ferray-ie là? Totoya-kiein.

Fais-moy place. Sa-kiefque.

Ie me mettray aupres de toy. Kiadtchanien.

Sç

Sçauoir au vray.

Ie fçay cela, ie le fçay au

vray. Condinéxratouoin, Eindi axratouoin.

Ie ne le fçay pas, ie n'en fçay rien au vray. Té-ounixratouhoin.

Tu le sçais bien au vray, int. Sandinexratou-oin.

Tu ne le sçais point au vray, int. Danstan tescoinnixrattouhoin.

Ne dis point autrement que la verité. Enonfanixratouhoin.

Saigne-moy. Stinona-kiasse.

Ser

Serrer, cacher, & à mettre.

l'ay ferré la bague. Téhoüenforet ohuista.

Serre-le, cache-le. *Onta-ceti*.

Il ne

Il ne veut pas, il fe cache. Téharasse atacéta.

Serre-le, cache-le. *Onta-céti*.

Le voilà, ie le remets, ie le remets là, le mettray-ie là. Caito, Cato.

Ie l'ay laissélà, 2. per. Ca aeinta.

Le lairrez-vous là à N. Caeinta N.

Dans quoy le veux-tu mettre? Kiotiuhatate, Totiuhatate.

Tu le ferres là, ferre-le là, c'est là, est-ce là où tu le ferres? Condasarhousti, Satirhousta, Sarhousta.

C'est pour serrer, pour mettre la hache. Atou-hoin arèsta.

C'est pour serrer du petun. Ahoüanhouan térosta. C'est pour mettre, serrer du bled. Atirhousta onneha.

Pour mettre, pour serrer des canons (se sont des longues patinotres à se parer). Anontatsé hoirhousta, Outérousta.

Pour ferrer des gruës.

Tochingo garhontaque.

C'est pour mettre, ils mettront la chaudiere dans la terre, sous la terre. Andidat sont hraque ondechon anoo.

Layette, ou coffret d'efcorce à ferrer, à mettre, pour porter N. Ay aonfechien N. atirousta.

S'estonner.

Ie m'estonne, ie m'en estonne. *Tescany ati*.

Ie m'en estonne grandement. Kiatonnetchontan tescany ati.

Il y a long temps que ie m'enestonne. Toskéiati houati.

Seul, estre seul.

Ie suis seul. Aonhoüa.

Tu es seul, int. Sonhoüa.

Il est luy seul, luy seul, int. Aonhoüa.

C'a esté toy seul, toy seul, int. Sonhoüa.

Et les autres. Ondoüa.

L'autre. Hoüa.

Encore. Hoüato.

So

Soif, auoir foif, boire.

l'ay foif. Ahixrat.

Tu as foif, int. Saixrat, Achixrat.

Il a foif, int. Chixrat.

Ie dis que i'ay foif. Ayonuoixhrafe.

Donne i'ay foif, 3. per.

To ahixrat.

Il boit. Achixrat.

Tout est beu. Auoiti èy. Auoiti ahixrat.

Songer.

l'ay fongé. Ouatchafqua haquiey.

Tu a songé. Sachasqua.

Il a fongé qu'il luy falloit vne medecine, ou quelque drogue pour estre guery. Athrasqua, ou Aesthrasqua atetsan énonquate. Qu'as-tu songé, qu'auoistu songé? Toutautein sathrasqua.

Sortir, faire fortir dehors.

Sortez. Tsiaguenha.

Sorts dehors. Dyo astey.

Va t'en, forts, pl. Asséni. Dehors, enfans. Atsi-

faenha.

Ne forts point, pl. Etnon tfiaguenha.

Qui est dehors. Tsinistey.

Temps, faifons, diuerfité de temps.

Le foleil luyt. Oracouo, Oracot, Andicha.

La lune esclaire la nuich.

Ouracot assontey.

Il ne fait pas encore de foleil, de lune. Affon ondiché ainhouy.

Il ne luit pas. Téhouracot.

Il faitchaud, il ferachaud. Otarixaté.

Il fait doux, il fait beau temps. Ondénon, Nan éandénon.

Le temps est beau. *Ha-ronhiaté*.

Le temps n'est pas beau. Danstantéharonhiaté.

Le ciel est couuert. Tsi-rattaé.

Il va plouuoir, fu. Ofan-dote.

Plouuera-il? Yondotte.

Il ne pleut pas encore. Affon téondot.

Il pleut. Onan yondot, Nan ondotte.

i ij

Pleut-il point icy? aff.

Tefcoifancoignon,

Tefuoifanoncoignon que.

Il vente. Yocoisse.

Le vent vient de ce costélà. Comote yoquoisse.

Le temps est au froid, il fera bien tost froid. On-houatoraté.

Il fait froid. Nan efquatorate, Ottoret, Ottoret nha.

Il fait vn fort grand froid.

Ottoret okioton, Kiottoret.

Il ne fait pas froid. Danftan téotoret.

Il neige. Eangoiha, Nan efquangoiha, Ononfa angoiha.

La neige commence à couurir la terre. Deuoinchate.

La neige est ferme. Auoincha. La neige voltige en pouffiere. Tyaerxa onienta.

Il neige & vente. Agnouhointassé.

Le vent est tourné au contraire. Quieuquasqua.

Tenir.

Tien bien cela. Tayein-goy.

N. Tien bien cela, empoigne cela. N. Nofquithran.

Terre, la terre, pierres, &c.

La terre, le monde. Ondéchra, Ondéchraté.

Toute la terre, tout le monde. *Ondéchrauoiti*.

Terre, de la terre. Ata. Sable. Adecque. Pierre. Ariota.

Caillou. Statsi, Tatsi.

Roche. Reinda.

Isles. Ahoindo.

Montagne, montagnes. Quieunontoute.

Vallée, vallées. Quieunontouoin, Onontouoin.

Champs, iardins. Otian-couy, Hoüancouy.

Forest. Harhayon.

Chemin. Hahattey.

Ti

Tirer quelque chose, Tirer arquebuse.

Tire, tire-le. Satirontan.

Tire, frappe, touche fort. Sacoichoton.

Tire-la dehors. Taain-gyonrauha.

Ils, elles le tirent. Aquoichoton.

Ne tire pas, ne le tire pas. Enonfatirontan.

Vuyde-la, tire-la dehors. Yofettaqua.

Tire l'arquebuse, tire la paille, &c. Chieston - couy.

N. tire, vien tirer. N. Chiestoncouy,

Il te va, il te veut tirer. Téyandiyaton.

Elle est chargée, int. *Hiu-hoite*.

Vas-tu tirer de l'arc? Tétiaca.

Fort, fais fort. Tehondi, Sacoichoton.

To

Tomber, choir, luiter.

Ie suis tombé. Ayatarha, Aytarxa.

Tu es tombé. Saytarha. Il est tombé. Aytarha.

Ie tomberois. Aytaraha.

Ie fuis presque tombé.

Aytarasca.

Il tombera. Setcoissanha.

Il tomba, il est tombé.

Achitarha, Aintarha.

Il est bien employé. Chitahetque.

Vien, valuiter. Satakiendaon.

Toussir.

Ie tousse. Afaata.
Tu tousses. Safaata.
Il tousse. Afaata.
Toussir. Saatandi.

Traiter, eschanger.

Que veux-tu traiter? pl.

Tautein fquataninon.

Veux - tu traiter cela?

Quiataninon nécha.

Qu'auez-vous à traiter?

Toutatifaein.

Monstre ce que tu veux traiter. Aquataninon foutafca.

Tu en voulois traiter auec N. N. Sataninonhon.

Qui vous a traité la cueillier? Sinan fquataninon dégaera.

Qu'as-tu traité? 3. perfonne. Tautein ataninon.

Tu as traité cela, int. pl. Sataninon, Squataninon.

Ie le veux traiter. Taninonhet.

Ie veux traiter d'autre N. Houataninon N.

Ie ne veux point traiter auec toy. Hoüarito éni aténinon nésa.

Ie traiteray auec celuy-là.

Conna ihenchon éni
aténinon.

Ie l'ay traité. Ataninon, Auhatatinon.

Il ne les traita pas. Stan quenonontaiein.

Tout est traité. Aninonnen.

C'est bon marché. Yatanonnan.

Ouy certes, cela est bien, c'est bon marché. Affonchien yatanonnan.

Tout est finy, il n'y en a plus à traiter. Houa-tatontasse.

Tuer, faire mourir.

Il faut, il faudra mourir. Coiffan.

Dans peu de temps on tuera, on fera mourir les N. N. Tfondianica ahonmachien.

On les tuera, fera bientost mourir. Tfondianica, rouatichiaye

On n'a pas encore fait mourir, executé, mis à mort les N. Asson téhouatichiaye N.

Il y a beaucoup de morts à N. Ahonsfein N.

Cela est bien que nous mourions, qu'il faut mourir. Onnienné coiffan.

Nous mourrons, nous allons mourir. Nécoiffein. Nous ne mourrons point, int. Stan técoissein, Ennouassen.

Vous ne mourrez point.

Danstan téescoiéon chey.

Donnez-moy deux coliers de present. Tauhastan-quase téni acharo.

Veoir, regarder.

Ie voy, ie l'ay veu. Eeain, Yéein, Agayein.

Tu vois, tu l'as veu. Echéein, Acheain, Sachéain, Sachégayein.

Il l'a veu. Ahoguein.

Ouy ie l'ay veu, Agy eain, Aguienxhey.

Ie le verray demain. A-chietecque etgayet.

Ie voy, que ie voye. Acaquoy.

Ie voy bien M. Quieux-rati M.

Ie ne voy point, ie ne l'ay point veu. Téeain Danstan téaein, Téayein.

Ie ne voy point. Téacoiche, Téaquoica, Téacoissa.

Ie n'y voy plus (il est nuist). Tauoinrata.

Ie ne le verray point. Téonquieuxrati.

Ie verray bien tost. Onhoüa eon, quieuxrati.

Ie l'iray voir. Acanféhet, Acanféha.

Ie vous vay voir. Acatanna, Acatandet.

Ie regarde là. Catééndha.

G. Me regarde. G. Tita-endha.

L'as-tu veu? aff. Etchéain, Etgayein.

Vien voir, regarde. Sa-caquoy.

Va les voir, int. Chéa-canfeha.

Venez le voir, le viendrez-vous voir? Esquacanséha.

Vien, va, allez, venez voir que c'est là, vous les verrez. Ascaquaqua, Escaqua.

Regarde (admiration). Sandé.

Regarde voir. Sanhéha.

Tu le verras demain. Achietecque achigayé.

Tu regardes M. M. Tichiendha, M. Chatéaendha.

Auez-vous pas encore veu des Y. Affon tehon-houatiein Y.

Y as-tu point encore regardé? Affon tescaca-quoiche.

L'as-tu point veu? Tefkéanki.

Tu ne me regardes point, tu ne le regardes point. Téchiendha, Tesquéndha. Tu ne vois point, tu ne l'as point veu, int. Técheain, Téfaein, Téaein.

Tu ne regardes point, tu ne vois point. *Téfaca-coye*.

Tu as mal aux yeux, tu ne vois pas, int. Séa-quoica, Chéacoissa.

Il les est allé voir Acanféhon.

Ils vont voir, ils y vont voir. Acatandet.

Les Ch. ne voyent pas encore. Asson téacacoiche Ch.

N. ne regarde point A., ne le regarde point. N. *Téaendha A*.

Vn N. l'a veu. N. Sauhaein, Onuhaein.

Les N. ont veu. Yofcaha, Onuhaeinq yofcaha.

Ils ont esté voir. Yofcaha, Onuhaeinq yofcaha hixret. Ie ne l'ay point veu. Téhoüachondatéret.

Vien, Viendra, Venu.

Ie vien de N., 3. per. N. Tontarhet.

Ie vien de loin.,3.per. Déhérein tontareht.

Tu viens de loin, int. Déheréin chatontarey.

Il vient de N. N. Atonta-rahet.

N. vient. N. Nisket, N. Nichet.

Il vient, il reuient. Natontarhet.

Regardez, allez voir, voyez s'ils viennent. To fasteindi.

Voicy N. qui vient, qui arriue. N. Chononta-rhet.

Vn François vient d'arriuer. Agnonhaque vhahahon.

Les Algoumequins arriueront demain. Achietecque aation aquanaque.

Ne venez point icy. Etnon tfiquaon, Nétifquaon.

Viendras-tu? Tochiey.

Viendra - il deça? Garo tettandet.

Viendront - ils auiour - d'huy? Onhoüa testan-det.

Viendront-ils, viennentils? aff. Efquatontarët.

Il viendra demain, pl. int. Achi etfaon, ahation.

N. Viendra demain. N. Achi etfahon.

Ie fuis venu. Onnen efquoiein, Nesquayon.

Tu es venu, int. Nefifahon, Netisaon, Niset. Il est venu, int. Nifaon.

Nous fommes venus icy. Cahouttion, Ca ichenouttion.

Dis à N. que ie suis venu. Sihon N. onétisahon.

Me voila, je fuis venu.

Onnen esquoiein, Esquoion.

Ie vins hier. Chetecque etquaon, Chetecque efquaon Achietecque afayon.

Ie fuis arriué auiourd'huy. Onhoüa hanon.

Quand es-tu venu? Nanhouey fahon.

Tu viens d'arriuer auiourd'huy, depuis peu, int. Onhoua fachion, Onhoua ahon.

Tu es venu trop tard, il est soleil couché. Onan-hourac tékiandet.

Tun'es point venu. Danftan tesquation. Ta tante est venuë. Itfohon défarha.

N. est venu. N. Néchifahon.

N. est venu auiourd'huy.

N. fahon onhoua.

M. n'est pas encore arriué, n'est pas encore de retour, pl. M. Onastatein, Asson tésaon, Tésoution, téhoution.

Il n'est point venu, arriué. Tehanon, Danstan tésaon.

Les N. ne font pas venus de loin. Déhérein fontaeindey N.

Il n'est pas encore venu de loin. A sfon déhérein fontarey.

Il n'est pas venu, arriué. Stan téhoon.

Ilyalongtempsqu'ils sont là. *Hoüati aondénon*.

N. demeure long temps.

Outtiniany N.

Il est arriué, entré auiourd'huy. Onhoüa yon.

Ils font, ils y font arriuez.

Onnen tsisaon.

Ils font tous venus, il y a long temps. *Houati* atihéron.

Vous foyez les bien venus. Outtougueinti efquation.

Vous foyez le bien venu, mon frère. Ataquen attouquentiottifaon, Totàterononcoignon.

Il ya long temps que ie ne fuis venu icy. *Hoüati* tachietéquandataron.

Ic vous viens voir, ie vous iray voir en vostre Cabane. Quaquieronnof-con.

Vas-tu voir, visiter quelqu'vn? Estataret. Ne nous reuien, ne les reuien plus voir. Tatifquandatara.

Viande, mangeaille.

Chair. Auhoytfa.

Chair, ou poisson, viande, Oxrité.

Poisson. Ahointa.

Graiffe. Of coy ton, Nouytet.

Huyle. Gayé.

Pain. Andataroni.

Petits pains boüillis. Coinkia.

Bled pilé. Ottècha.

Sagamité. Ottet.

Bled rosty. Neintahouy.

Farine de bled grillé & fa fagamité. *Efchion-que*.

Le gros acointa deschionque. *Harota*, *Atoha*rota.

Le menu deschionque.

Ondea.

Les gros pois d'Ottecha. *Acointa*.

Nos pois communs. Arcointa.

Espics putrefiez. Andohé, Andohi.

Onguent, toutes choses medicinales. *Enon-quate*.

Cuit. Youri. Cruë. Ocoche.

Village, au village.

Ville, village. Onhiay, Carhata, Andata.

Où est ton village, ta demeure? Anan esquandaret.

Y en a-il beaucoup en ton village, de ton village? Kequanne efquantindaret. Vas-tu au village? Onhiay fachetannet, Chietandet, Ettandet.

As-tu esté, viens-tu de voir par le village? ass. Andataronnen.

Qu'est-ce que tu as esté querir au village? Tou-tautein fahoüa onnen onhiay.

Tu ne viens point voir au village. Testataret onhiay.

Il est dans le fort, dans la ville. Andatagon.

Il est allé au village. Andaton axret.

Il est allé voir, visiter au village. Andataron.

N. vient de voir au village. N. Ondataronhiay.

Il est à Toenchain P. Toenchain Nishheinchon Yheinchon. Visiter, visite.

Ie te vien voir, ie te vien visiter. Andataret.

Ie t'iray voir. Eindi teindatara.

Atten, ie t'iray visiter. Sahouen tétatara.

Ie te retourneray voir à midy. Inkieque auha-threy tétatara.

Iete vay visiter, vien-t'en.

Andataran seindiha,
ou seindihet.

Il y a long temps que ie ne te fuis venu voir, 3. per. pl. *Hoüati téda*tara.

Tu ne me viens point voir. Téstatara.

Vien-moy voir. Statara, Estatara, Estataret seindihet. Tu me viendras demain voir. Achietecque téstatara.

Vo

Vouloir, ne vouloir.

Ie veux, ie veux bien, 3. per. Ourandi.

Tu veux, tu veux bien, int. Sarandi.

Ie ne veux, 3. per. Téourandi.

Il ne me plaist point, 3. per. Stan téarasse, Téhatirasse, Téhatirasse, Techatsé.

Ie ne veux point, ie n'en feray rien. *Hoüarito*.

Ne veux - tu point? aff. Tésarandi.

Il ne te plaist point, tu ne veux point. Técoirasse.

Il ne vous plaist pas, 3.

per . Teouhatirasse,
Téscoirasse, Téhatirachet.

Ne veux-tu point ce que ie te donne? aff. Chi-cheingyaye.

Toy, nele veux-tu point?

Is a chicheingy aye.

Ils veulent bien. Hati-raffe.

Il ne veut pas. Danstan téhoüattixra.

Yoscaha.

Il est au Ciel. Haronhiaye yeintchon.

Il est là haut au Ciel. To iheintchon ach au oy haronhiaye.

Il a fa grand mere Ataenfique. Achotachien Ataenfique.

Les ames des defuncts n'endurent point. Téchatorha atiskein ahenheé. Les ames ne mangent point. Tezcoiche, Té-hache atiskein.

Le Diable en a peur, a peur decela. Oki atan-dique.

Le Diable ne craint point les Hurons. Oki téatandique déhoù and ate.

Les François necraignent point le Diable. Té-hoüatanique otignon-haque oki.

La demeure du Diable est sous la terre, dans la terre. Oki ondaon ondechon.

La demeure d'Yoscaha est loin d'icy. Néhérein yeintchon Yoscaha.

Les Neutres ont veu Yofcaha. Onuhaein que Yofcaha attiuoindaron. Ils ont esté voir Yoscaha.

Onuhaeinq Yoscaha

hixret.

Ie fuis fon parent, il est mon parent. Onnehonque.

Il est parent de tous ceux de la terre, de tout le monde. Ondéchrauoiti onnehon.

Les ames font parentes

de Ataensique. Onnehonque atiskein Athensique.

Les ames de Ataensique fontriches. Okihoüey atisken Ataensique.

Les ames dancent auec Ataensique. Ataensique. Ataensique atisben.

FIN.

MUSIQUE

POUR

L'HISTOIRE DU CANADA.

Voir vol. II, page 291.





ho ho, Egrina hau hau hau.

CONTRA.

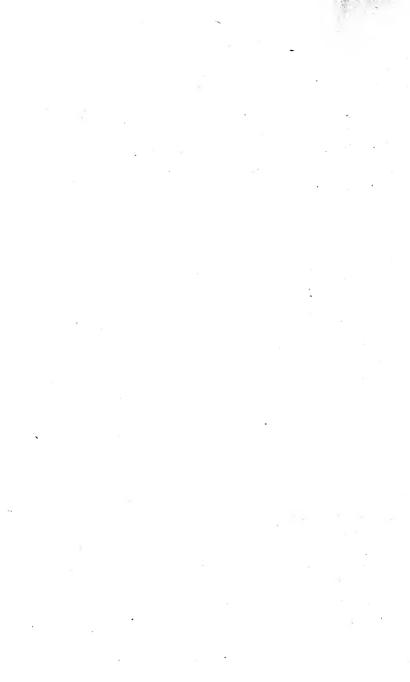


ho ho ho, Egrina hau hau hau.









Il vient de paraître:

LE GRAND VOYAGE

DU

PAYS DES HVRONS

Situé en l'Amérique vers la Mer douce, és derniers confins de la Nouuelle-France, dite Canada.

Où il est amplement traité de tout ce qui est du pays, des mœurs & du naturel des Sauuages, de leur gouuernement & façons de faire, tant dedans leurs pays, qu'allans en voyages: De leur foy & croyance: De leurs conseils & guerres, & de quel genre de tourmens ils font mourir leurs prisonniers. Comme ils se marient & esleuuent leurs enfans: De leurs Medecins, & des remedes dont ils vsent à leurs maladies: De leurs dances & chansons: De la chasse, de la pesche & des oyseaux & animaux terrestres & aquatiques qu'ils ont: Des richesses du pays: Comme ils cultiuent les terres, & accommodent leur Menestre: De leur dueil, pleurs & lamentations, & comme ils enseuelissent & enterrent leurs morts.

Auec un Dictionnaire de la langue Huronne

PAR GABRIEL SAGARD THEODAT

RECOLLET DE S. FRANÇOIS, DE LA PROVINCE DE S. DENYS EN FRANCE.

A PARIS

Che7 Denys Moreau, ruë S. Iacques, à la Salamandre d'argent.

M. DC. XXXII

2 vol. petit in-80, frontispice gravé.

Papier vélin, 24 fr. — Papier vergé, 30 fr. Papier de Hollande, 40 fr.

Il vient de paraître:

HISTOIRE

DE LA NOVVELLE-

FRANCE

Contenant les navigations, découvertes, et habitations faites par les François és Indes Occidentales et Nouvelle-France souz l'avœu et authorité de noz Roys Tres-Chrestiens, et les diverses fortunes d'iceux en l'execution de ces choses, depuis cent ans jusques à hui.

En quoi est comprise l'Histoire Morale, Naturelle et Geographique de ladite province; Avec les Tables et Figures d'icelle.

> Par Marc Lescarbot, Advocat en Parlement, Témoin oculaire d'vne partie des choses jei recitées.

Multa renascentur quæ jam cecidere cadentque.

AVEC LES MUSES DE LA NOUVELLE-FRANCE.

NOUVELLE ÉDITION
PUBLIÉE PAR M. EDWIN TROSS.

TROIS VOLUMES PETIT IN-8

AVEC QUATRE CARTES

Prix du volume, en papier vélin. . . . 12 fr.

— en papier de Hollande . 20 fr.







